

ÉGLISE NOTRE-DAME



DIAGNOSTIC PATRIMONIAL

SOMMAIRE

I.	RÉFÉRENCEMENT ET FOND DOCUMENTAIRES	3
II.	HISTORIQUE	5
III.	INVENTAIRE DU MOBILIER	18
IV.	DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE	29
V.	INVENTAIRE DES DÉSDORDRES ET DES PATHOLOGIES	45
VI.	ANALYSE CRITIQUE D'AUTHENTICITÉ	60
V.	CARTOGRAPHIE DES DÉSDORDRES ET DES PATHOLOGIES	61
VI.	DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR PHASE	75
VII.	PROTOCOLE DES TRAVAUX D'URGENCE	80
VIII.	PROTOCOLE DES TRAVAUX DE RESTAURATION	85
IX.	ESTIMATIF PAR PHASE	97

I. FONDS DOCUMENTAIRES

Documentation

Références documentaires

Documents d'archives

Archives départementales de la Marne:

. Série O : 2 O 4153. Serzy-et-Prin - Église. Réparations (1809-1828) ; refonte d'un cloche (1836) ; reconstruction de la sacristie (1876) ; construction d'un escalier (1895) ; reconstruction (1933). 1807-1933.

Série V : 47 V 2. Répertoire numerique serie V, cultes (1800-1940) : Inventaire des mobiliers des fabriques. (1800-1940).

Série W : 1551 W 502. Serzy-et-Prin. Église : restauration du porche et de la façade occidentale. Projet architectural patrimoine rural non protégé. 1992.

. Archives du Musée Hôtel Le Vergeur:

. Carton tourisme n°37a. Dossiers de photographies, coupures de presse, brochures. Classement par communes. (1996).

Documents figurés:

. Serzy, église : plan et dessins de chapiteaux, clés de voûte, piscine / Abbé Alfred Chevallier. [s.d.]. 7 dessins : en noir. Phot. inv. Jacques Philippot (reproduction). 5 fotogr. pos. : n. et b. (BM Carnegie, Reims. Réserve CHG13).

. Serzy-et-Prin. Vue générale / Collection G. Dubois. [s.d.] 1 impr. photoméc. (carte postale) : n. et b. (BM Carnegie, Reims. BMR 59-403).

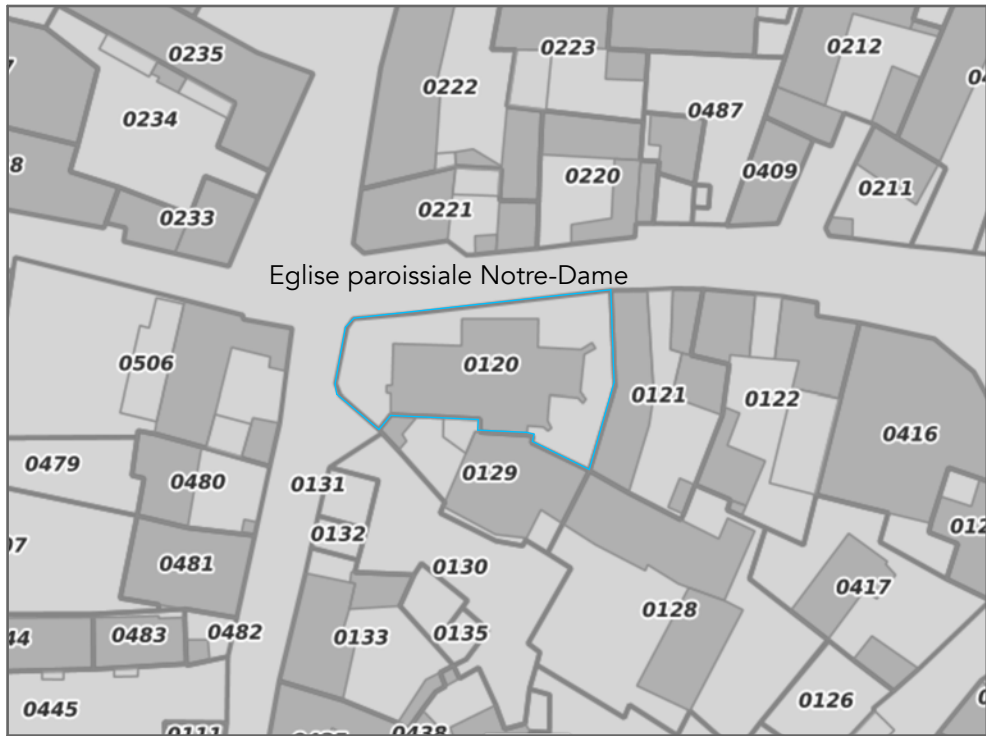
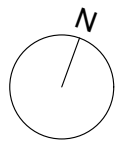
. Église de Serzy (Marne), 14e siècle / [s.n.] Avant 1914. 1 fotogr. pos. : n. et b. (A Musée Hôtel Le Vergeur. Localités hors Reims, carton SaSe).

Archives du musée de l'Hôtel le Vergeur, Reims : Localités hors Reims, carton SaSe

. L'Église de Serzy et Prin pendant sa restauration par la Coopérative de reconstruction d'églises de l'arrondissement de Reims / [s.n.] 1923. 1 impr. photoméc. (BM Carnegie, Reims. CXXV-3931). Bibliothèque municipale Carnegie, Reims : CXXV-3931

Bibliographie

. TOURTEBATTE, Philippe (coord.). Promenade dans l'art roman en Champagne : découverte des églises de la Vallée de l'Ardre et de ses environs. Parc naturel régional de la Montagne de Reims : 2001.



1 / 1500

CADASTRE

Section 2014 AB 120
Commune: Serzy-et-Prin

ADRESSE

5, rue du Tambour, 51170 Serzy-et-Prin

PROPRIÉTÉ

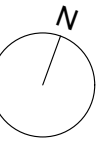
Commune

PROTECTION

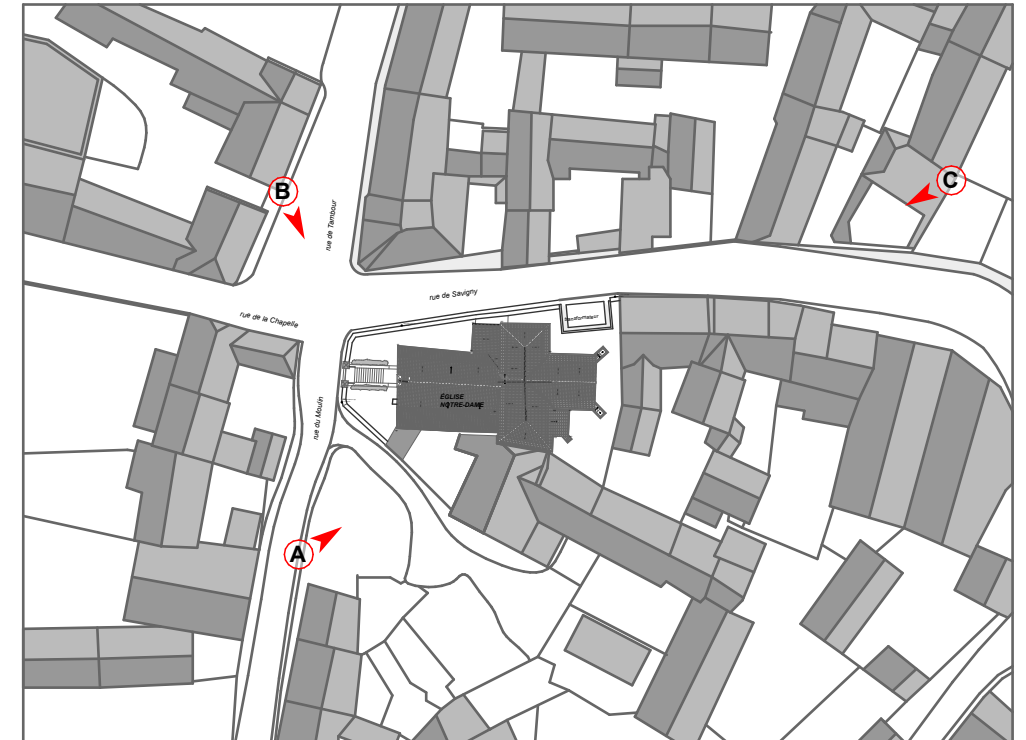
L'édifice n'est pas classé mais renferme des objets qui le sont par arrêté du 12 avril 1974.

- le maître-autel et le retable,
- 30 bancs de messe installés dans la nef,
- le buffet à deux corps situé dans la sacristie.

I. VUES AÉRIENNES



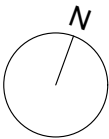
A. Vue aérienne face Sud-Ouest de l'église (Photo archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



B. Vue aérienne angle Nord-Ouest de l'église (Photo archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



C. Vue aérienne angle Nord-Est de l'église (Photo archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



II. SYNTHÈSE HISTORIQUE

XIIe siècle

Première mention d'une ecclesia en 1145, que confirme l'archevêque Eugène III.
Deux sanctuaires sont attestés à l'époque dans le bourg formé de deux entités distinctes situées sur les terres appartenant à l'abbaye Royale de Saint-Remi de Reims. Il s'agit de deux chapelles placées sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste à Serzy et de Saint-Remi à Prin.

L'église Notre-Dame objet de notre étude, est bâtie au milieu du XIIe siècle. Elle est placée sous le vocable de Sainte-Marie.
L'édifice est construit suivant un plan en croix latine irrégulier. La nef qui se développe sur trois travées et deux vaisseaux, peut remonter au 12e siècle.
Le vaisseau principal est couvert par un plafond enduit à poutres apparentes, reposant au sud sur trois arcs brisés à imposte moulurée dans le premier style gothique du 12e siècle.

XV et XVIe siècle

Agrandissement et modification de l'édifice qui conserve certains éléments de son décor roman tels que les chapiteaux de la croisée qui sont réadaptés aux nouvelles piles.
Le collatéral Nord semble disparaître à cette époque ainsi que le clocher de la croisée dont l'aspect pouvait ressembler à ceux conservés des églises de Poilly ou de Savigny-sur-Ardres, toutes proches et contemporaines de l'église de Serzy- et-Prin. De forme trappue il devait s'ouvrir sur les gouttereaux Nord et Sud, tandis que les pignons Est et Ouest étaient aveugles.

1. Vue actuelle et rapprochée de l'église Saint-Martin de Savigny-sur-Ardres. On remarque les baies géminées et cintrée en petit appareil irrégulier. Les pignons sont aveugles
2. Vue actuelle de l'église Saint-Remi de Poilly. On retrouve la même configuration qu'à Savigny, des baies géminées et des pignons aveugles. Les assises de pierres sont très faibles mais régulières.
(Photos R.G. 2021).



Légende

XIIe au XIIIe siècle

XVI siècle

XVIIe siècle

XVIIIe siècle

XIXe siècle

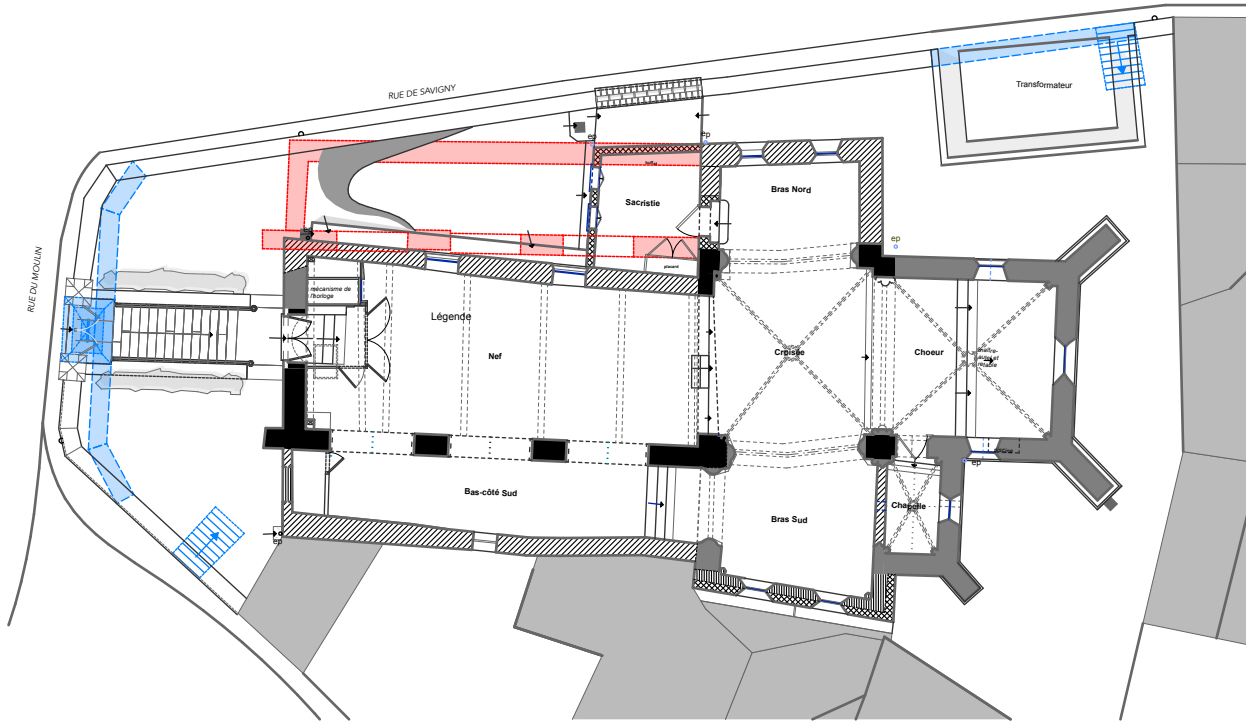
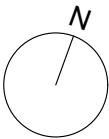
XXe siècle

Proposition de restitution des structures bâties au XIIe siècle

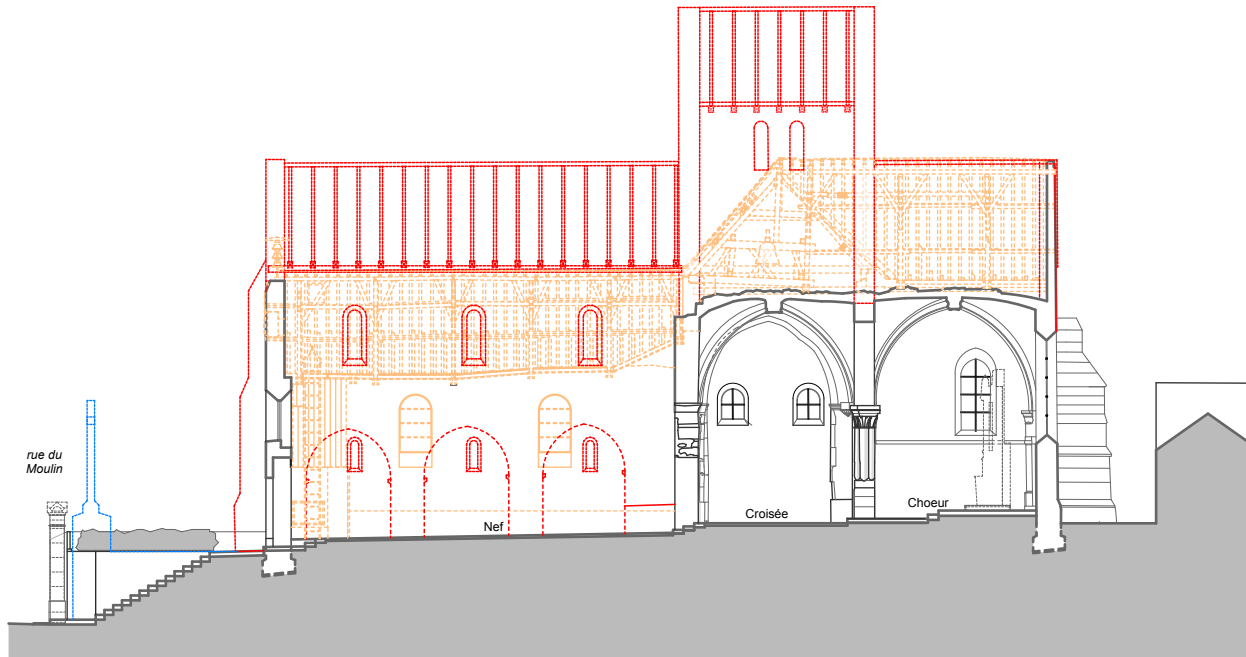
Enceinte et accès supposés avant le milieu du XIXe siècle

Calvaire monumental déposé au XIXe siècle

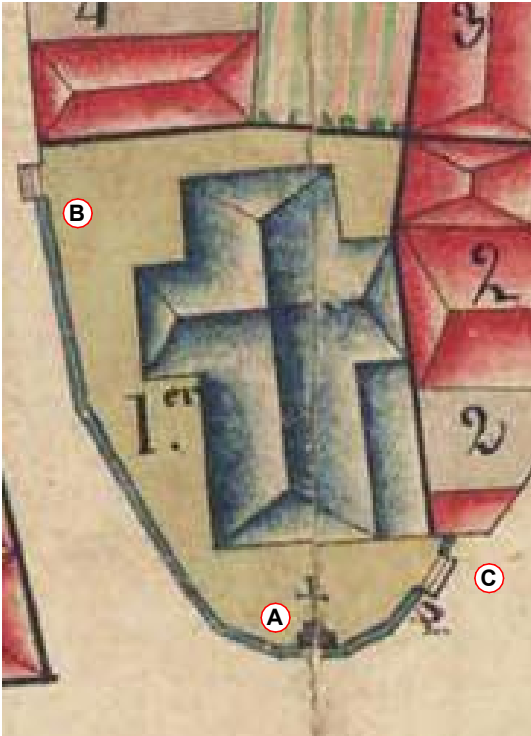
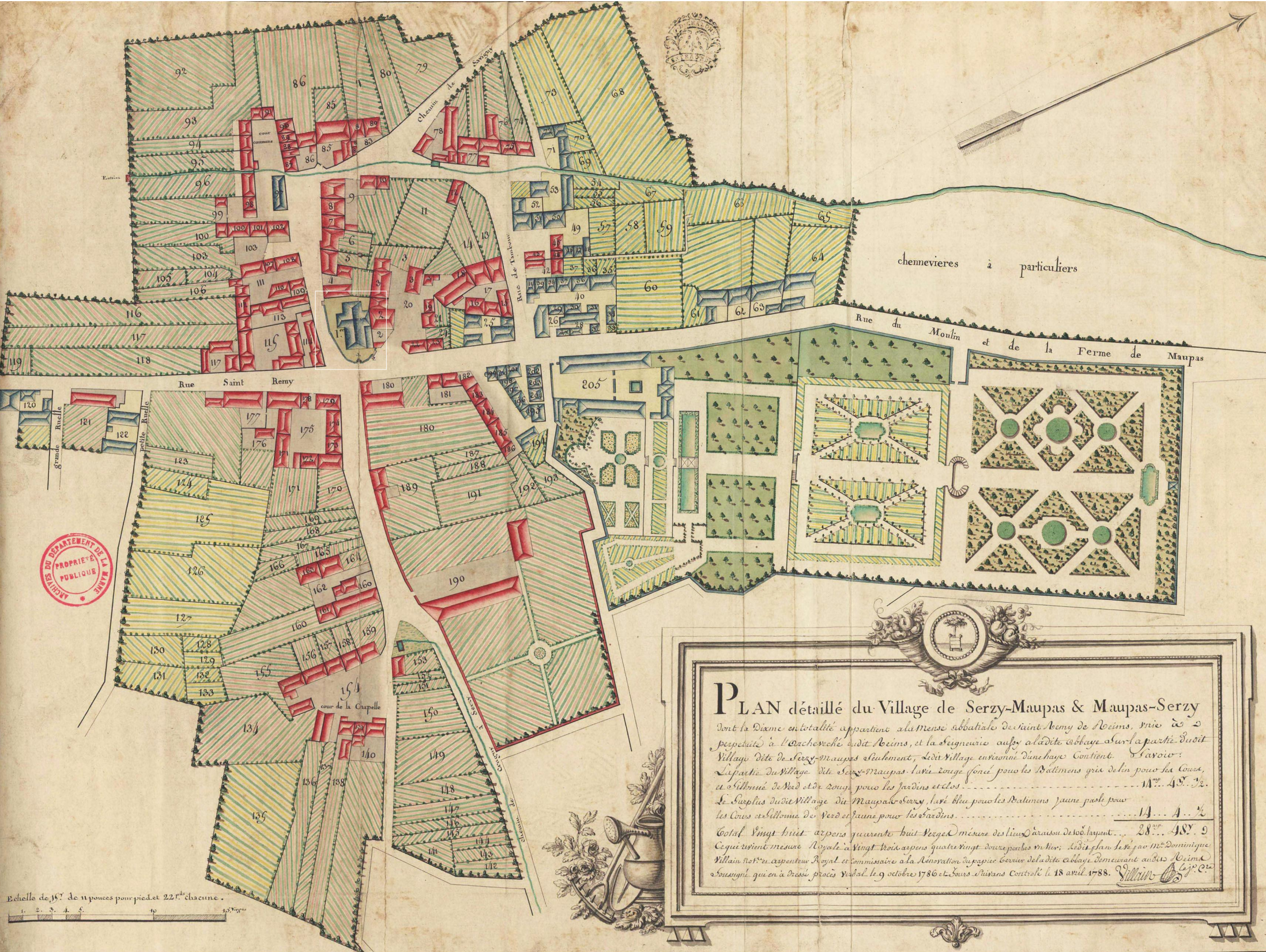
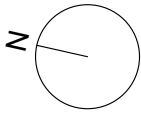
proposition de restitution de l'évolution de l'église de Serzy-et-Prin depuis le XIIe siècle



Proposition en plan de la restitution du collatéral nord disparu représenté en rouge. Le calvaire, le mur de soutènement et les emmarchements qui donnaient accès au cimetière sont représentés en bleu.



Proposition en coupe longitudinale de restitution des volumes de l'église. Le gouttereau nord est ouvert sur le collatéral nord qui le prolonge. Séparé par trois arcades comme pour le collatéral sud. L'aspect trapu du clocher disparu, dont il reste les bases dans le comble au niveau de la croisée, s'inspire de celui de Savigny notamment.



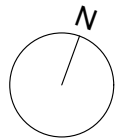
5

4. L'église se trouve au centre du village, à l'angle Sud-Ouest du carrefour principal de Serzy. On voit que dans l'axe de la façade occidentale trône un calvaire (A). Les accès au monument se font à chaque extrémité de la parcelle, en haut de la rue de Savigny, au Nord-Est (B) et côté Sud en retrait de la rue du Moulin (C).

5. L'église de Serzy est représentée comme une construction régulière, placée dans l'axe d'un calvaire (A), qui domine le mur d'enceinte du sanctuaire. Les toitures qui recouvrent le bâtiment en croix latine, présente à chacune des quatre extrémités une croupe. Les faîtières viennent parfaitement se croiser à angle droit au centre de la croisée. Au Nord, le collatéral est composé un rectangle parfait qui s'adosse au mur mitoyen.

Les accès au monument se font à chaque extrémité de la parcelle, en haut de la rue de Savigny, au Nord-Est (B) et côté Sud en retrait de la rue du Moulin (C).

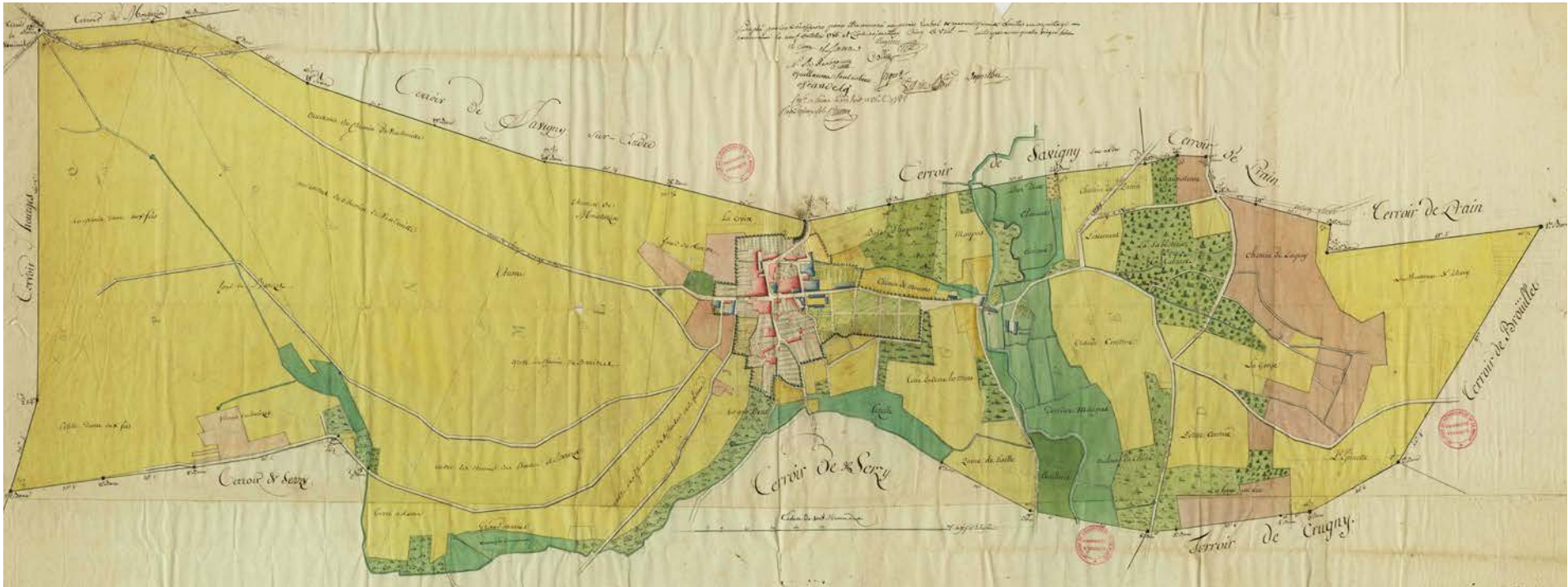
(Plan provenant des archives départementales de la Marne, série H, clergé régulier. Cote 56H1021/234).



XVIIe et XVIIIe siècle

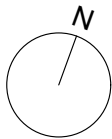
Le bas-côté sud est éclairé d'une baie droite et couvert par un plafond surbaissé, ajout tardif cachant la structure d'origine, qui peut-être est encore voûtée, comme l'indique la visite pastorale du 30 août 1759 (AD Marne. G 257).

Le transept saillant et le chœur paraissent construits au 16e siècle, avec la petite chapelle, ayant servi de sacristie, adossée hors-œuvre dans l'angle formé au sud par le transept et le chœur et ouvrant directement sur celui-ci. Un degré de deux marches donne accès au vaisseau principal de la nef, éclairé au nord par deux grandes baies cintrées ouvertes probablement au cours du 18e siècle. En effet, la visite pastorale du 30 août 1759 (AD Marne. G 257) recommande de percer le mur nord de la nef, insuffisamment éclairée, et de construire une fenêtre.



6. L'église se trouve au centre du village. On a le détail du parcellaire et de la nature des cultures contrastant avec les terrains bâtis sur le plan pochés en rose. Certaines constructions sont représentées en bleu comme l'église Notre-Dame rehaussée d'une croix. Ces emprises édilitaires semblent être des édifices publics.
7. La limite du village est symbolisée par une ligne continue d'arbres (Plan d'archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

II. SYNTHÈSE HISTORIQUE



XIXe siècle

Les élévations sud de l’édifice sont en partie inaccessibles du fait de la présence de bâtiments mitoyens appartenant à des particuliers, déjà présents au 19e siècle.

L'actuelle sacristie est construite en 1837 sur des fonds offerts par le Comte de Méens, propriétaire du château de Prin (AD Marne. 2 0 4153) ; elle est adossée sur le pan ouest du bras nord du transept.

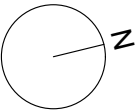
Les maçonneries de l’édifice présentent un appareil mixte de pierre de taille et de moellons apparents ou enduits, et l’ensemble des couvertures est réalisé en petites tuiles rectangulaires sans débord prononcé ni coyature visible.

Le cimetière entoure sur trois côtés l’édifice et deux escaliers permettent d’accéder au terrain surélevé par rapport à la rue, de plus de 2,60 m.

Dans le dernier quart du XIXe siècle, Alfred Chevallier (1845-1910), prêtre du diocèse de Reims, ordonné en 1871, s'intéresse plus particulièrement à l'église Notre-Dame. En plus d'être un homme d'église, il est illustrateur et historien local. Nommé comme curé à Montbré depuis 1893, il ne cessera, en tant que membre actif de l'Académie et membre de la société française d'archéologie, de visiter les églises de l'arrondissement de Reims et plus particulièrement celle de Serzy. À la bibliothèque Carnégie sont conservées des planches de détails architecturaux qu'il aura dessinés lors de ses visites à l'église.



8. Tableau d'assemblage du plan cadastral du parcellaire de la commune de Serzy-et-Prin, réalisé le 13 août 1838 par le géomètre Noël Alexis. Les reliefs ici ont clairement été représentés, ils mettent en avant l'encaissement relatif du village de Serzy avec une faible crête qui le traverse du Nord au Sud et sur laquelle a été bâtie l'église Notre-Dame. (Plan d'archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



9. Sur ce plan parcellaire le calvaire n'apparaît pas (A), mais on remarque toujours les accès au monument et au cimetière qui l'encadrent sur trois côtés, qui se font toujours à chaque extrémité de la parcelle, en haut de la rue de Savigny, au Nord-Est (B) et côté Sud en retrait de la rue du Moulin (C) (Plan d'archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

II. SYNTHÈSE HISTORIQUE

Archives municipales de Reims: plan cadastral de 1838 de Noël Alexis

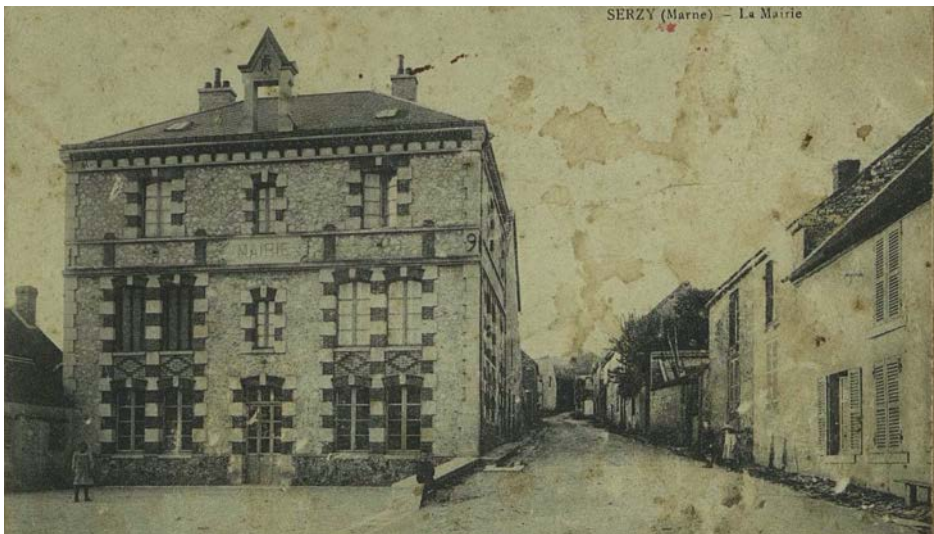
La façade occidentale est accessible par un degré de quinze marches, aménagé en 1895 par Marchand-Vialette adjudicataire (AD Marne. 2 O 4153) et présente des maçonneries en moellons enduits. Elle est ouverte par un portail roman en pierre de taille, composé d'un arc en plein-cintre définissant un tympan muet et retombant sur des colonnes adossées. Ce portail a été restauré en 1988 (Tourtebatte).
Initialement deux escaliers donnaient accès à l'ancien cimetière aménagé au pied de l'église.
Le pignon est équipé d'un cadran et est surmonté d'un carillon appartenant à une horloge dont le mécanisme est logé dans le tambour d'entrée de la nef depuis 1900, comme l'attestent les étiquettes sur le cabanon aménagé dans le tambour du portail ouest.
Le cimetière est déplacé vers le nord, à la sortie du village rue de Tambour.



10

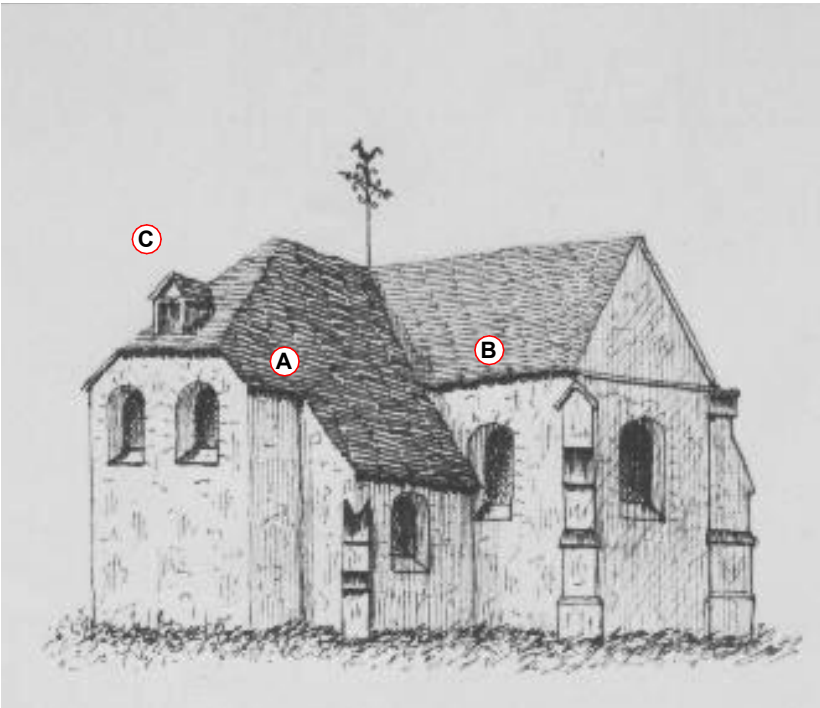
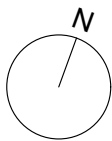


11

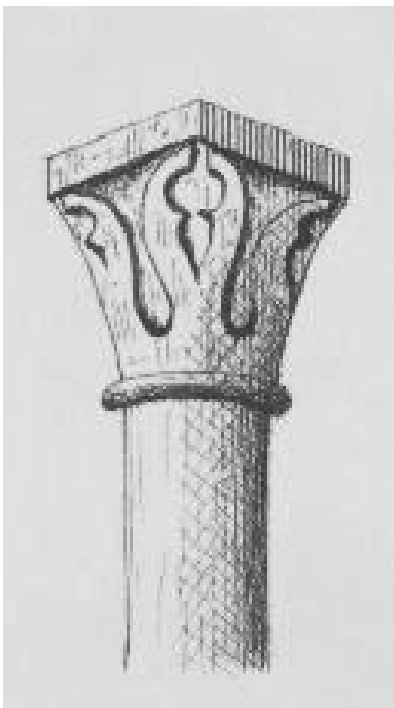


12

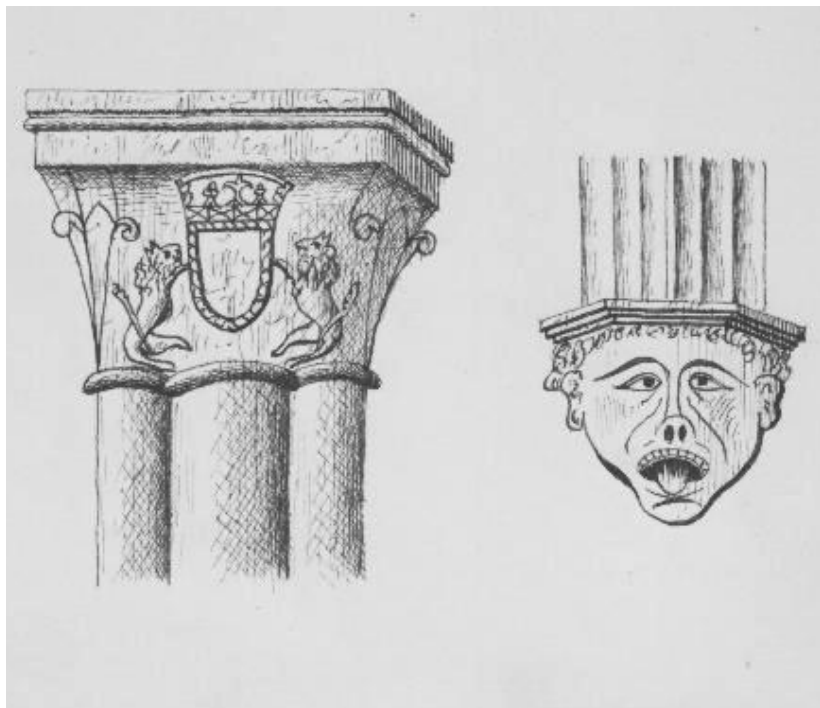
10. Vestige de l'ancienne porterie du château de Prin du XVIIe siècle (Photo de 1913).
11. Vue rapprochée du plan cadastral de 1838 réalisé par Noël Alexis le calvaire n'apparaît pas (A), mais on remarque toujours les accès au monument et au cimetière qui l'encadrent sur trois côté, qui se font toujours à chaque extrémité de la parcelle, en haut de la rue de Savigny, au Nord-Est (B) et côté Sud en retrait de la rue du Moulin (C).
12. Vue de la rue de Tambour et de l'ancienne mairie disparue lors des bombardements de la commune en 1913.
(Photos de 1913 et plan provenant des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



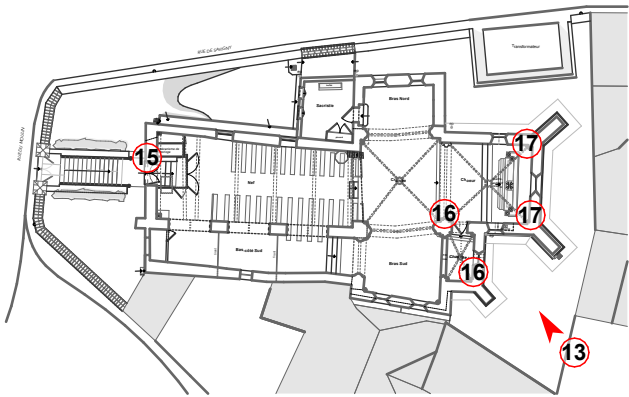
13



15



16



13. Planche 194. Représentation de l'église Notre-Dame depuis l'angle Sud-Est. On remarque que les couvertures sont petites tuiles plates sans coyalure (A) et avec un faible débord de toiture (B). Aucune gouttière et descente d'eau n'est représentée. Le bras Sud se termine par une croupe, animé d'un chien assis recouvert d'une toiture à deux rampants (C).

14. Planche 193. Plan de l'église Notre-Dame par l'abbé Chevallier. On peut voir sur la représentation en plan de l'église, que cette dernière a une géométrie, côté Nord (D), très chaotique, résultant d'une imbrication de la construction dans un bâti préexistant. La sacristie neuve est bâtie en 1837 (E). Le bras Nord du transept présente des voûtes d'ogives (F) qui seront soufflés lors de la Première Guerre mondiale. La baie d'axe du chevet semble être bouchée ou partiellement condamnée (G). Elle est représentée hachurée. Aucune information sur la charpente apparente du collatéral Nord et les retombées de poutres de la nef (H). Les poteaux situés au revers de la façade occidentale ne sont pas représentés ici (I). Ont-ils étaient rajoutés pour venir contreventer la première ferme et servir d'appui pour le mécanisme de l'horloge monté à la fin du XIXe siècle nous pouvons le supposer.

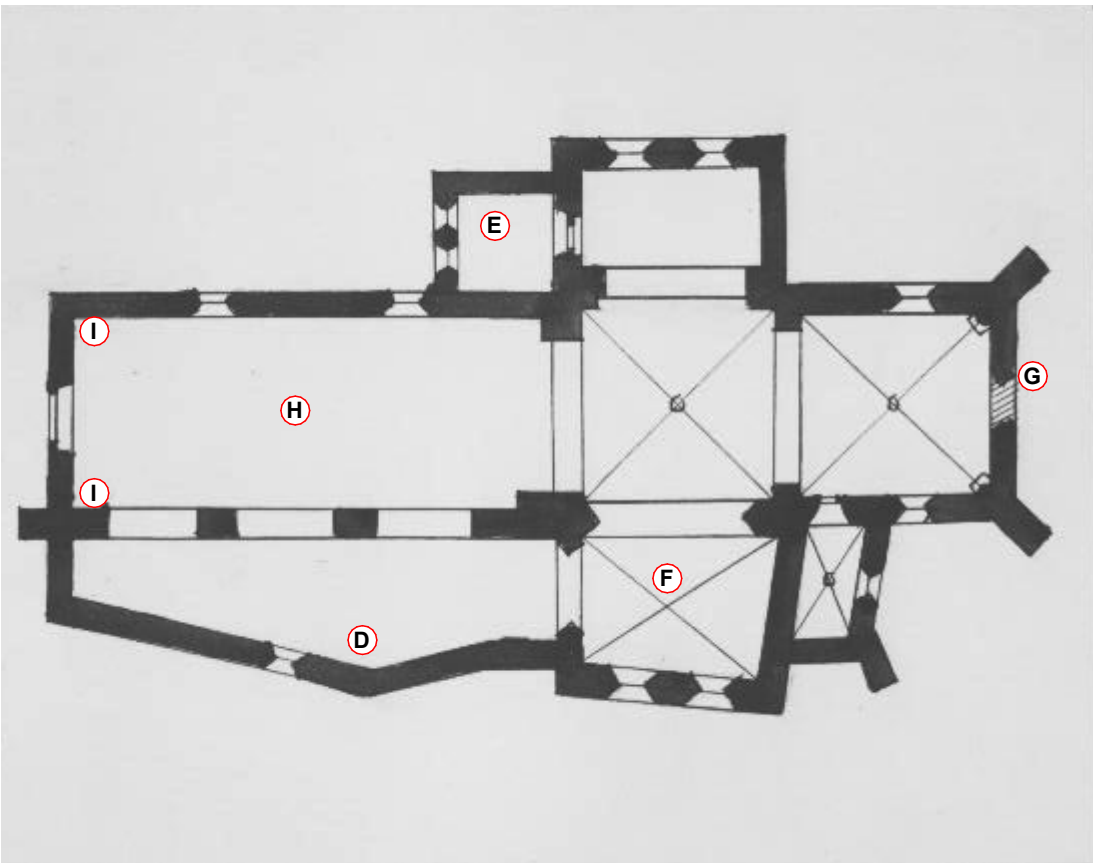
Les emmarchements intérieurs ne sont pas représentés non plus.

15. Planche 194. Chapiteau Nord du portail occidental.

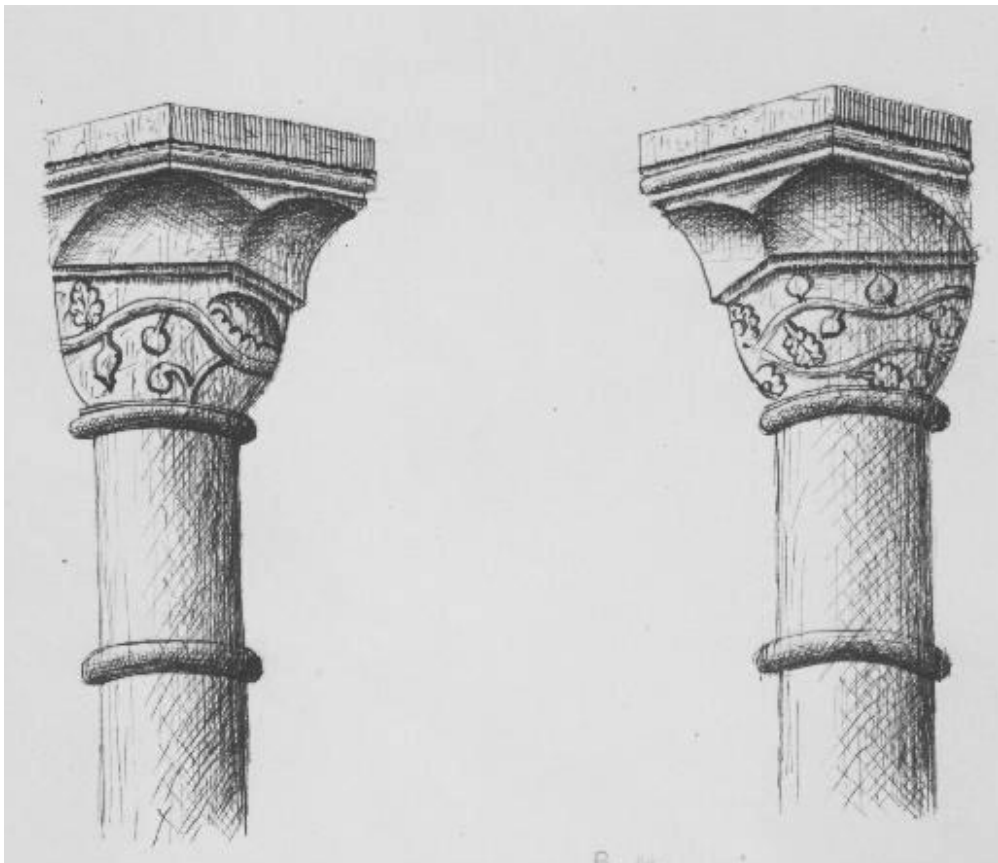
16. Planche 198. Détail de chapiteaux du chœur au blason et culée d'arc ogif de forme humaine dans la chapelle de la Vierge.

17. Planche 192. Représentation des chapiteaux situés aux angles du pignon Est du sanctuaire. Ils représentent des grappes de raisin et

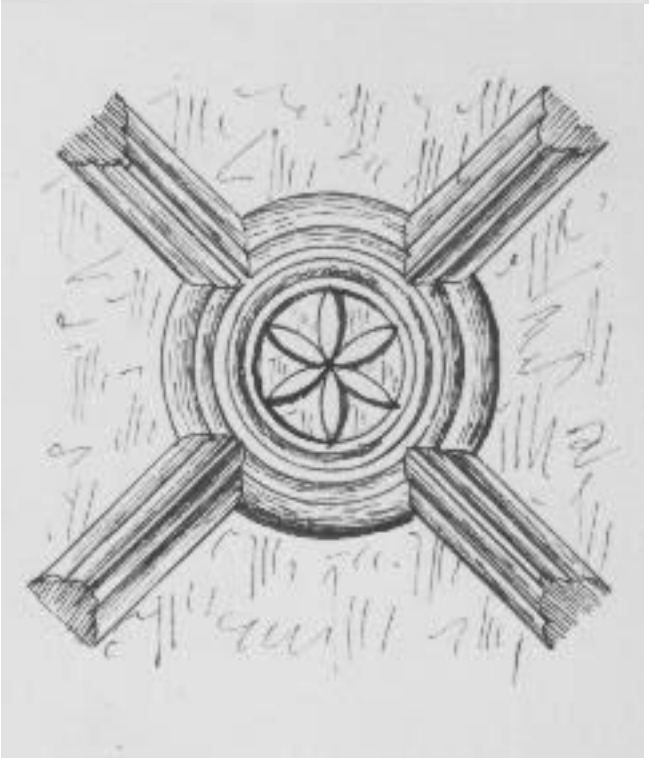
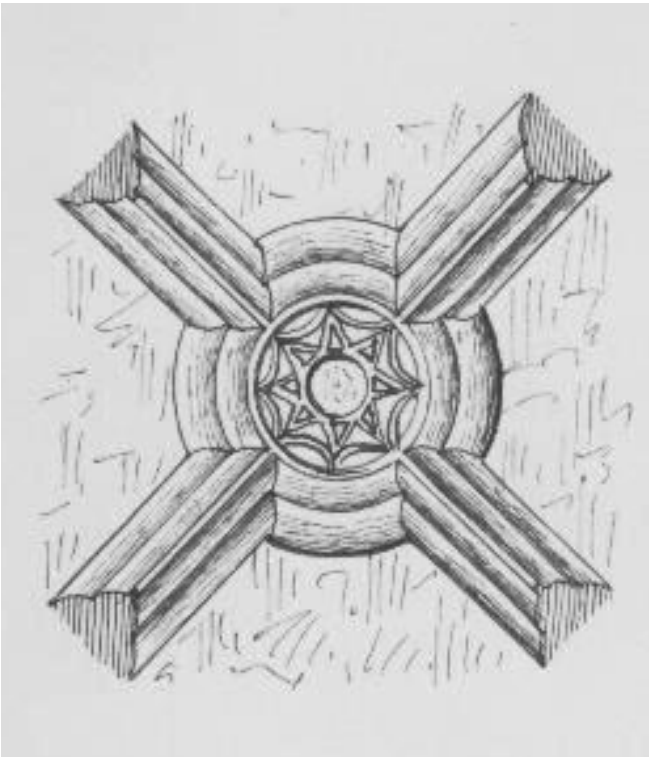
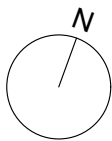
2 à 6. Les chapiteaux représentés par l'abbé Chevallier sont encore en place malgré les destructions que subit l'édifice lors des bombardements de la Première guerre mondiale (Archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



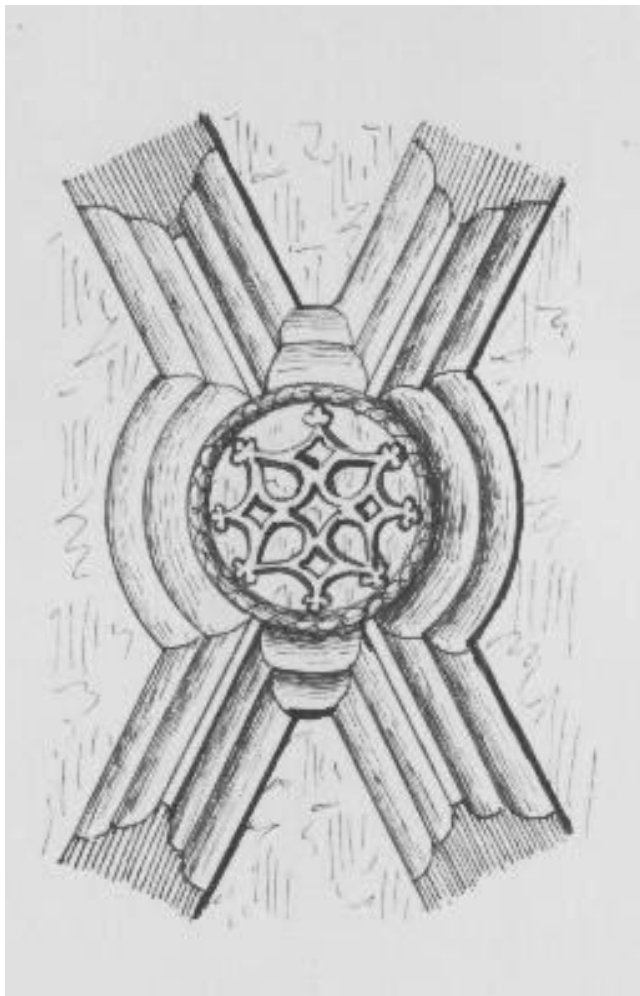
14



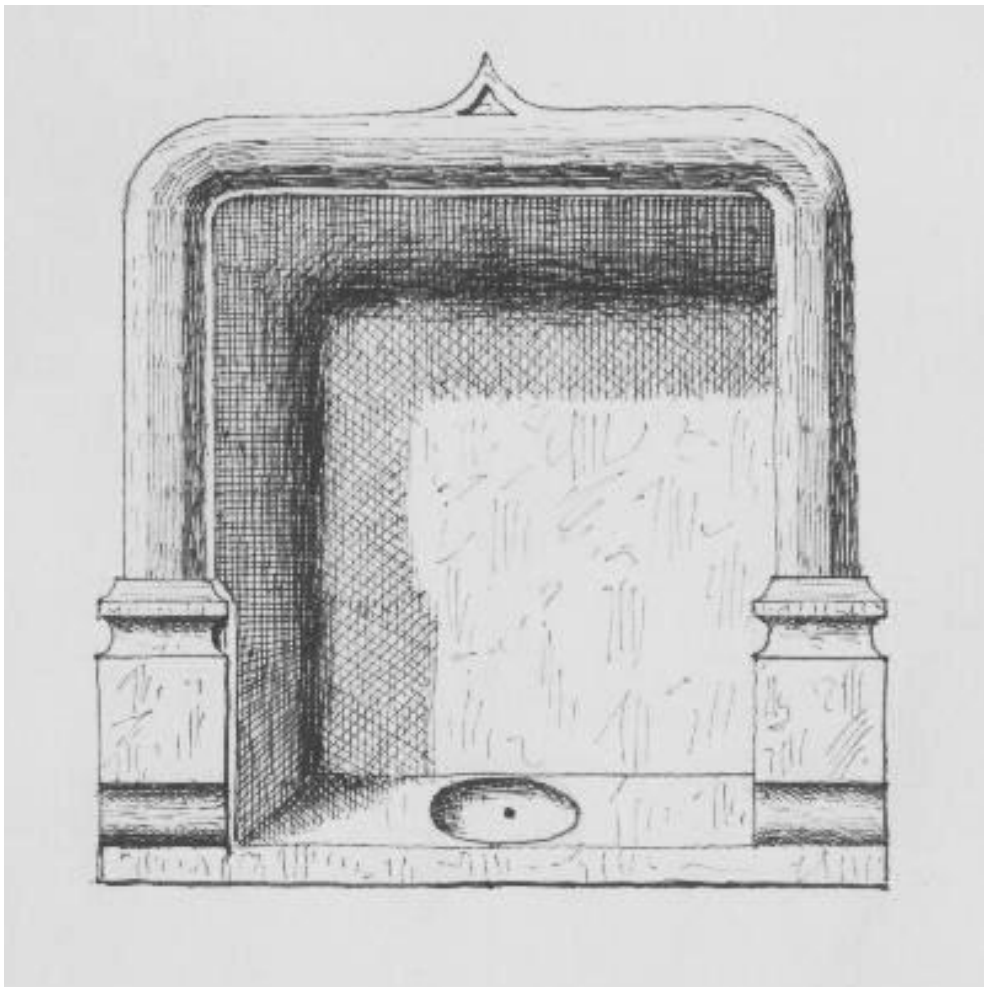
17



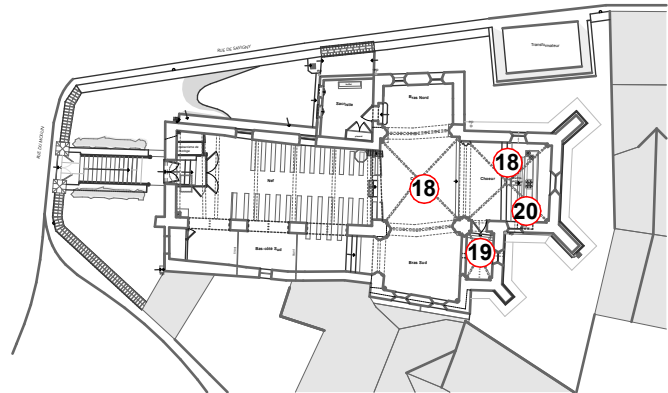
18



19



20



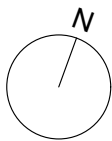
L'abbé Chevallier réalisa toute une série de dessins de détails architecturaux de l'église Notre-Dame de Serzy-et-Prin, d'une grande précision.

18. Planche n°197, représentant notamment les clefs de voûtes de l'église Notre-Dame et notamment celle de la chapelle, du choeur et de la croisée.

19. Planche n°198. Clef de voûte de la chapelle de la Vierge.

20. Planche n° 199. Vue perspective de la piscine aménagée dans l'épaisseur du gouttereau Sud du sanctuaire. (Archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

II. SYNTHÈSE HISTORIQUE



XXe siècle

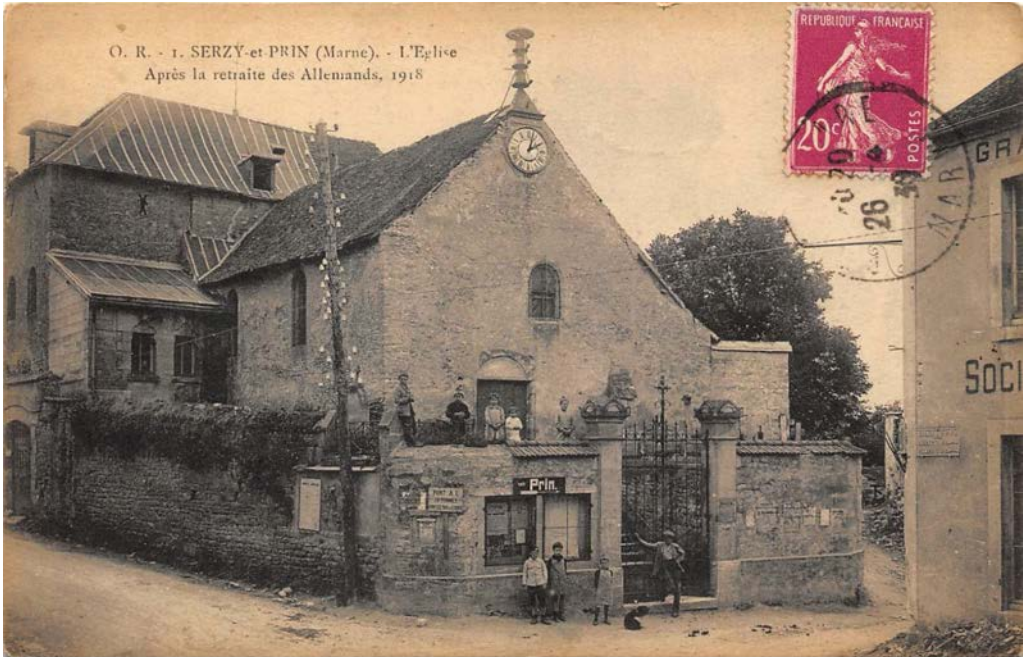
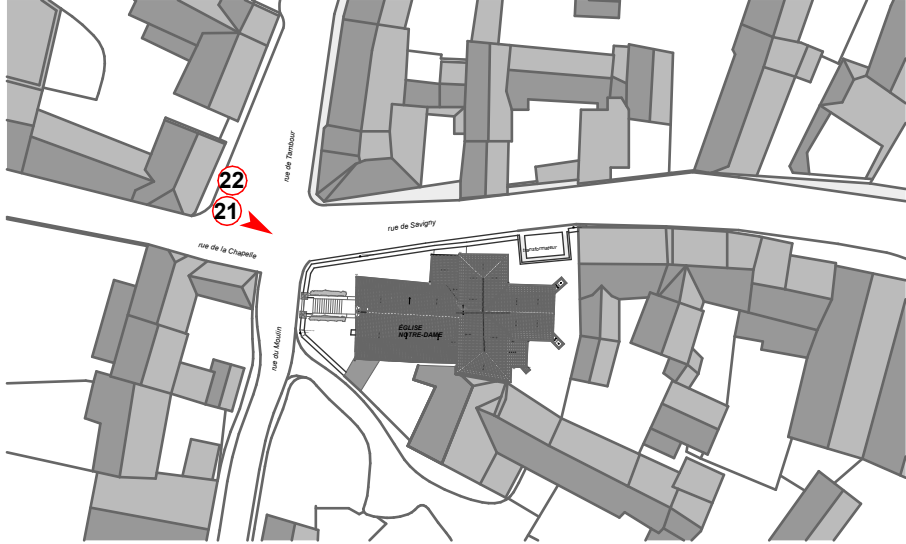
Durant la Première Guerre mondiale, le village de Serzy-et-Prin va subir plusieurs bombardements touchant plusieurs corps de fermes ainsi que l'église. Le bras Sud du transept va être soufflé par l'explosion d'une mine placée dans la cave du bâtiment mitoyen.

Le déplacement du cimetière semble avoir été accéléré avec le fin de la Première Guerre mondiale. Sur la carte postale de 1918, on peut encore apercevoir quelques monuments funéraires aujourd'hui disparus.

L'ensemble des couvertures de l'édifice était constituée de tuiles plates avec faîtière et arêtières scellés au mortier sans crête. Les combles des deux bras du transept présentaient sur leur versant de croupe des chiens assis à trois pans. Il n'y avait pas de système de récupération des eaux de pluies qui étaient rejetées directement en pieds du monument.

Sous la sacristie, au niveau de la rue de Savigny, a été aménagé un garage pour le véhicule des pompiers qui est conservé.

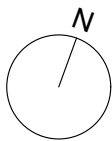
Sous l'édifice subsisterait une crypte ou des souterrains en partie comblés lors des travaux de restauration de l'église au lendemain de la Première Guerre mondiale.



21. Vue de l'église depuis l'angle des rues de la Chapelle et de Tambour au début du XXe siècle. L'église est entièrement recouverte, sur les parties courantes visibles depuis cet angle, de petites tuiles plates. Un chien assis domine le pignon du bras Sud du transept. Côté Nord on remarque un mur élevé qui pourrait s'apparenter à un contrefort. Il s'agit d'une dépendance de la maison voisine adossée à l'église.

22. Vues de l'église Notre-Dame après la retraite des Allemands en 1918. On peut voir que les rampants Ouest du transept et de la sacristie sont en restauration, avec le mise en place d'une sous-toiture et du lattage (Archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

II. SYNTHÈSE HISTORIQUE



Les restaurations sont alors confiées à un jeune architecte originaire de Paris et installé à Reims en 1920, Jacques Rapin. Pilote militaire pendant la guerre, il devient président de l'Aéroclub de Champagne et participe activement à la reconstruction de Reims en réalisant notamment le Tennis-Club en collaboration avec l'urbaniste Edouard Redont.

La commune de Serzy adhère en 1921 à la Coopérative de Reconstruction des églises de l'arrondissement de Reims. C'est donc Jacques Rapin qui est choisi pour suivre les travaux de reconstruction qui touchent surtout au clos et couvert de l'édifice. Ils s'étalent de 1921 à 1933. Il fait le choix d'abandonner la reconstruction de la voûte sur croisée d'ogives du bras Sud du transept au profit d'un plafond simplement rehaussé d'une moulure, mais dont les angles semblent en appui sur les colonnettes engagées dans les angles.

Seconde moitié du XXe siècle

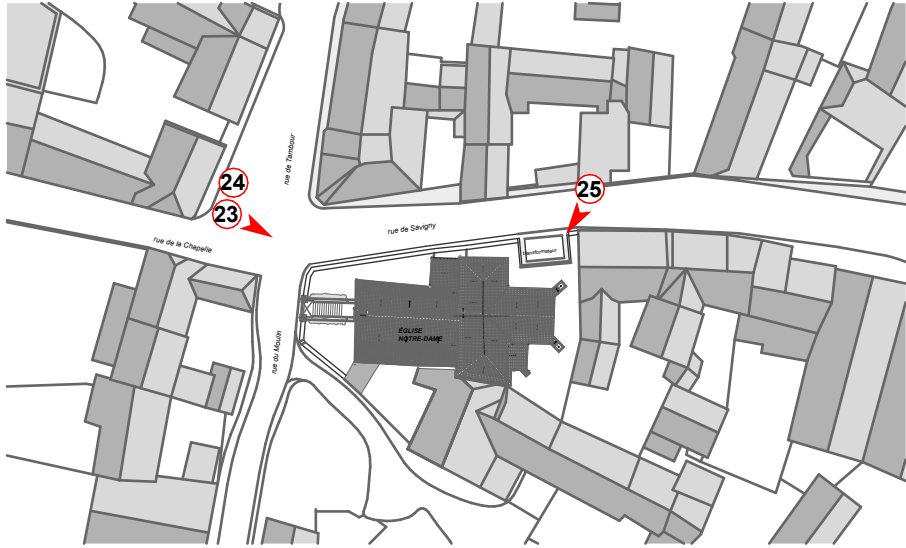
L'édifice fait l'objet de nouveaux travaux et notamment de la reprise complète de ses couvertures. Les petites tuiles plates sont remplacées par des tuiles mécaniques. Les chiens assis des bras du transept disparaissent. Les coyatures sont augmentées au niveau des égouts et se voient complétées par la mise en place de gouttières demi-rondes et de descentes en zinc pour assurer une bonne collecte des eaux de pluies vers le réseau de la commune.

En 1992

Restauration du portail occidental, avec reprise complète du tympan circulaire.

En 2018

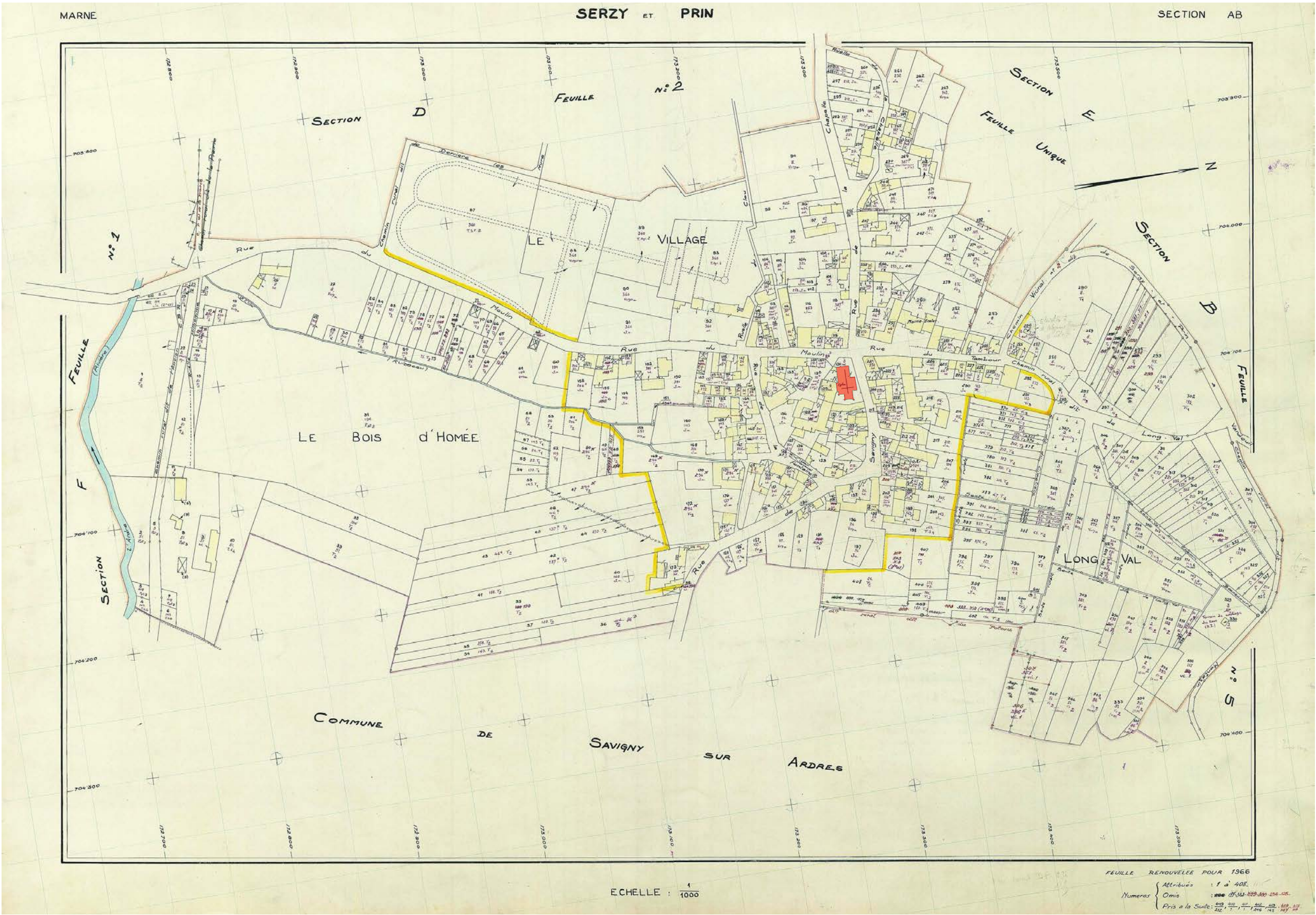
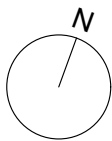
Dépose d'une partie du mur d'enceinte de l'église et décaissement d'une surface de 15,00 m2 ouvrant sur le trottoir qui borde la rue de Savigny, pour y recevoir un transformateur après 2017. Environ 45 m3 de terres ont été évacuées pour permettre cette installation. La décompression des terres au niveau Nord-Est de l'édifice a nécessité la construction d'un mur en parpaings à l'arrière et sur les côtés du transformateur.



23. Dans les années 50, l'église conserve ses chiens assis qui couronnent les pignons des bras du transept. La couverture semble en petite tuile plate, mais pourrait aussi bien être en ardoise si on ne se réfère qu'à la couleur. Très légère coyature au niveau de l'égout. Le petit abri de bus, aménagé dans la butte de terre, en aval du garage pompier apparaît dans les années 60-70. Le pignon Ouest laisse apparaître davantage les moellons qui sont simplement rejointoyés sans recouvrement par un enduit brossé.

24. Vue de la fin des années 90. Le mur d'enceinte qui sert à tenir la motte a été partiellement éventré pour permettre l'aménagement de l'abri de bus en béton. Les parements en moellons ont leurs joints ouverts, à l'image d'un mur en pierre sèche. Le pignon de l'église a été entièrement repris. Les pierres apparaissent ponctuellement sous l'enduit qui le recouvre. Le plus grand changement s'opère au niveau des couvertures dont les petites tuiles plates se sont vues remplacées par de la tuile mécanique brune. Des descentes d'eau ont fait également leur apparition au niveau du transept et des versants de la nef. Les rives du pignon occidental ont été habillées de zinc.

25. Vue de l'église Notre-Dame depuis le haut de la rue de Savigny en 2017. Le mur d'enceinte servant également de mur de soutènement des terres entourant l'édifice n'a pas encore été éventré pour permettre l'installation d'un transformateur donnant directement sur la rue. (Archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



26. Plan parcellaire de 1966. Le parcellaire environnant l'église a très peu évolué sur plusieurs siècles. Les constructions situées sur le flanc Sud de Notre-Dame, sont toujours en place. Un important dénivelé se remarque depuis le jardin des habitations mitoyennes, avec un sol estimé à plus de 2,00 m sous le niveau de collatéral. De ce côté le mur du gouttereau a donc une élévation d'environ 5,00 m (Archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

Mobilier

La majorité des objets mobiliers a été renouvelée après la Première Guerre mondiale, sur les fonds des dommages de guerre (AD Marne. 2 O 4153). Ils sont fournis par différentes maisons spécialisées, notamment Armand et J. Lefèvre à Reims, Maurice Diemert à Châlons-sur-Marne. L’entreprise Schillio & Fils répare l’harmonium en 1922. Il reste toutefois quelques ensembles intéressants au niveau de la nef où se concentrent les bancs de messes et dans le chœur avec son imposant retable baroque à colonnes cannelées, qui surplombe le maître-autel et son tabernacle.

Le repérage des objets d'art et du mobilier se fait par espace

La sacristie

Banc de fidèles ; 18e-19e siècle ; bois : peint gris ; bon état ; usures ; h = 93 ; la = 146 ; pr = 44.
Bras nord du transept et bas-côté sud
Banc de fidèles ; époque Louis-Philippe ; 6 bancs, assise incurvée, bois triglyphe, pied pyramide, ciré ; h = 47,5 ; la = 280 ; pr = 45 ; chêne ciré ; fine planche incurvée ; semences alliage cuivreux tête ronde.

Le vaisseau central de la nef

Cabanon de mécanisme d’horlogerie ; 1er quart 20e siècle : 1900 ; au nord ouest, à l’entrée de l’église ; le mécanisme d'horlogerie est, en 2017, en réparation.
Chemin de croix ; lithographie sur papier ; 20e siècle ; noir et blanc ; h = 79 ; la = 75 ; pr = 1. Hauteur avec la croix faîtière ; trilingue anglais, français, espagnol ; papier, bois, verre ; LITH DE TURGIS JNE À PARIS ; 14 stations.

Le chœur

Lutrin d’autel n°1 ; bois ajouré ; style troubadour ; 19e siècle ; 95 ; la = 60 ; pr = 44 ; bon état.
Lutrin d’autel n°2 ; bois chêne ; monogramme : SM ; 19e siècle ; h = 40 ; la = 36 ; pr = 35 ; bon état ; 19e-20e siècle.
Fauteuil de célébrant ; style troubadour ; chêne ciré ; h = 84 ; la = 61 ; pr = 49.
Tabouret de célébrant ; style troubadour ; chêne ciré ; h = 46 ; la = 33,5 ; pr = 33 ; bon état.
Clôture de chœur ; fer forgé ; 19e-20e siècle ; bois ; gerbe de blé et grappe de raisin ; h = 77 ; pr = 3 ; la = 200 ; la = 203 ; les vantaux centraux sont déposés dans l’ancienne sacristie : h = 75 ; la = 64.
Harmonium ; Alexandre père et fils ; 20e siècle ; bois verni ; alliage cuivreux ; h = 94,5 ; la = 138 ; pr = 48.
Le maître-autel et le retable sont classés au titre des Monuments historiques depuis 1974. Le retable accueille un imposant tableau en son centre qui représente l'Apparition de la Vierge à Saint-Bernard. Deux statuettes en pierre le couronnent. Elles représentent Sainte-Julienne et Saint-Jean-Baptiste.

Le bras nord du transept

Autel secondaire Saint-Joseph et retable ; bois ciré ; 19e siècle ; statue plâtre polychrome non signée, terrasse brisée en façade ; autel tronqué h = 94 ; la = 171 ; pr = 94 ; degré d’autel h = 17 ; la = 172 ; pr = 30.
Retable ; bois blond différent de l’autel ; h = 184 ; la = 270 ; pr = 11,5.
Statue : Saint Vincent ; pierre : polychrome ; texte de 4 lignes en façade partiellement effacé, sur le côté date : SERZY LE 22 FÉVRIER 1855 ; revers ébauché.

Le bras sud du transept

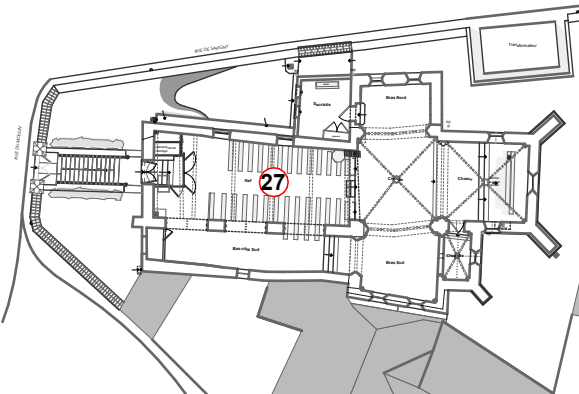
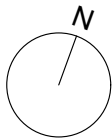
Autel de la Vierge, autel tombeau, gradin d’autel, tabernacle ; 19e siècle ; bois peint, doré ; porte en bois ; calice et saint sacrement ; autel h = 99 ; la = 240 ; pr = 80 ; gradin d’autel : h = 22 ; la = 98 ; pr = 30 ; tabernacle : h = 85 ; la = 50 ; pr = 34.
Statue : Vierge Marie ; plâtre polychrome ; non signée ; 19e siècle ; dimensions non prises.

Le bas-côté sud

Confessionnal ; h = 211 ; la = 198 ; pr = 85 ; bois peint ; 20e siècle.
Fonts baptismaux ; h = 82 ; d = 50 ; 18e-19e siècle ; cuve godronnée ; pierre ; 19e-20e siècle.
Bénitier ; 19e siècle ; h = 6 ; la = 33 ; pr = 25.
Tronc de quête ; h = 34 ; la = 26 ; pr = 16 ; caisse en bois peint noir ; porte fer forgé avec serrure ; 20e siècle.
Il n'y a pas d’accès sécurisé aux combles et aux cloches.

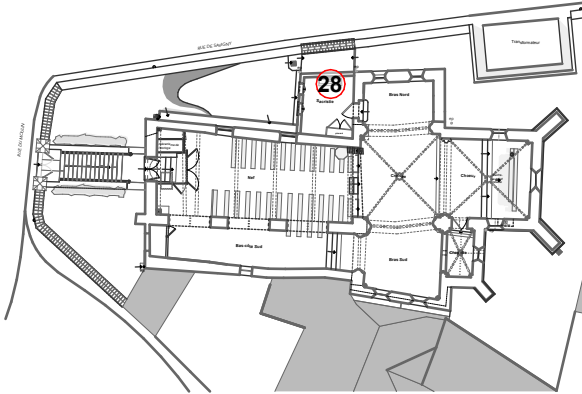
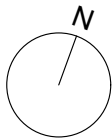
III. INVENTAIRE DU MOBILIER

A. Les bancs de messe



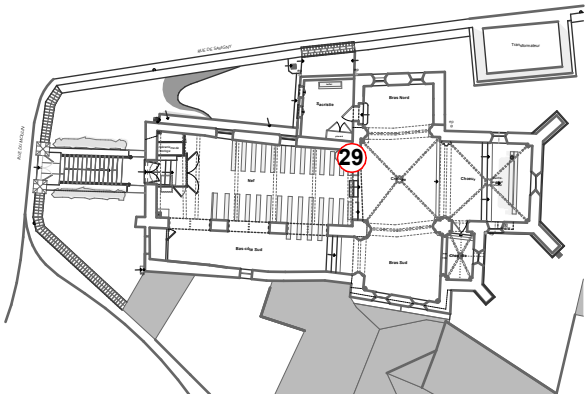
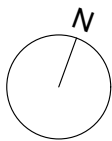
Les bancs de messe sont classés au titre des Monuments Historiques depuis le 12 avril 1974.

27. Vues intérieures de l'église et des bancs de messe installés dans la nef de part et d'autre de l'allée centrale. L'ensemble daterait de la fin du XVIIIe et le début du XXe siècle. Le bois employé est le chêne. Certains bancs ont davantage été travaillés avec notamment des moulurations courbes de style Louis Philippe (A). Photo d'archive d'un banc plus ancien qui remonterait au XVIIIe. Banc non repéré (B). (Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

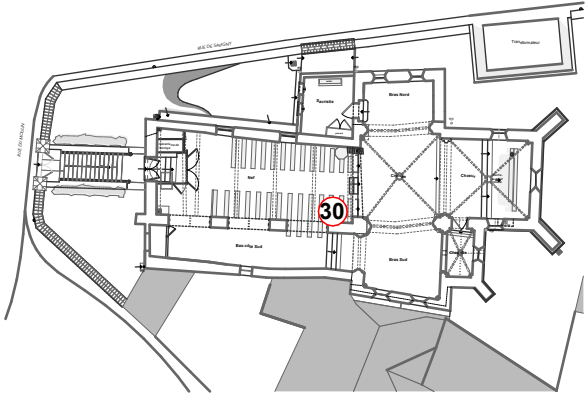
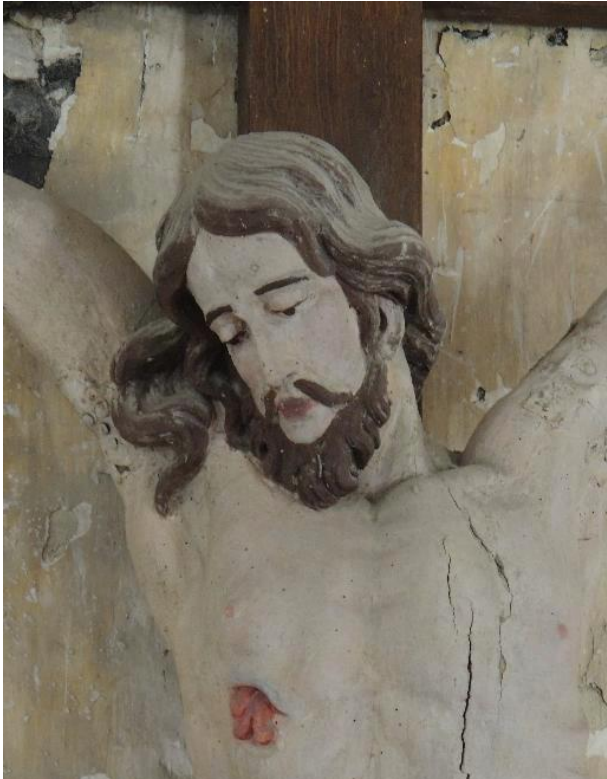
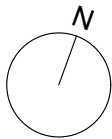


Le buffet est classé au titre des Monuments Historiques depuis le 12 avril 1974.

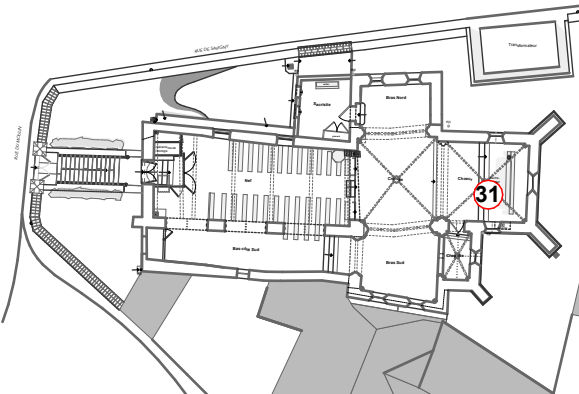
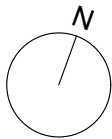
Vues actuelles du buffet installé dans la sacristie contre le mur Nord. Buffet dont date inconnue. Fin XVIIIe pour les parties les plus anciennes et remaniement au XIXe siècle supposé.
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



Vues de la chaire à prêcher fixée au revers du gouttereau Nord de la nef en liaison avec la pile N-O de la croisée. Ensemble composée de panneaux en bois de chêne. La chaire au vu des ferrures encore en place et de la finesse de ses panneaux moulurés pourraient remonter à l'extrême fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle.
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



30. Reportage photographique du Christ et croix de l'église de Serzy. Il remonterait à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle. L'oeuvre reste assez rustique de par le rendu du visage du Seigneur, mais se sont davantage les détails de polychromie de cette sculpture qui interpellent. En bois de feuillu (chêne), elle présente quelques gerces et des trous de sorties d'insectes xylophages. Placée dans la troisième travée de la nef, contre le mur gouttereau Sud Elle cache en partie les vestiges d'une ancienne litre funéraire. (Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne et photos RG. 2021).

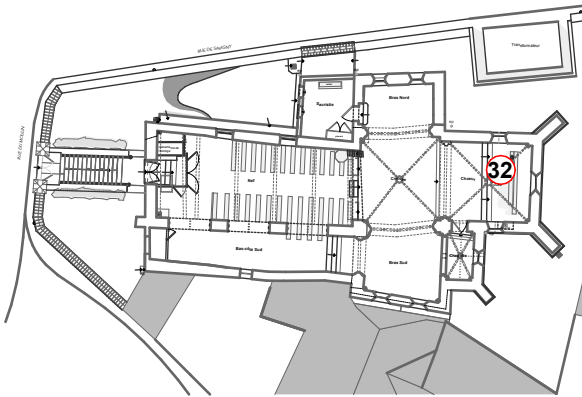
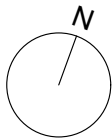


L'ensemble composé du maître-autel, du retable et du tabernacle sont classés au titre des Monuments Historiques depuis le 12 avril 1974.

Le maître-autel est placé au fond du chœur. Il comprend un autel plaqué d'un devant d'autel en bois taillé et d'un imposant retable s'élève sur un stylobate et est structuré de 4 colonnes qui supportent un entablement amorti d'un fronton brisé et de deux statues. Le retable est composé comme un décor de théâtre, en bois, assemblé par tenons, mortaises et goujons. Des crochets en fer forgé assurent la stabilité de la structure par l'arrière. Il subsiste l'échelle ancienne pour monter contrôler les parties hautes.

31. Vue générale du maître-autel et du retable et photos des éléments de décors.

Le retable interpèle dès l'entrée dans le sanctuaire. L'ensemble remonterait au XVII^e siècle. D'importants remaniements dans les siècles suivant lui ont donné son aspect actuel. On remarque d'intéressants panneaux en reliefs représentant des bouquets de branches stylisées qui viennent décorer les socles des fausses colonnes cannelées imitant le marbre, placée par paire de part et d'autre d'un tableau à l'huile peint sur toile et qui occupe tout le centre du retable. L'ensemble est en bois. au niveau de l'entablement deux petites sculptures observent les offices. Elles sont en pierre. Celle de gauche est Saint-Jean-Baptiste qui présente le plat où se trouve sa tête, tandis qu'à droite il s'agirait de Sainte-Julienne tenant dans ses mains une châsse ou un reliquaire. (Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

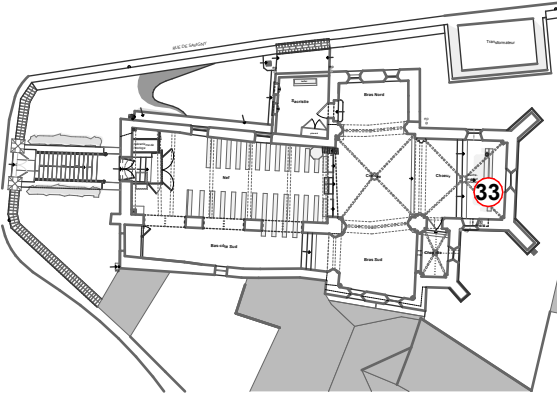
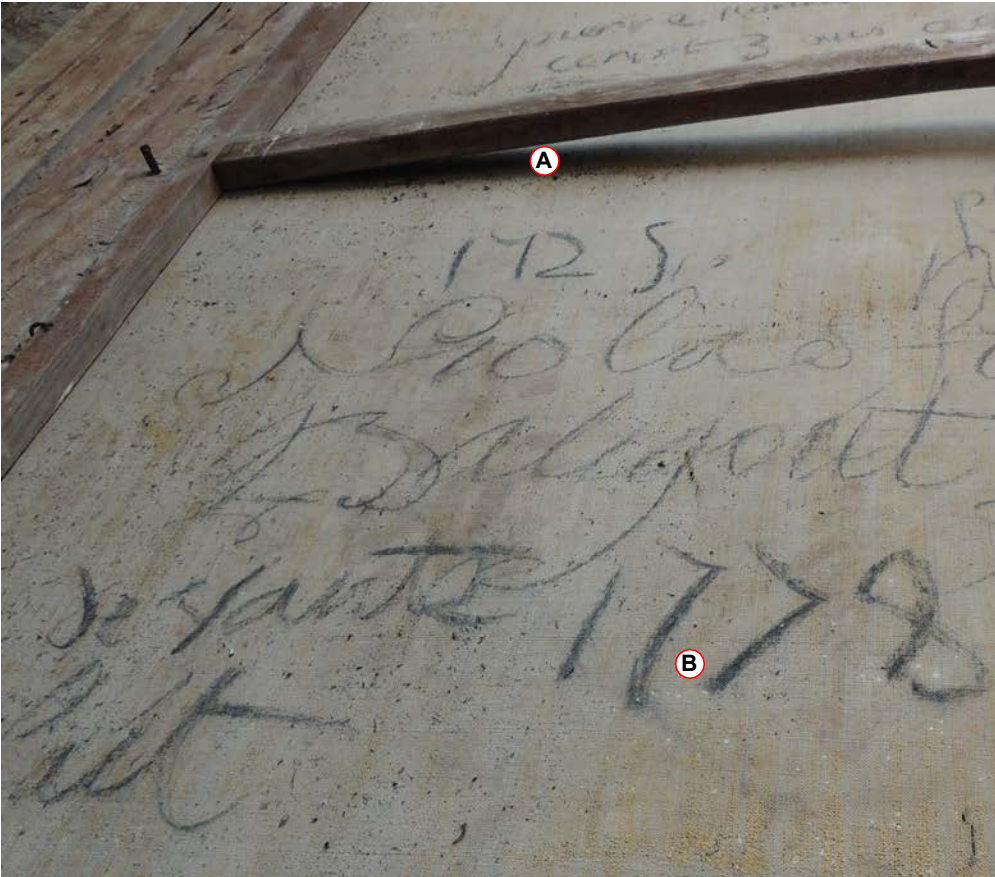
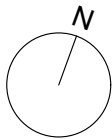


32. Vues générale et de détails du tableau placé au centre du retable. La toile a vécu. Complètement distendue, elle pourrait représenter l'Assomption de la Vierge, accueillie par des anges qui manifestent leur joie de l'accueillir dans les Cieux en lui offrant une couronne tressée de fleurs. Mais en réalité il s'agit plutôt de l'Apparition de la Vierge à Saint-Bernard.

Sur terre, on devine à l'arrière du tabernacle des linéals et une sépulture, au pied de cette dernière, placé à droite, Saint-Bernard.

Cette peinture reste une réalisation modeste, notamment par rapport aux rendus des protagonistes, aux drapés, aux mouvements très limités et aux carnations rosées, mais l'ensemble est cohérent et semble remonter au début du XVIIIe siècle.

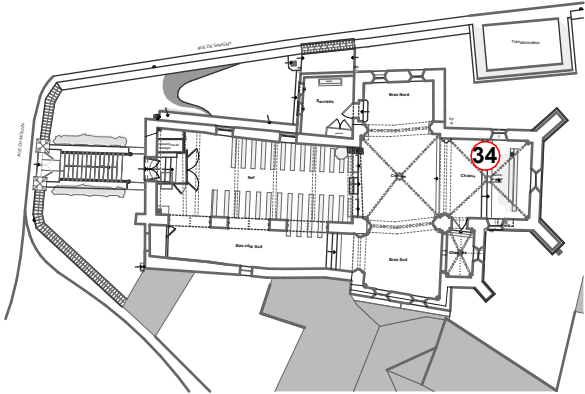
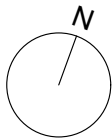
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



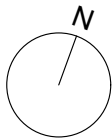
33. Revers du retable présente de très intéressants graffitis historiques pour certains remontant au XVIIIe siècle (**A**, 1725 et **B**, 1778). La structure en bois qui sert d'assise à la toile présente des renforts par lattes simplement clouées. La structure du retable montre des bois grossièrement équarris et dont les assemblages se composent de tenons mortaises. La toile se compose de plusieurs parties qui ont été assemblées, cousues entre-elles.

Un système de tréteaux sert de base au retable proprement dit, contrastant fortement avec l'aspect massif et solide des décors en faux marbre côté chœur. Un passage compris entre 0,65 m et 0,80 m permet de faire le tour complet du retable.

(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



34. Vue générale du sanctuaire et du retable placé en avancée par rapport à la baie axiale du chevet.
Sous l'imposant retable est placé le tabernacle en bois qui reprend la forme générale du retable en miniature avec les paires de colonnes torsadées qui encadre le vantail cintré protégeant le tabernacle qui renferme le ciboire et les hosties consacrées. L'ensemble est peint en blanc cassé et les éléments sculptés, en relief ou rond de bosse sont rehaussés d'or (peinture dorée).
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).



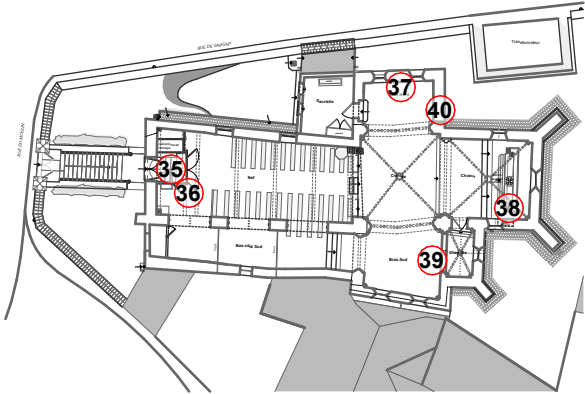
35



37



39



36



38



40

35. 36. Vue intérieure du sas d'entrée d'église depuis le portail occidental, en direction du sanctuaire et vue latérale depuis le collatéral Sud des panneaux lambrissés qui constituent la boîte abritant le palier intermédiaire qui donne accès au vaisseau principal de Notre-Dame. Traitement du plafond du sas avec lames régulières séparées en quatre parties que délimitent une croix. Ensemble de la fin du XIXe siècle ou très probablement du second quart du XXe siècle.

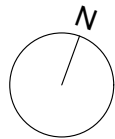
37. Autel secondaire de la chapelle Nord et sculpture en chêne peint, avec beau décor XVIIIe, entreposé au sol.

38. Porte donnant accès à la petite chapelle. Porte panneautée à âme pleine en bois, décorée en faux bois. Le bâti de la porte est complété par un encadrement mouluré couronné d'un petit bandeau en saillie prolongé par une sorte d'imposte en bois venant s'interposer entre le haut du bâti et la corniche en pierre qui passe sous l'appui de la baie ouverte dans le gouttereau Sud du chœur.

39. Statue de la Vierge Marie en prière. Sculpture du XIXe en plâtre polychrome placé dans le bras Sud du transept.

40. Statue de Saint-Vincent daté du 22 février 1855, dont polychromie plus récente.

(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne et photos RG. 2021).



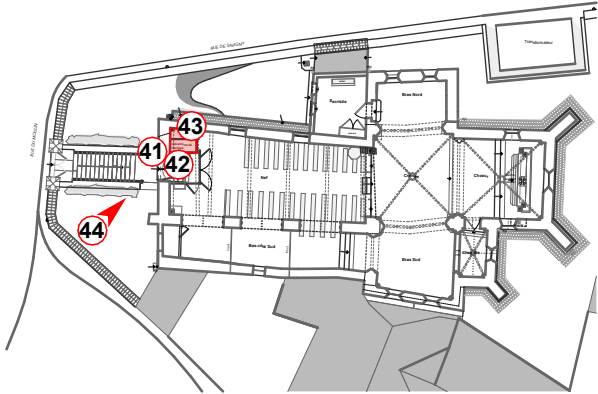
41



43



44



46



42



45

41. 42. Vues du mécanisme de l'horlogerie installé dans un cabanon en bois et placé à main gauche de l'entrée au rez-de-chaussée du monument. L'ensemble remonte au premier quart du XXe siècle.

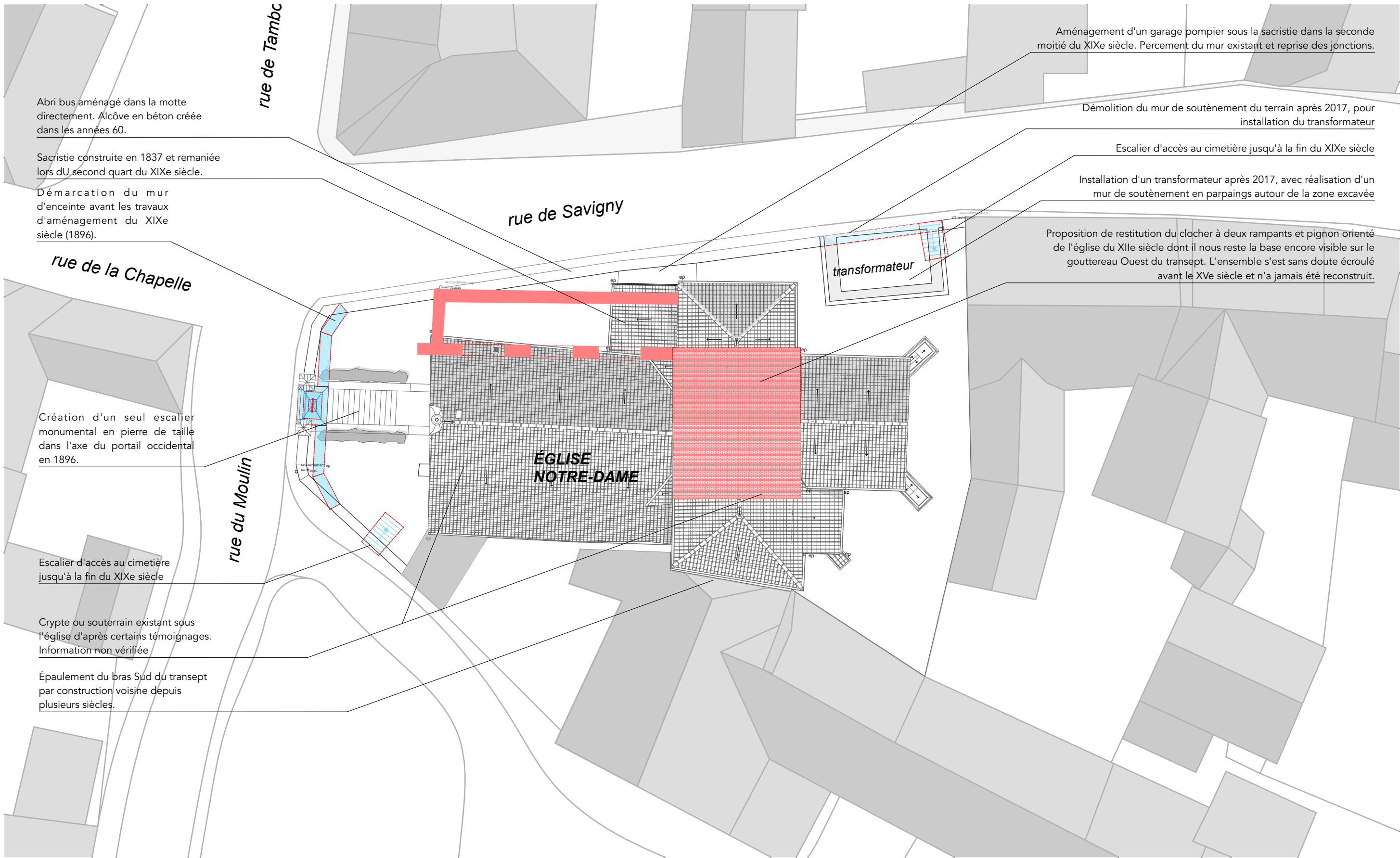
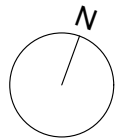
43. Les câbles traversent le plafond du cabanon pour venir se raccorder au système de poulies placé dans le comble. Le mécanisme est relié par un système de câbles et de poulies à l'horloge installée au haut du pignon de l'église.

44. Horloge enchâssée dans le pignon occidental de l'église. L'ensemble présente d'importantes traces de corrosion. Vue extérieure du système de cloche et dans le comble principe de câblage venant raccorder le cadran à son mécanisme.

45. 46. Plancher renforcé au niveau de la première travée du comble pour y recevoir les poulies et câbles actionnant le carillon et les aiguilles de l'horloge.

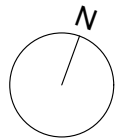
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne et photos RG. 2021).

IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE



IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
plan du rez-de-chaussée



Mur de clôture en maçonnerie de moellons coiffé d'un chapeau en béton. Les parements extérieurs se composent d'assises en moellons réguliers de différentes hauteurs. Alternance de cet appareillage relativement régulier en pierre vue sur plusieurs hauteurs.

Important dénivelé au niveau du terrain bordant le gouttereau Nord de la nef.

Remaillage des parements après disparition du collatéral Nord.

Église construite sur une motte constituée de remblais divers.

Mur d'échiffre en moellons apparents et assises régulières. Le décroché au niveau du palier bas marque l'ancien tracé du mur de clôture existant avant les travaux d'embellissement de la fin du XIXe siècle. Main courante en pierre de taille.

RUE DE SAVIGNY

Terre végétale,
zone herbeuse

Transformateur

Terre végétale,
zone herbeuse

RUE DU MOULIN

mécanisme de l'horloge

buffet

Sacristie

placard

Bras Nord

Croisée

Choeur

maître-autel et retable

discipline

Terre végétale,
zone herbeuse

Bas-côté Sud

triant

triant

Bras Sud

Chapelle

Terre végétale,
zone herbeuse

Angles Sud-Est de la chapelle et Nord-Est du chœur sont épaulés par des contreforts.

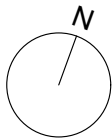
Démarcation des assises indiquant des remaniements de parements au début du XXe siècle.

Escalier dont les marches massives sont maintenues par deux murs d'échiffre. Accès unique à l'église.

Mise en place de poteaux de renforts au début du XXe siècle pour renforcer la première ferme.

IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
plan des sols



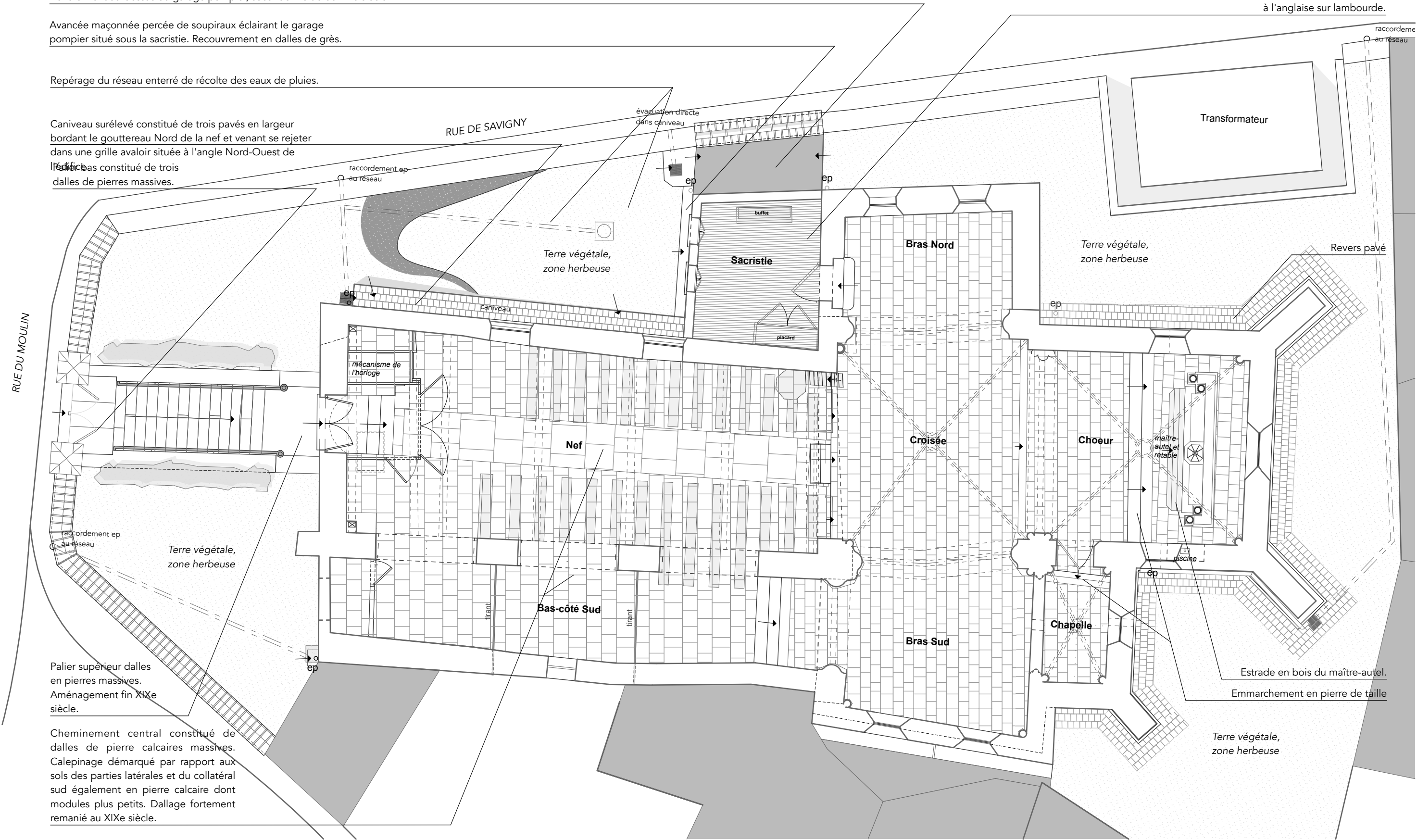
Dalle ciment au-dessus du garage pompier, seconde moitié du XXe siècle

Avancée maçonnerie percée de soupiraux éclairant le garage pompier situé sous la sacristie. Recouvrement en dalles de grès.

Repérage du réseau enterré de récolte des eaux de pluies.

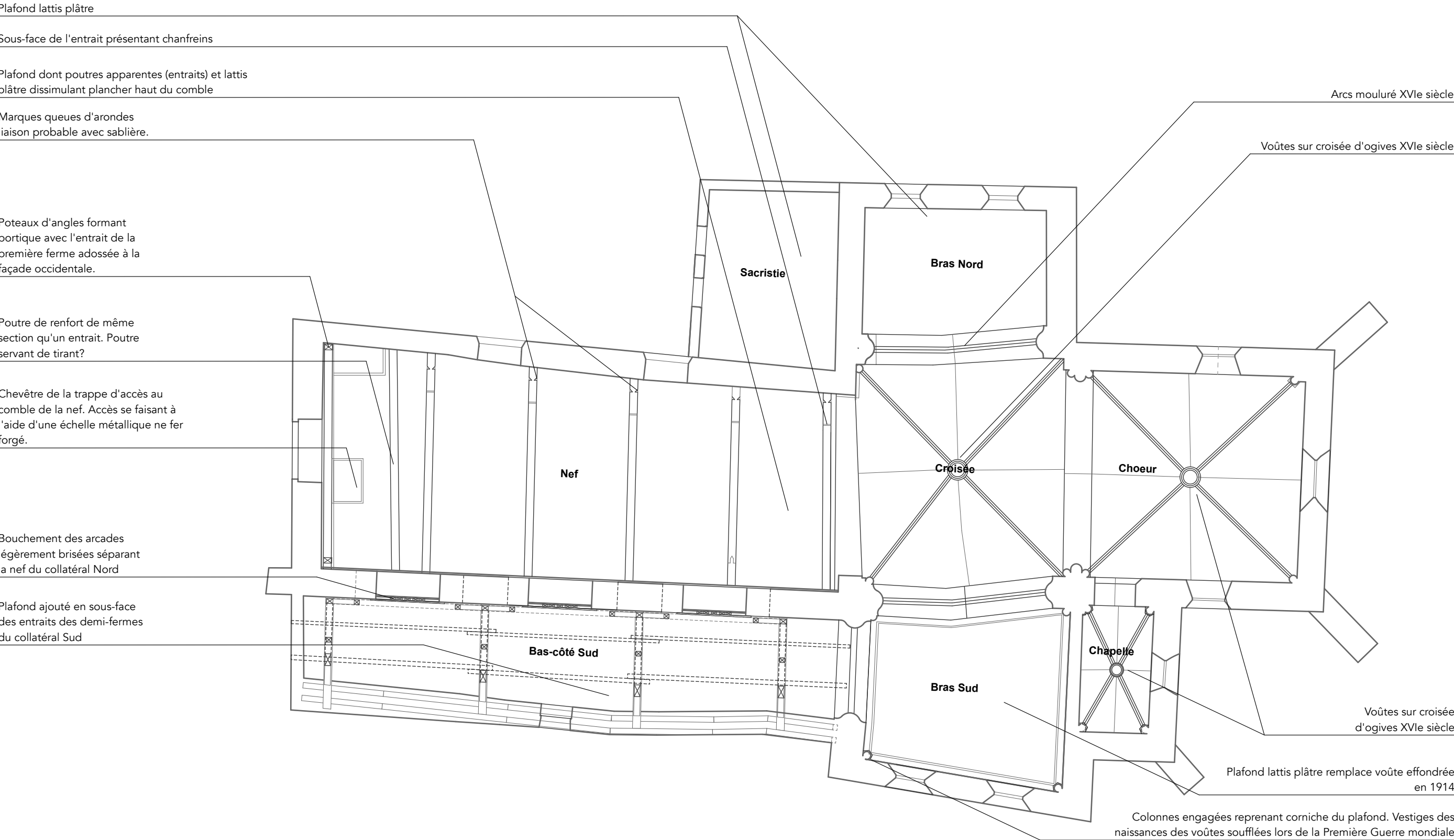
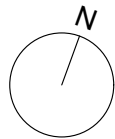
Caniveau surélevé constitué de trois pavés en largeur bordant le gouttereau Nord de la nef et venant se rejeter dans une grille avaloir située à l'angle Nord-Ouest de la nef.
Pavés bas constitué de trois dalles de pierres massives.

Dans la sacristie, parquet à lames de 100 mm posé à l'anglaise sur lambourde.



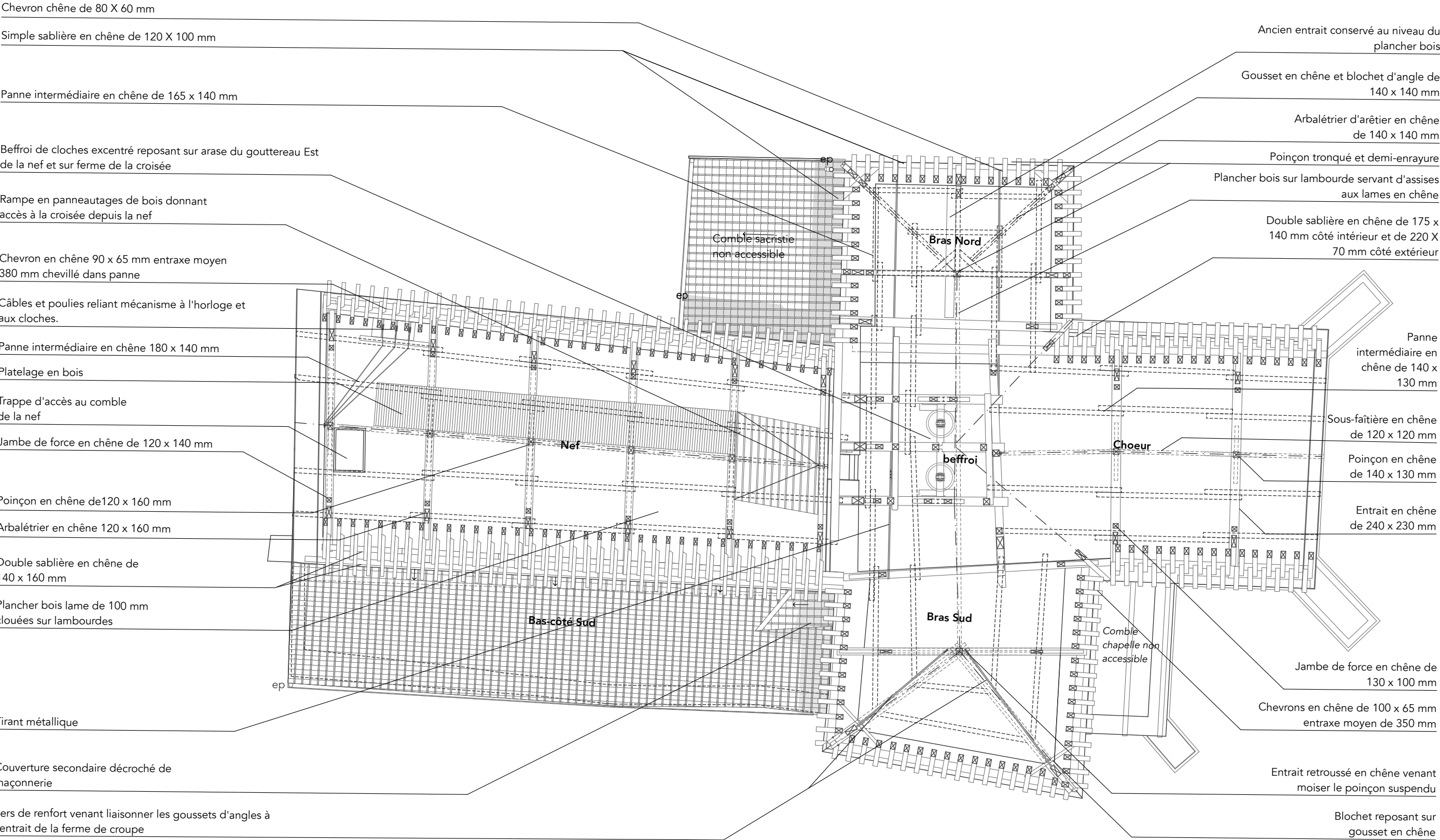
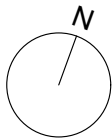
IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
plan des voûtes et plafonds

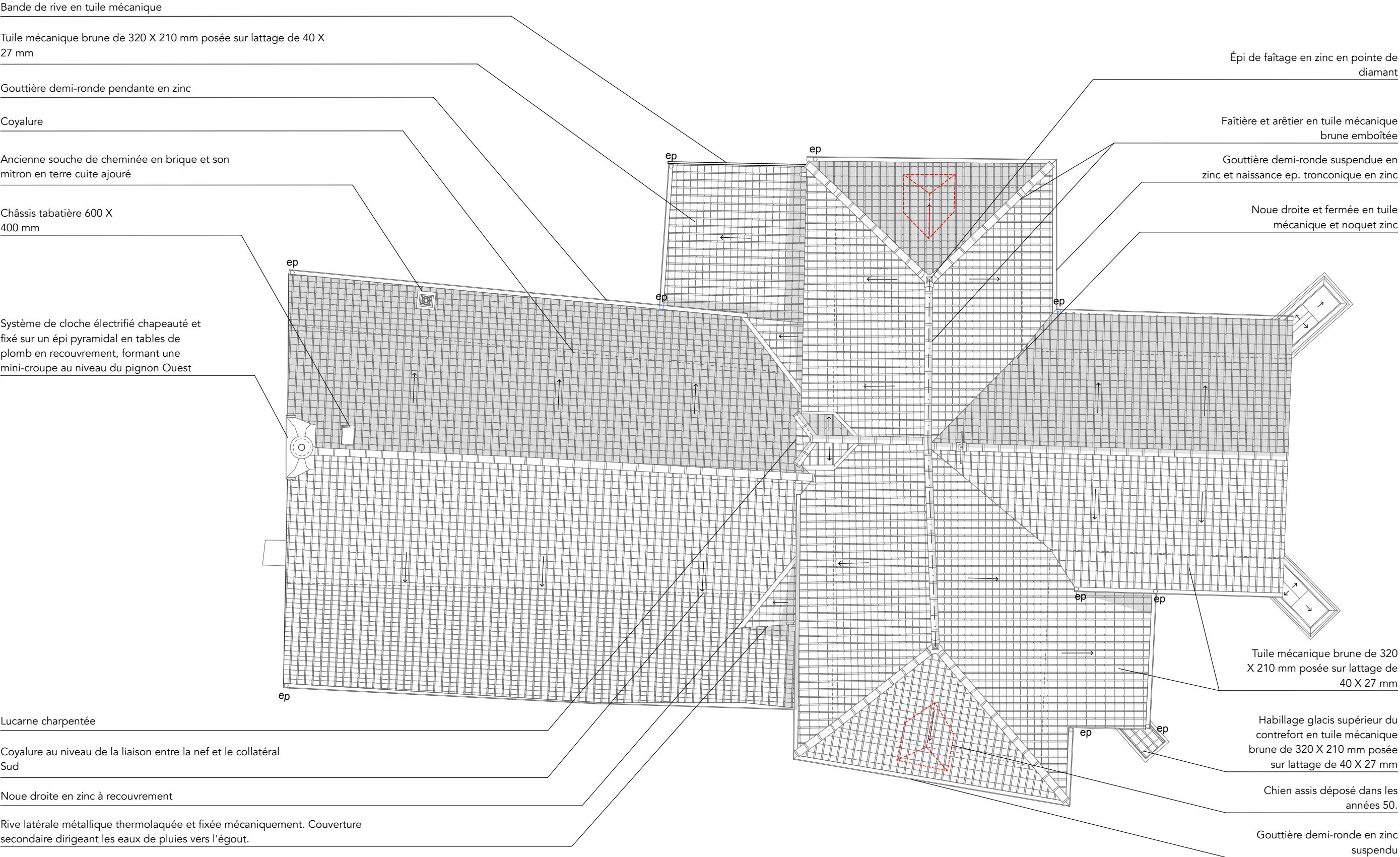


IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
plan des charpentes

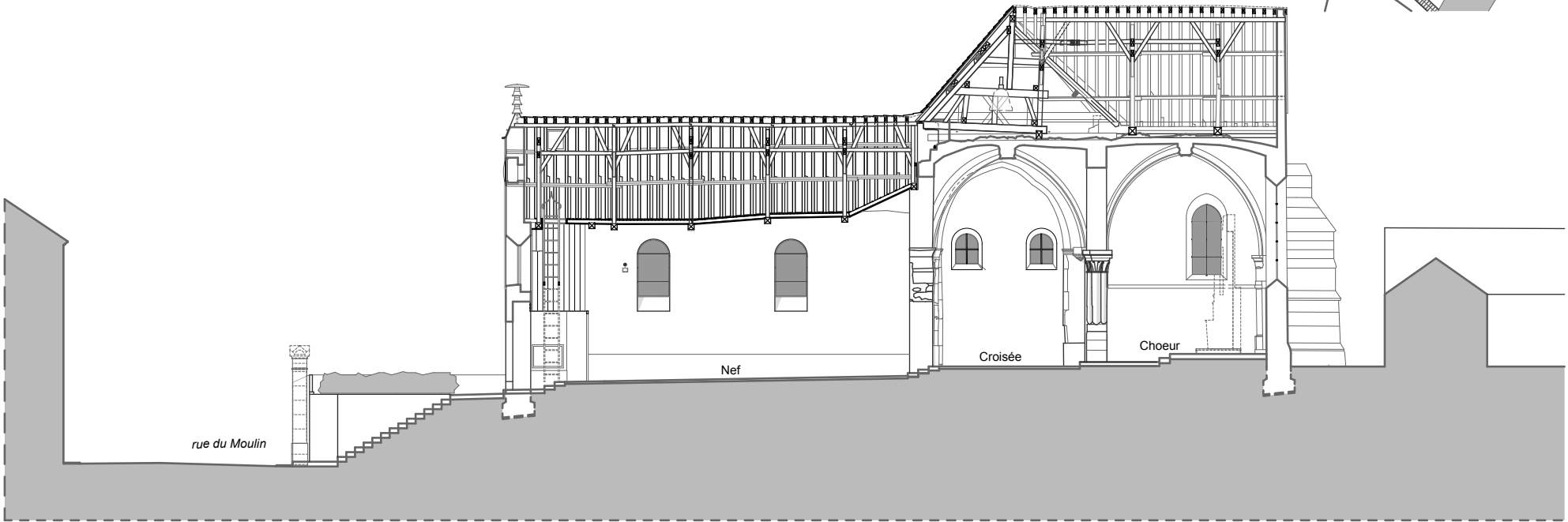
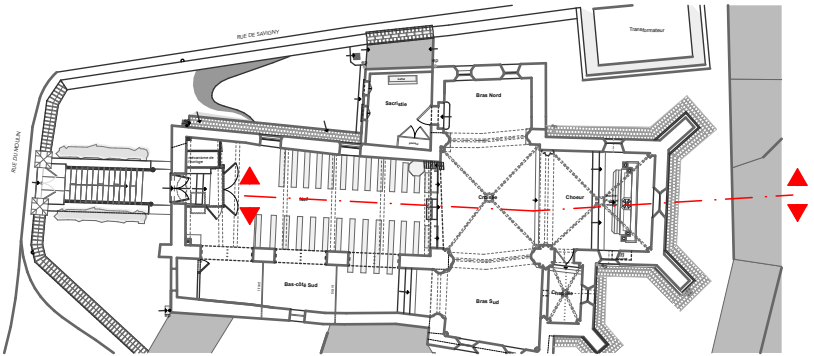
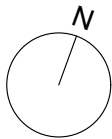


IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE



IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
coupe longitudinale et élévation nord



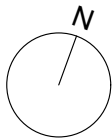
Coupe longitudinale AA et élévation côté nord de l'église



Coupe longitudinale BB et élévation côté sud de l'église

IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
coupe longitudinale et élévation nord



Faîtière en chêne de 140 x160 mm

Lien de contreventement manquant

Beffroi à deux travées accueillant deux cloches prenant appui sur l'extrados des voûtes de la croisée

Rampe en panneaux de bois donnant accès à la croisée depuis la nef. Percement réalisé dans le gouttereau Ouest de la croisée.

Fermes traditionnelle constituée d'une paire d'arbalétriers, d'un poinçon et d'un entrail. Charpente dont bois ont des profilés réduits. Assemblage à tenons et mortaises, mi-bois et chevilles. Bois anciens conservés du XVe-XVIIIe siècle et nombreux compléments au XIXe et XXe siècle.

Carillon posé directement sur le pignon tronqué de la façade occidentale. Fixation sur ossature métallique et renfort arrière par tirant métallique fixé sur faîtière.

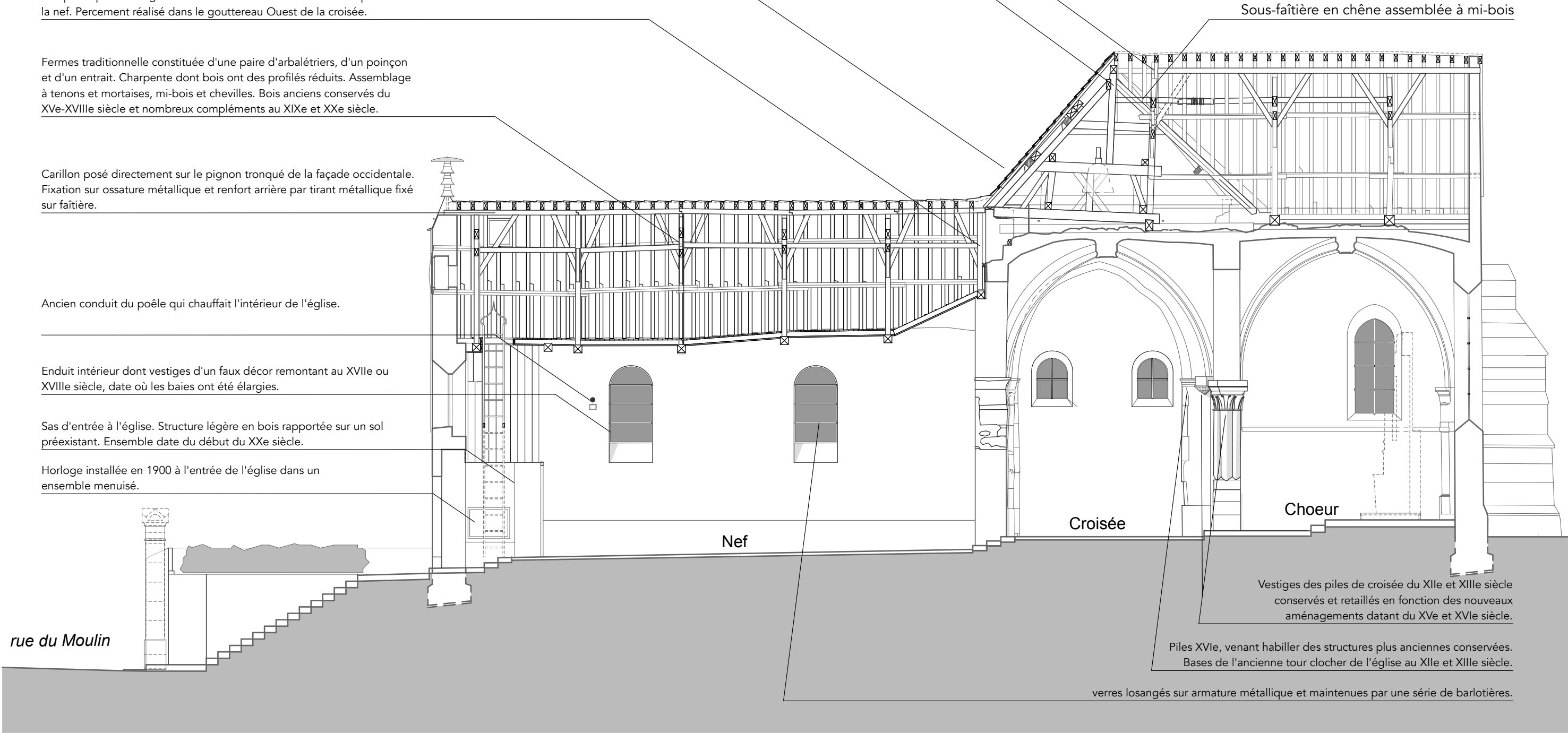
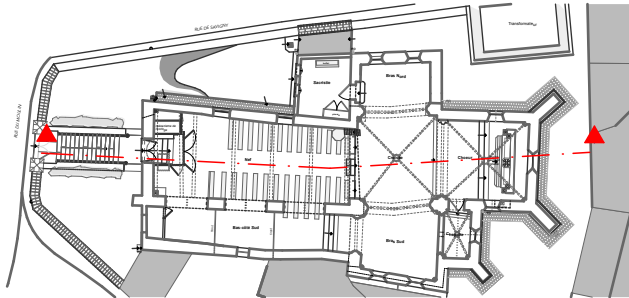
Ancien conduit du poêle qui chauffait l'intérieur de l'église.

Enduit intérieur dont vestiges d'un faux décor remontant au XVIIe ou XVIIIe siècle, date où les baies ont été élargies.

Sas d'entrée à l'église. Structure légère en bois rapportée sur un sol préexistant. Ensemble date du début du XXe siècle.

Horloge installée en 1900 à l'entrée de l'église dans un ensemble menuisé.

Sous-faîtière en chêne assemblée à mi-bois



rue du Moulin

Nef

Croisée

Choeur

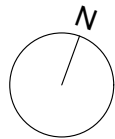
Vestiges des piles de croisée du XIIe et XIIIe siècle conservés et retaillés en fonction des nouveaux aménagements datant du XVe et XVIe siècle.

Piles XVIe, venant habiller des structures plus anciennes conservées. Bases de l'ancienne tour clocher de l'église au XIIe et XIIIe siècle.

verres losangés sur armature métallique et maintenues par une série de barlotières.

IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
coupe longitudinale et élévation sud



Beffroi à deux travées accueillant deux cloches prenant appui sur extradors des voûtes de la croisée

Fermes traditionnelles XVIIIe remaniées au XIXe siècle. Assemblage à mi-bois.

Porte de la chapelle et encadrement en bois mouluré décoré en faux bois.

Clef de voûte sculptée et polychrome

Ragréage et rejointoiement de la pile Sud-Ouest au début du XXe siècle.

Vestiges de la litre funéraire du XVIe ou XVIIe siècle.

Bouchement supérieur des arcatures du collatéral Sud, afin de dissimuler la charpente. Intervention début XXe siècle.

Cadran de l'horloge décorant le pignon occidental de l'église.

Charpente de la nef dont fermes ont des sections réduites. Bois ancien dont certains récupérés pouvant remonter au XVIIe ou XVIIIe siècle. Chevrons fixés aux pannes par chevilles. Remaniement important au XIXe et XXe siècle.

Élargissement de la baie au XVIIe ou XVIIIe siècle.

Piscine aménagée dans l'épaisseur du mur gouttereau au XVIe siècle.

Colonnes et chapiteaux sculptés au XVIe siècle.

Chapiteaux XIIIe conservé et retaillé pour former une console à l'un des arcs ogifs de la croisée.

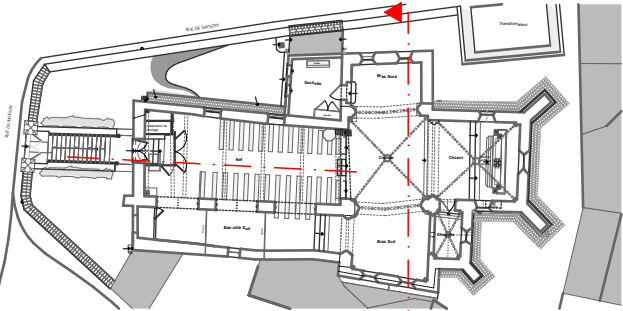
Important dénivelé du sol de la nef.

rue du Moulin

IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

Charpente reconstruite dans les années 1920, après explosion du croisillon Sud.
Un plafond à simple moulure est venu remplacer les anciennes voûtes.
Ferme de croupe avec poinçon retroussé et moisé par demi-fermes.

ÉTAT EXISTANT:
coupe transversale et élévation ouest



Ferme de la croisée reliant la charpente du transept à celle du chœur.
L'entrait reprend les base du beffroi.

Charpente de type comble en pavillon, avec enrayure supérieure. Système de blochets et goussets d'angle. Charpente de la fin du XVIIIe, début XIXe.

Plancher à ossature bois maintenue par une série de lambourdes. La poutre qui assurait le maintien au centre du comble est simplement maintenue au niveau du mur pignon Nord. Au Sud, l'arase du mur a disparu.

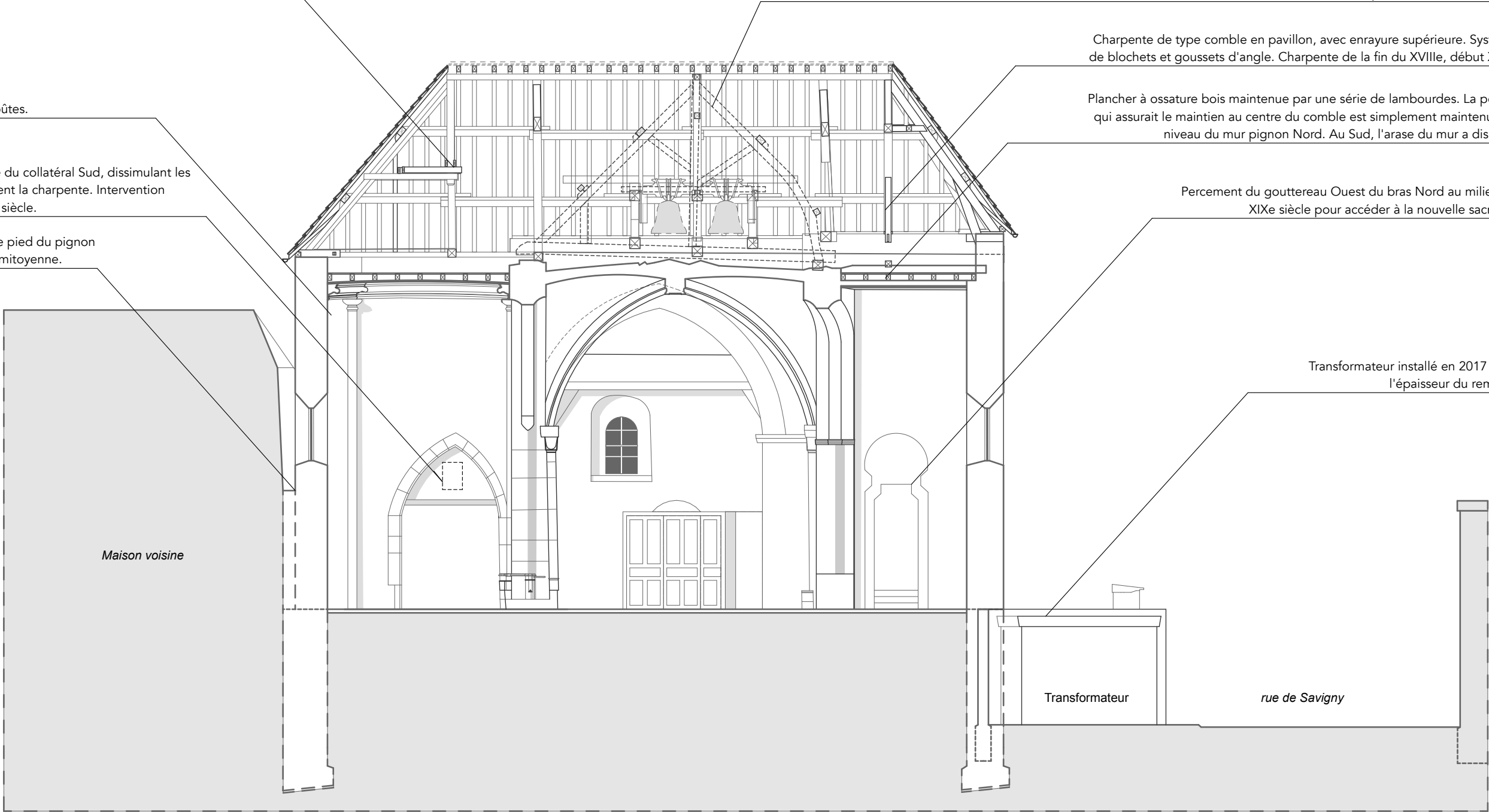
Percement du gouttereau Ouest du bras Nord au milieu du XIXe siècle pour accéder à la nouvelle sacristie.

Transformateur installé en 2017 dans l'épaisseur du remblai.

Vestiges naissance des voûtes.

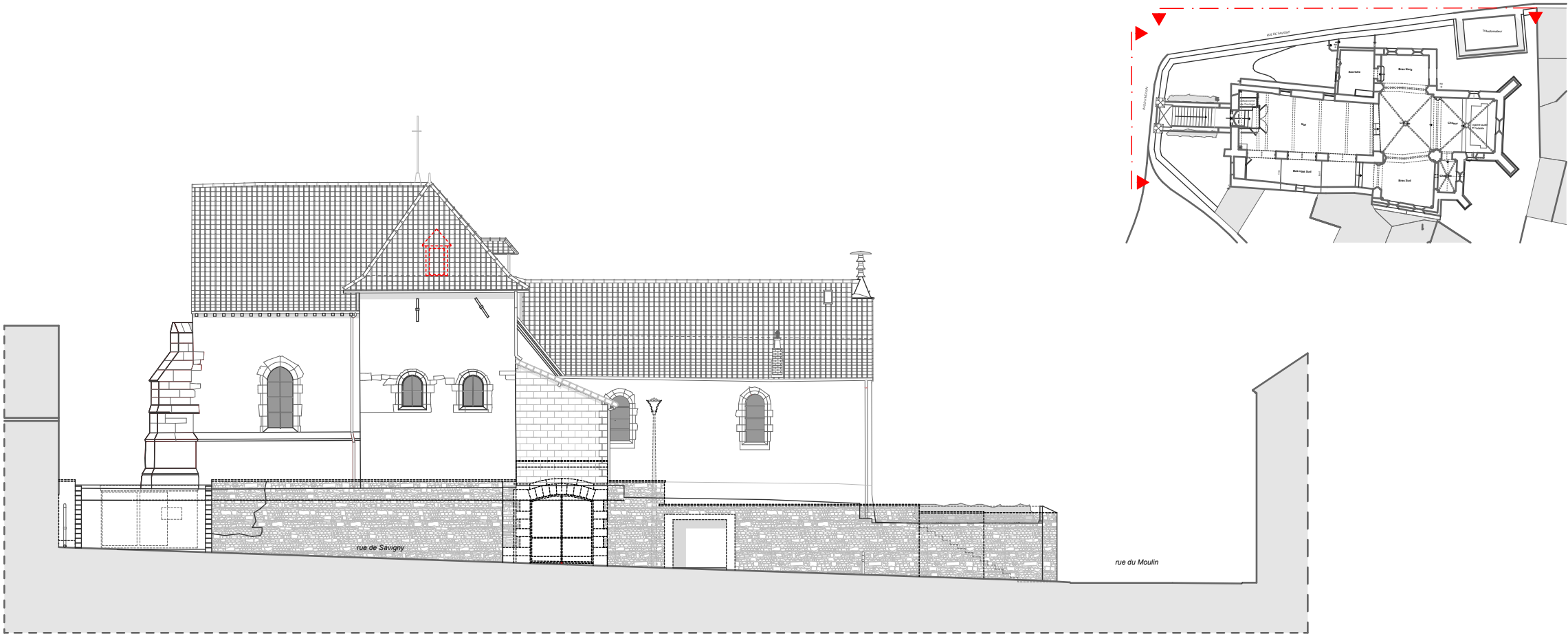
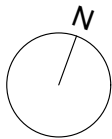
Bouchement de l'arcature du collatéral Sud, dissimulant les demi-fermes qui composent la charpente. Intervention réalisée au début du XXe siècle.

Chéneau encastré entre le pied du pignon du bras Sud et la maison mitoyenne.

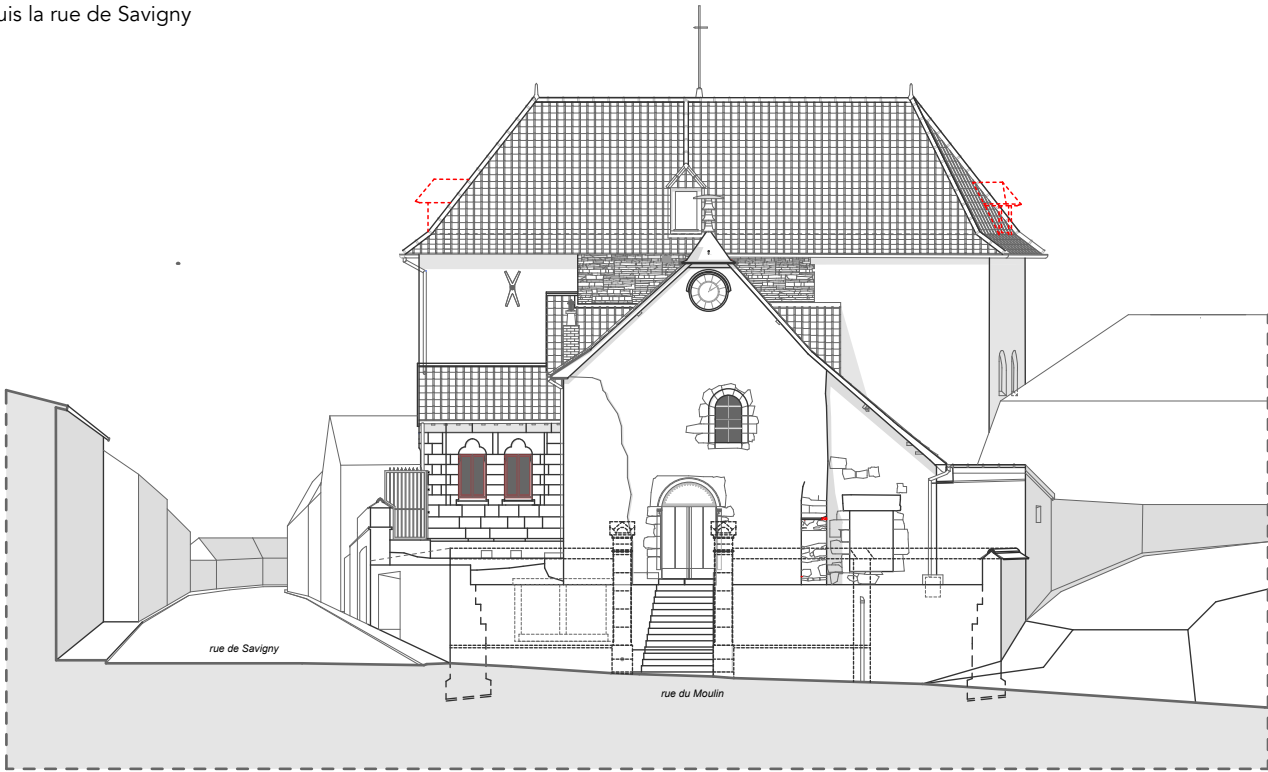


IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
élévations extérieures nord et ouest sur la rue de Savigny



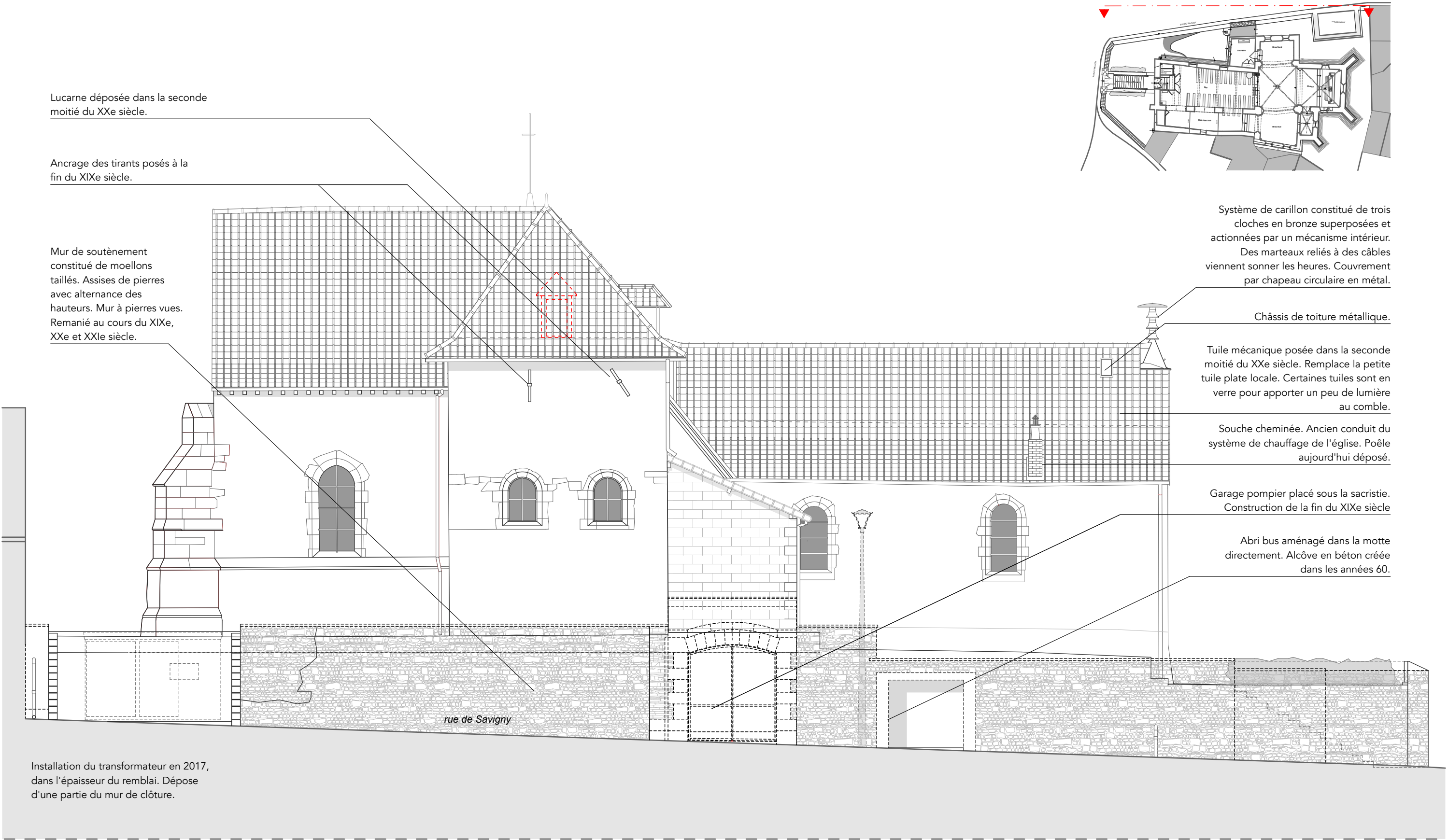
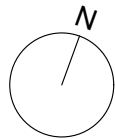
Élévation Nord de l'église depuis la rue de Savigny



Élévation Ouest de l'église depuis la rue du Moulin

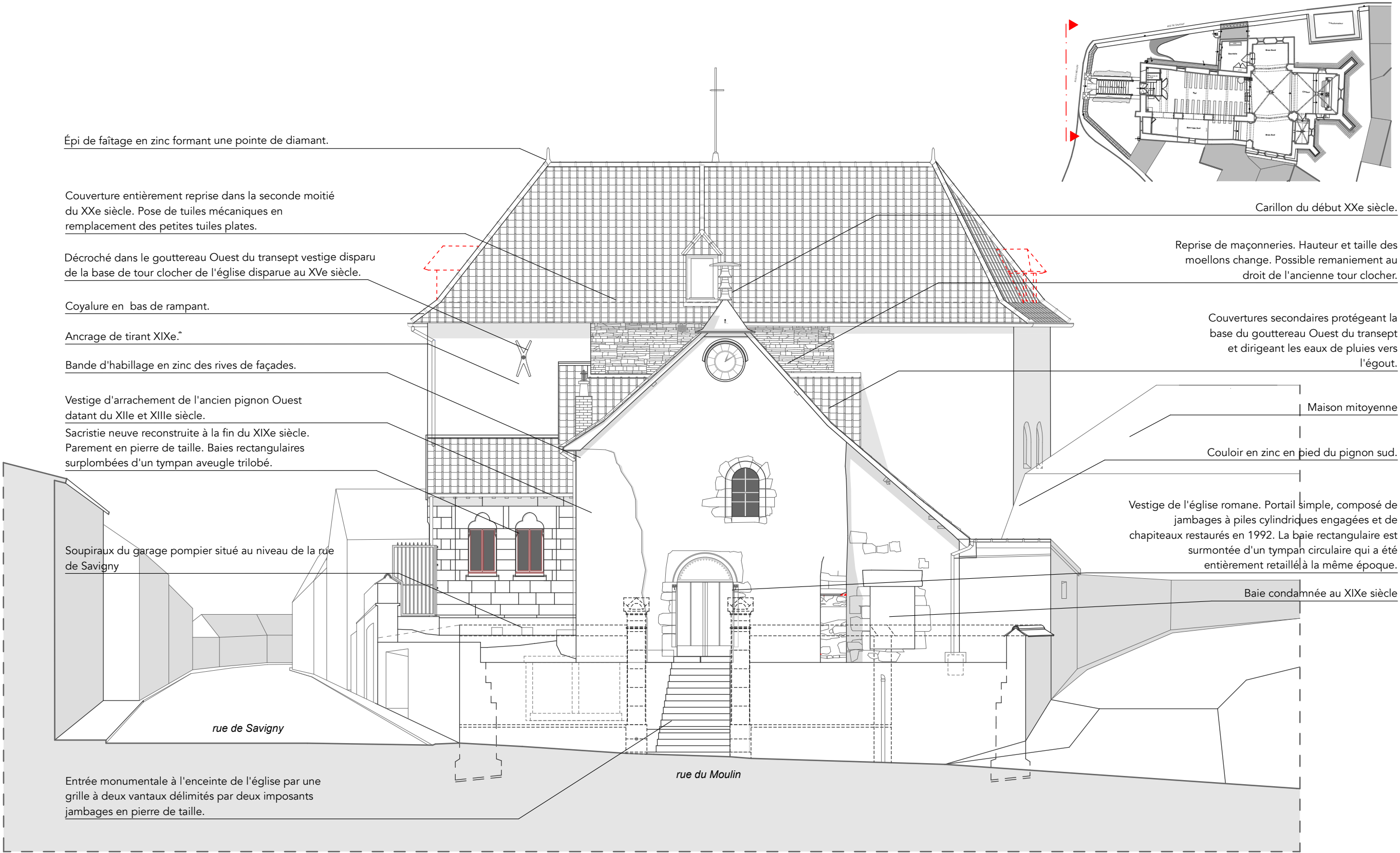
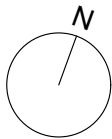
IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
élévation extérieure nord



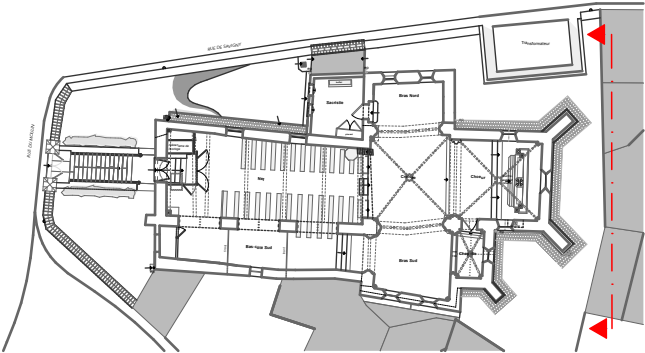
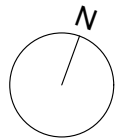
IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
élévation ouest



IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
élévation est



Chevet plat de l'église. Pignon reconstruit au XVIe siècle et fortement remanié au XIXe siècle.

Ancrage de tirant XIXe.

Contreforts en pierre de taille en moyen et grand appareils, construits hors oeuvre, venant épauler les angles Sud-Est et Nord-Est du chevet.

Mur de soutènement en parpaings réalisé en 2017.

Transformateur installé en 2017.

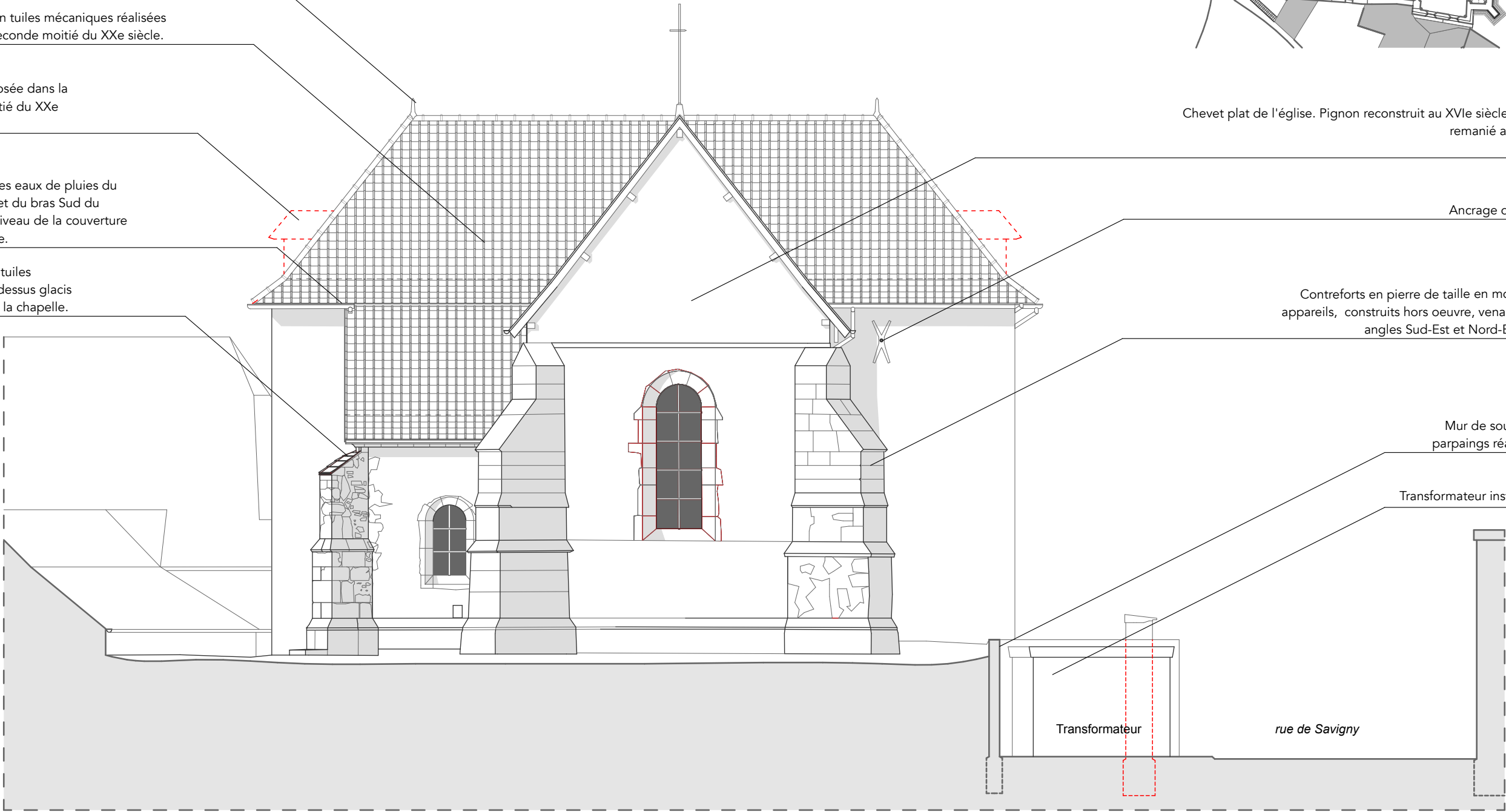
Épi de faitage en zinc en pointe de diamant.

Couverture en tuiles mécaniques réalisées pendant le seconde moitié du XXe siècle.

Lucarne déposée dans la seconde moitié du XXe siècle.

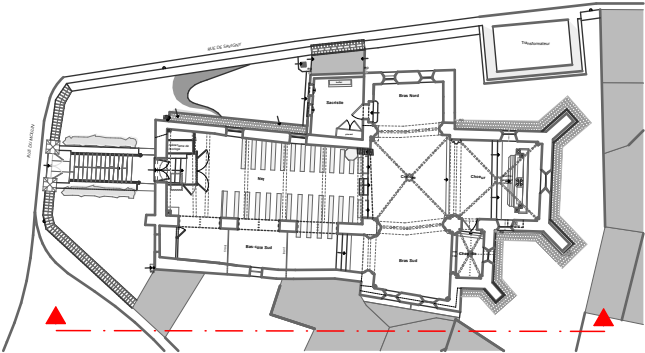
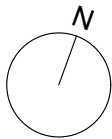
Évacuation des eaux de pluies du rampant Est et du bras Sud du transept au niveau de la couverture de la chapelle.

Habillage en tuiles mécaniques dessus glacis contrefort de la chapelle.



IV. DESCRIPTIF TYPOLOGIQUE

ÉTAT EXISTANT:
élévation sud



Croix en fer forgé et coq fixés en zinc
estampé sur faitage du chœur.

Tuiles faîtières à recouvrement posées sur bains de
mortier. Traitement identique pour les arêtières.

Lucarne charpentée à trois pans et
simple volet en bois.

Carillon constitué de trois cloches en bronze
superposées et d'une couverture circulaire en
métal. Système de marteaux et de câbles
apparents faisant sonner les cloches.

Haut du pignon occidental tronqué pour
permettre une bonne assise à la jupe de
forme pyramidale qui vient habiller la base du
carillon et son armature scellée dans la
maçonnerie.

Toiture latérale secondaire protégeant la base du
gouttereau Ouest de la croisée et dirigeant les
eaux de pluies vers l'égout. Habillage en tôle.

Imposant rampant Sud de la nef et du
collatéral continu, avec plusieurs
cassures formant coyature. Fort débord.

Gouttière demi-ronde pendante en zinc.

Existence présumée de galeries
souterraines ou de caves sous l'église.
Localisation indéterminée.

Rives débordantes
habillées de zinc.

Lucarne déposée
dans la seconde
moitié du XXe
siècle.

Chéneau encastré entre habitation voisine et
pignon du bras sud

Évacuation des eaux
de pluies par
descentes ep de 80 de
diamètre.

Propriété privée accolée à l'église

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES



1



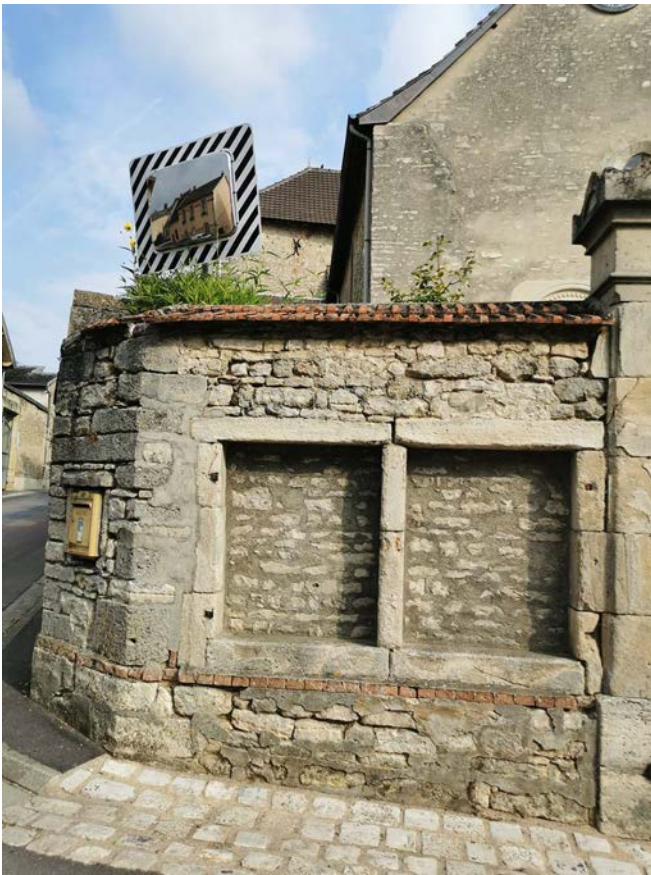
2



3



4

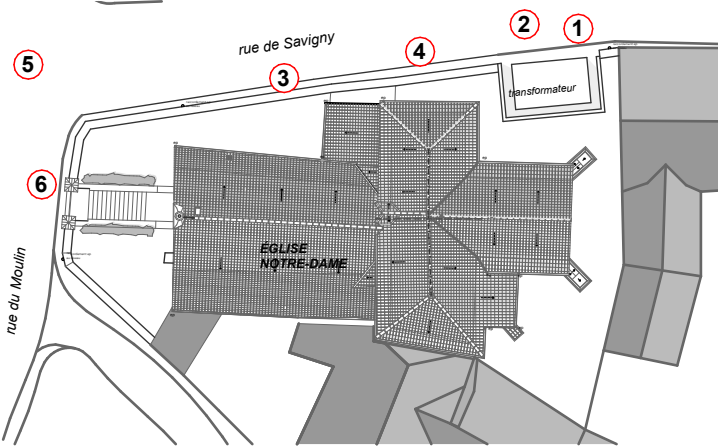


5



6

ÉTAT EXISTANT:
mur d'enceinte



L'église est construite sur un promontoire artificiel, semble-t-il, constituée de remblais. Son mur d'enceinte, maintien les terres sur deux côtés, le long de la rue de Savigny et au niveau de la rue de Tambour et du Moulin. Sa hauteur varie entre 2,40 m et 3,50 m. Sur les deux autres côtés, les constructions viennent complètement clore la parcelle.

Le mur de clôture est essentiellement constitué de moellons de différents calibres dont les assises sont relativement régulières. On note un certain bouleversement dans les parements, avec l'ouverture des joints, la perte de matière et la présence de plantes invasives qui poussent dans les vides.

1. Transformateur installé dans l'épaisseur du remblai en 2017. Le percement du mur en moellons par des murs de soutènement en parpaings a compliqué le circuit d'évacuation des eaux de pluies récupéré dans un caniveau en partie tronqué côté Nord. Une partie des eaux récoltées repart directement dans la terre aux pieds de l'édifice.

2. Pans du mur d'enceinte entre le transformateur et le garage des pompiers situé sous la nouvelle sacristie. Seule une partie du mur a été reprise côté Est. La majorité des joints sont ouverts.

3. Élévation du garage des pompiers dans l'axe de la sacristie. Encadrement harpé de la baie en pierre de taille et platebande en légère saillie et cintrée. Les maçonneries ont fait l'objet de réparations au ciment notamment en partie basse.

4. Abri bus conçu dans le remblai également. Véritable boîte en béton s'insérant dans l'épaisseur du remblai.

5. Angle de l'enceinte présentant d'anciennes baies formant deux niches, servant d'espace d'affichage. Les fonds en moellons ont été entièrement rejointoyés. En revanche le remplissage, au-dessus des deux linteaux monolithes, présente des pierres dont les joints sont ouverts. La partie inférieure du mur est plus altérée, avec une désorganisation des assises en anciennement reprises au mortier ciment qui se dégrade fortement. Le chaînage d'angle en pierre de taille, a lui aussi été entièrement repris au mortier ciment.

6. Les deux jambages en pierre de taille qui délimitent l'entrée principale à l'édifice, ont été construits en 1896. Les assises régulières sont particulièrement dégradées notamment pour les quatre premières au-dessus des pierres qui composent leur base. On remarque d'importantes épaufrures et desquamations ainsi que l'éclatement d'une de pierres au niveau de son raccordement avec la baie contigüe (Photos RG. 2021).

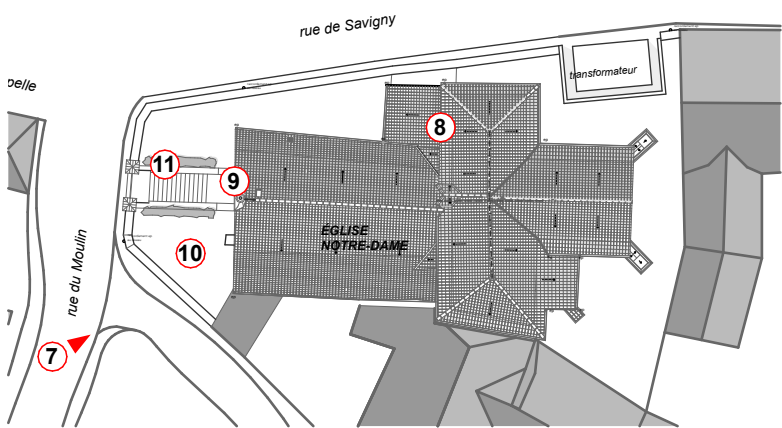
V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES



7



8



7. Vue de l'église depuis la rue du Moulin. On remarque au niveau de l'angle Nord-Ouest de la façade les vestiges de maçonneries plus anciennes présentant un arrachement (A). Le pignon a été reconstruit avec un léger retrait.
8. Vestiges supposé de la structure maçonnée de l'ancien clocher placé au niveau de la croisée de l'église et qui a été arasé sans doute à la suite de son effondrement. Les importants travaux réalisés à partir du XVIe siècle ont maintenu certaines dispositions plus anciennes comme cette avancée en maçonnerie que l'on retrouve dans les piles remaniées de la croisée.
- On remarque d'impressionnantes fissures traversantes au niveau notamment de l'angle qui reprend d'importants efforts en traction et compression dus notamment au poids de la charpente à cet endroit. Le remaillage de la fissure au mortier de ciment n'a pas tenu. Les maçonneries qui composent la base du mur pignon du clocher du XIIe siècle présente une fissure depuis l'arase jusqu'au solin de la couverture secondaire. En observant la nature des parements, on peut remarquer une démarcation et une différence de couleur entre les moellons (A). Cette variation pourrait s'expliquer par le fait que le débord de toiture offre une protection des dernières assises irrégulières du gouttereau
9. Tympan du portail occidental restauré en 1988. Quelques pierres anciennes au niveau des jambages de la baie et le chapiteau de droite, ont été réintégrés.
10. Vue latérale de l'élévation Ouest intégrant le collatéral Sud. On remarque un contrefort qui vient épauler la façade. Il est placé dans le prolongement des arcades intérieures qui séparent les deux vaisseaux de l'église. Il semblerait remonter au XIIe siècle. Les parements à pierres vues sont recouverts d'un enduit ciment.
11. Mur d'enceinte de l'ancien cimetière servant également de mur de soutènement. La démarcation visible au niveau du palier bas donnant accès à l'église depuis le milieu du XIXe siècle, indique l'emplacement d'un calvaire placé dans l'axe de la façade de Notre-Dame (Photos RG. 2021).



9



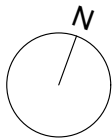
10



11

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
structures maçonnées parements extérieurs



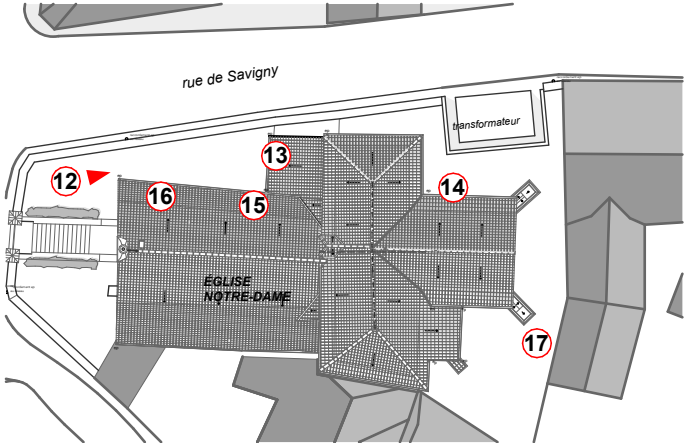
12



14



16



13



15



17

12.13. Vues latérales de l'église côté Nord. Façade de la sacristie en pierre de tailles. Le muret qui la prolonge favorise les effets de rejaillissement en pieds de la façade où se développe les micro-organismes. Un réseau de fissures suit les joints verticalement. Certaines pierres présentent des traces d'usures et d'importantes épaufrures. Ancrage d'un tirant au niveau du gouttereau Ouest du bras Nord.

On remarque les deux petites baies rectangulaires, qui forment deux soupiraux et qui éclairent le garage des pompiers situé sous la sacristie au niveau de la rue, soit près de 3,00 m en contrebas.

14. Angle Nord-Est du bras Nord en contre-plongée. Parements lessivés par une fuite au niveau de la descente aujourd'hui colmatée. À l'angle inférieur de la baie, forte altération de la pierre formant la base de son encadrement ainsi que des parements qui le prolongent vers le Nord. Perte importante de matière. Forte présence de mousses et lichens qui s'accrochent aux parements.

15. Problème de récupération des eaux de pluies au niveau du raccordement de toiture de la sacristie avec le gouttereau Nord de la nef. L'eau tombe directement sur l'appui de la baie, le ravinant et favorisant l'apparition de micro-organismes et la dissolution des joints des parements en moellons.

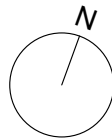
16. Caniveau pavés longeant la base du gouttereau Nord de la nef. Il vient rejeter les eaux de récolter dans une grille située à l'angle Nord-Ouest de l'édifice. On remarque une importante déclivité du terrain. Cette structure pourrait reposer sur les substructions de l'édifice du XIIe siècle. Importante colonisation de lichens et mousses.

17. Base du contrefort Sud-Est du chevet servant d'appui à la descente ep qui le contourne pour se rejeter dans une regard. Les parements en pierre de taille du contrefort sont très altérées. Dislocation des joints, forte usure des assises, desquamations, épaufrures et chute de pierre sont visibles (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:

structures maçonnées parements extérieurs



18



20



22



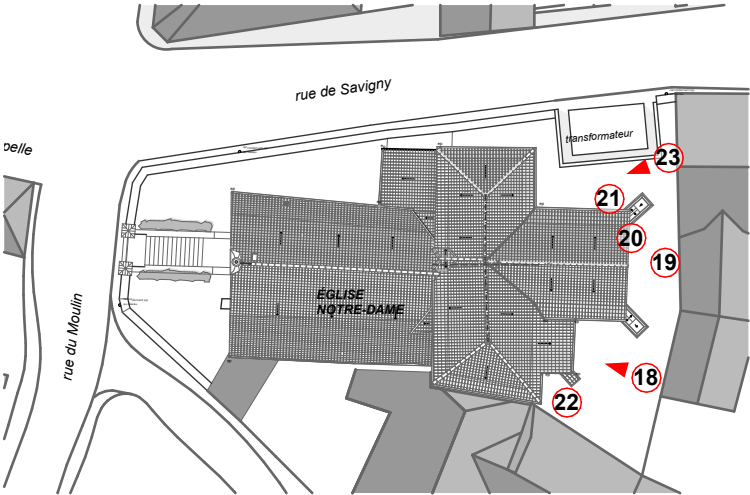
19



21



23



18. Vue partielle de l'élévation Est de la chapelle. Forte dégradation du contrefort dont assises supérieures présentent d'importantes casses. On remarque également un cisaillement des parements au niveau de sa liaison avec le gouttereau de la chapelle. Partie supérieure du gouttereau lessivée.

19. 20. Cisaillement visible à la jonction des contreforts du chevet également. L'édifice semble avoir été bâti sur un tertre artificiel. Remaillage des fissures au ciment éclate. Épaufures et pulvérulences au niveau des soubassements du monument.

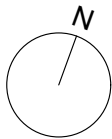
21. Problème de récupération des eaux de pluies au niveau du raccordement de toiture de la sacristie avec le gouttereau Nord de la nef. L'eau tombe directement sur l'appui de la baie, le ravinant et favorisant l'apparition de micro-organismes et la dissolution des joints des parements en moellons.

22. Nombreuses reprises des parements par de ragréages et des bouchons en ciment. Nombreuses éléments en pierre de taille formant notamment les voûtures des baies, sont brisés.

23. Forte humidité constatée notamment au niveau des soubassements. Remontées capillaires et dislocation des joints (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
structures maçonnées parements intérieurs



24



25



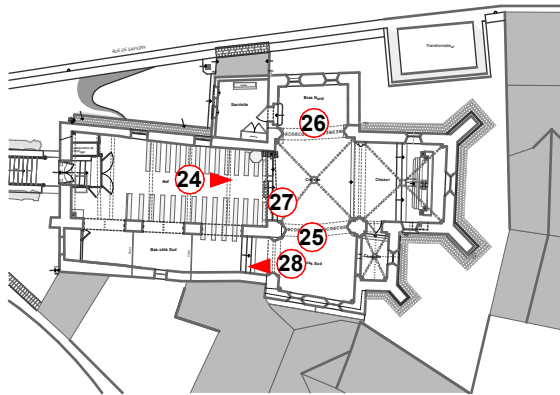
27



26



28



24. Vue de la croisée et du chœur depuis la troisième travée de la nef. Déformation importante des voûtes et des arcs de la croisée. Les badigeons qui recouvrent l'ensemble des parements se disloquent et tombent.

25. Bras Sud du transept et chapelle de la Vierge. L'ancienne voûte soufflée pendant la Première guerre mondiale a été remplacée par un plafond bois. Réseau de micro-fissures au revers du gouttereau. Les baies ne sont plus étanches.

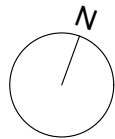
26. Bras Nord du transept, chapelle Saint-Vincent. Importantes fissures verticales et traversantes sont visibles sur le gouttereau Nord, partant du plafond pour se prolonger le long des baies jusqu'au sol. Problème d'infiltrations observé notamment à l'angle Sud-Est de la chapelle. Instabilité de l'arc et perte de matière observée.

27. Pile Sud-Ouest de la croisée. Rejointoiement au ciment sur sa totalité côté nef. Importante déformation des structures verticales.

28. Vue vers l'Ouest et vers l'Est du collatéral Sud. Un plafond est venu dissimuler les demi-fermes sans doute visibles. Deux tirants métalliques viennent raccorder les piles séparant le vaisseau au gouttereau Sud dont important déversement observé. Nombreuses lézardes verticales animent les parements intérieurs (Photos RG. 2021).
(Photos extraites des archives Inventaire du Patrimoine de la Marne).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

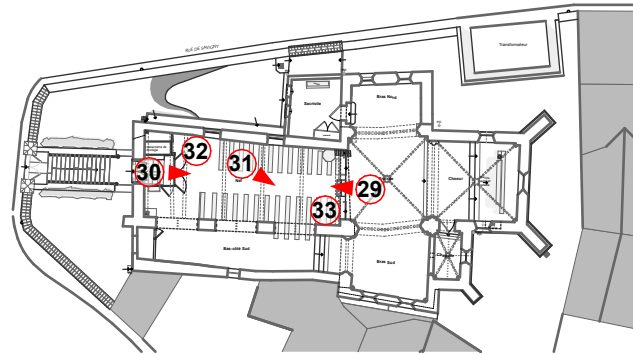
ÉTAT EXISTANT:
structures maçonnées parements intérieurs



29



31



29. Vue générale de la nef depuis la croisée. On remarque au niveau de la retombée du plancher du comble, côté droit, les traces d'infiltrations résultant d'une ouverture de la besace liaisonnant la couverture de la nef à celle de la croisée.
30. Entrée de l'église. Le petit sas en bois, accueille également le mécanisme de l'horloge. On voit que dès l'entrée, l'édifice présente une succession d'emmarchements qui suivent finalement la déclivité du terrain. Au fond on remarque les étalements en cours de montage pour sécuriser les arcs de la croisée présentant des signes de faiblesses importants.
31. Fissuration au-dessus de la pile séparant la première et la deuxième travée de la nef. On remarque également une altération de la couche d'enduits qui faïence et se décolle en de multiples endroits.
32. La partie du gouttereau Nord se déverse vers l'extérieur. On voit apparaître les abouts des entrails qui conservent les réservations d'anciens assemblages en queue d'aronde au niveau des raccords avec la sablière. Ce déboîtement est important. Fissurations traversantes ponctuent les parements et traces de remontées capillaires repérées au droit des soubassements.
33. Bouchement de la base d'une partie de la pile Sud-Est par du ciment pour éviter une éventuelle greffe en pierre de taille (Photos RG. 2021).



30



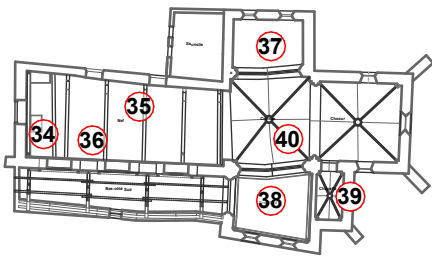
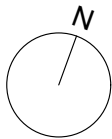
32



33

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
les voûtements et plafonds



34



36



38



40



35



37



39

34. Vue en contreplongée de la trémie de la trappe donnant accès aux combles. La ferme placée au revers du pignon Ouest de l'église est maintenue par une paire de poteaux encoffrés placés dans les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest du vaisseau central. Le deuxième entrant est précédé d'une poutre de même dimension (A). Elle pourrait servir d'appui au système de poulies de l'horloge aménagé dans la première travée du comble.

35. On remarque une certaine déformation de la sous-face du plancher du comble de la nef, dont le lattes plâtre enduit est tachée. Le troisième entrant est complètement déchiré (B). On devine le spectre des lambourdes qui prennent appui sur lui.

36. Arc brisé de la première travée de la nef venant se raccorder au collatéral Sud. Traces de cisaillement au niveau de l'arc brisé de la Ouverture des joints de la clé et de la contre-clé accompagné d'un réseau de fissures au niveau supérieur partant des poutres posés sur une sablière en partie visible sous la couche d'enduit.

37. Sous-face du plancher du bras Nord du transept. On remarque en son centre de l'arc de la croisée à la façade une fissure qui suit parfaitement l'ancien entrant encore en place dans le comble et intégré au plancher. Altération des parements dues aux infiltrations en toitures et notamment au niveau des noues.

38. Plafond en lattes plâtre fixé sur un plancher bois qui a remplacé les voûtes du bras Sud. Altération des enduits se décollant.

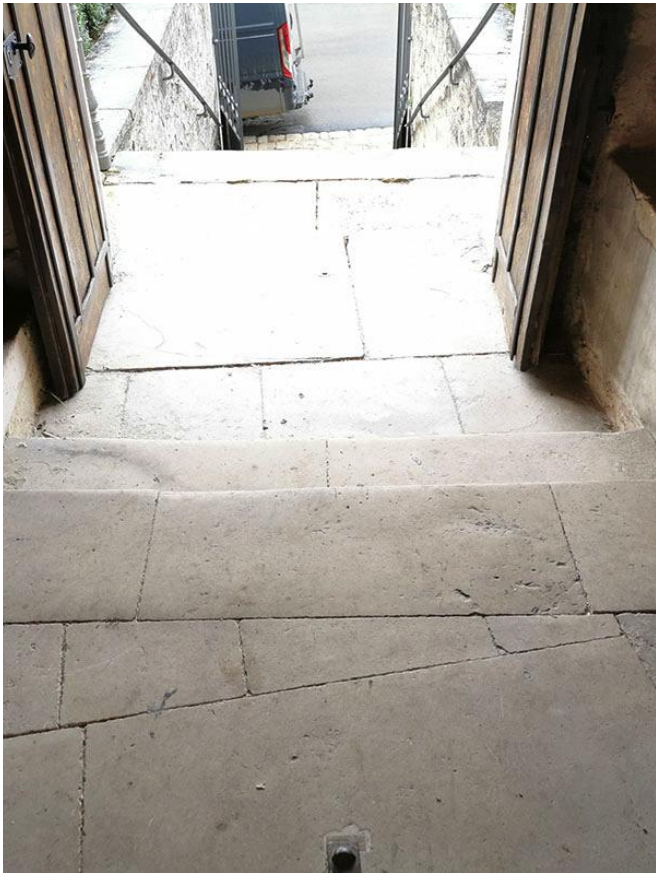
39. Voûtes de la chapelle. Ecaillage des couches d'enduits. Importante zone d'infiltration dans l'angle Sud-Est.

40. Voûtes de la croisée. Important réseau de fissure sur les enduits recouvrant les voûtains. Déformation inquiétante des arcs, avec ouverture des joints de claveaux et perte de matières (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES



41



43



45



42

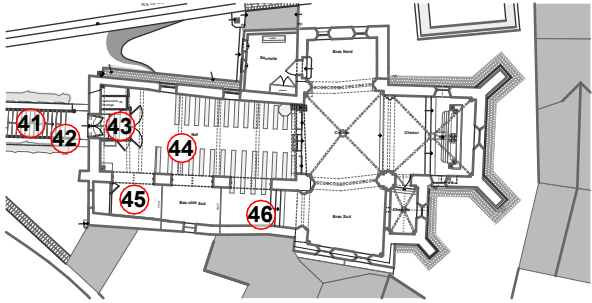


44



46

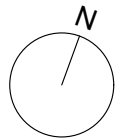
ÉTAT EXISTANT:
les sols



41. Vue supérieure de l'escalier d'accès à l'église. Forte humidité ambiante. Développement rapide des micro-organismes. Ouverture des joints.
42. Vue des dernières marches de l'escalier d'accès à l'église. L'avant dernière marche se soulève. Les joints sont ouverts.
43. Entrée de l'église et sas d'entrée. Les emmarchements et le palier supérieur sont en pierre calcaire. Le calepinage est régulier et les joints réduits. Traces d'usures dues à l'usage.
44. Le calepinage du dallage en pierre calcaire de la nef présente peu d'altération. L'allée centrale, composée de dalles plus larges, présente un état correct. Latéralement on voit un changement de teinte des pierres, résultant des remontées capillaires. Le sol a une déclivité importante.
45. 46. Le dallage se prolonge dans le collatéral Sud. Un réseau de fissures parallèle au gouttereau, indique que ce dernier se déverse vers l'extérieur. Cet élargissement des joints a été bouché au ciment. Les lézardes s'étant rouvertes, elles sont donc actives (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
les verrières



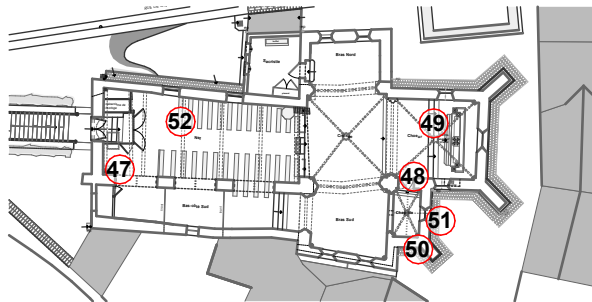
47



49



51



48



50



52

On peut remarquer sur une bonne partie des verrières de l'église que les éléments de serrurerie qui maintenaient en place les vitraux, ont été conservés. Les barlotières, feuillards, pannetons et clavettes servent toujours à tenir les carreaux de verres blanc à reliefs (cf. photos 51 et 52).

47. Verrière de la façade occidentale. Le châssis est divisé par une barlotière et un meneau central métallique. L'ensemble est fortement corrodé. Les verres blanc à reliefs (verre type cathédral) sont confortés par des vergettes intermédiaires. Fort ébrasement irrégulier de la baie, dont le cintrée est surbaissé.

48. 49. Baies du chœur perçant les gouttereaux Sud et Nord. Les arcs ont une légère brisure. Ils reçoivent chacun un châssis métallique divisé en huit carreaux, avec système de barlotière et feuillard partiellement conservé. Les verres sont également blancs à reliefs.

50. 51. Vue générale de la verrière de la chapelle et vue rapprochée avec le détail de la barlotière et des feuillards disparus. Un système de joint au mastic vient compléter l'ensemble. L'étanchéité n'est plus effective, au vu des traces d'eaux sur les appuis des baies.

52. Détail d'une des baies de la nef. On retrouve également le principe de découpage de la baie cintrée par une armature métallique complètement corrodée. Les joints sont fissurés et certains se disloquent (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES



53

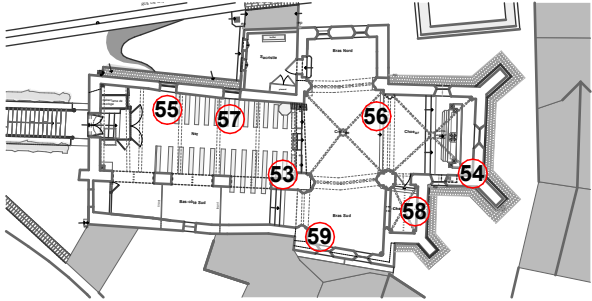


55



57

ÉTAT EXISTANT:
vestiges de polychromies



59



54



56



58

53. Arc de la croisée. On remarque les vestiges d'une litre funéraire derrière le Christ en croix réalisée sur une couche d'enduit ocre. Il serait intéressant de réaliser des sondages stratigraphiques dans l'édifice pour repérer les différents décors encore partiellement en place.

54. Chapiteau de la colonne placée dans l'angle Sud-Est du sanctuaire rehaussé d'ocre jaune. Possible récupération et adaptation à son nouvel emplacement. La culée qui forme une sorte de casquette au-dessus du chapiteau étonne. Une importante fissure traversante dans l'angle, partiellement bouchée et sur laquelle a été posée un témoin en plâtre est active.

55. Traces de polychromies au niveau de la première travée de la nef, au revers du gouttereau Nord. On voit que le soubassement a été repris en grande partie au ciment, facilitant la migration des sels et fragilisant les couches picturales antérieures. On voit clairement un liseré rouge séparant deux panneaux de couleur ocre orangé.

56. Détail de la pile de l'arc triomphal du choeur, en liaison avec la pile de la croisée. Vestiges des badigeons qui coloraient les éléments sculptés de l'église. Ici les chapiteaux du XIIe et XIIIe siècle ornés de motifs végétaux ont été adaptés à leur nouvelle localisation.

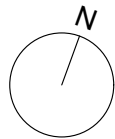
57. Poutre du plafond de la nef, recouvert d'un badigeon de chaux sans doute. On voit également un décollement partiel de ce dernier et les marques anciennes et plus récentes d'attaques xylophages. Au niveau du comble du collatéral Sud, le haut des arcades est également recouvert d'un enduit coloré.

58. Dans la chapelle la clé de voûtes est polychrome et les arcs ogifs sont rehaussés d'un ocre jaune.

59. Dessin conservé sur un des parements du bras Sud du transept. Oeuvre de l'architecte Jacques Rapin, en charge de la reconstruction de l'église après la Première Guerre mondiale, il représente le plafond actuel qui a remplacé l'ancien voûtement soufflé par les bombardements (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
les décors sculptés



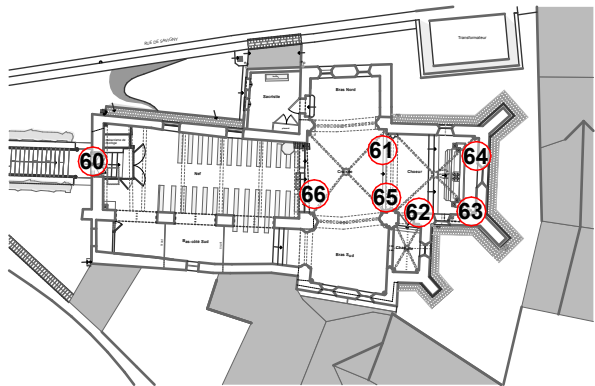
60



62



64



66



61



63

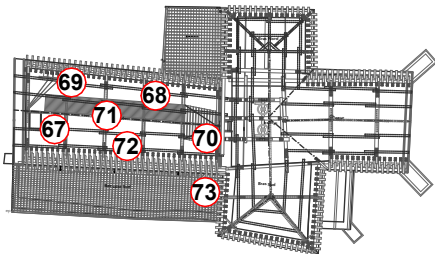
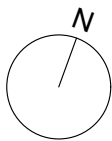


65

60. Ancien chapiteau très altéré de l'entrée romane de l'église conservé. Il repose sur la colonne de droite.
61. Vestiges des chapiteaux de la pile engagée Nord de l'arc triomphal du chœur. Réemploi des chapiteaux romans, avec retaille de certains pour servir de console recevant les arcs ogifs.
62. La pile Sud de l'arc triomphal a été également fortement remaniée, avec la retaille des assises inférieures notamment. Cette intervention a fragilisé l'ensemble de la structure porteuse. On remarque l'arrachement avec la pile de la croisée, créant un point de faiblesse au niveau d'un des angles de la croisée fortement sollicité par la charge des combles et du beffroi prenant appui directement sur les voûtes.
63. Vue latérale de la piscine, à l'encadrement soigné, intégré dans l'épaisseur du gouttereau Sud du chœur. Pulvérencences et efflorescences salines visibles dans la niche.
64. Colonne et chapiteau de l'angle Nord-Est du chœur. Arrachement visible à l'arrière. Fissure de cisaillement, apparue à la suite du déversement du contrefort d'angle qui amène avec lui l'angle du pignon du chevet. Un témoin en plâtre récemment posé.
65. Blason décorant le haut de la pile Sud de l'arc triomphal. En partie buché, il conserve des traces de polychromie.
66. Pile Sud-Ouest de la croisée. Elle conserve en partie sa structure romane, rhabillée au XVe et XVIe siècle par des colonnes et des assises avec chapiteaux ou simples mouluration.
- (Photos de RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
charpentes de la nef



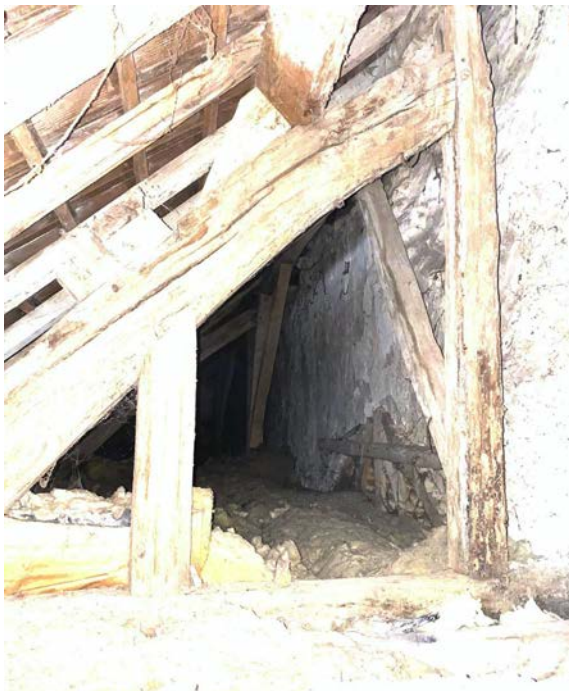
67



69



71



73



68



70



72

67. Première travée de la nef et accès au comble. traces d'infiltrations sur la sous-faîtière et les contrefiches. Fuite en toiture au niveau du piètement du carillon.

68. 70. Vue du pignon Est de la nef avec accès au comble de la croisée. Fuite au niveau de la besace de raccordement. Poinçon de la ferme tronqué pour permettre le passage.

69. Poinçon de la ferme dont l'entrait est brisé. Affaissement partiel du plancher. On voit, au travers des lames du parquet, les lambourdes.

71. Traces d'insectes xylophages et d'anciennes fuites. De nombreux assemblages sont ouverts.

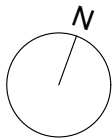
72. Vue de la ferme affaissée au niveau de la deuxième travée de la nef. Renforcement des parties courantes de la couverture avec le doublement des chevrons. Les chevrons anciens sont maintenus aux pannes intermédiaires par des chevilles.

73. Charpente du collatéral Sud. Rehausse du niveau avec la dépose des anciennes pannes intermédiaires dont on voit encore les échantignoles en place et les nouvelles pannes formées de bastinges de 7,5X22. Les demi-fermes étaient apparentes avant les travaux de restauration réalisés après la Première Guerre mondiale. Fuites en toitures mouillant les bois. En fond de plan on voit l'ossature bois des encoffrements qui viennent fermer le haut des arcades côté nef.

(Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES

ÉTAT EXISTANT:
charpentes du transept, du choeur et du chevet



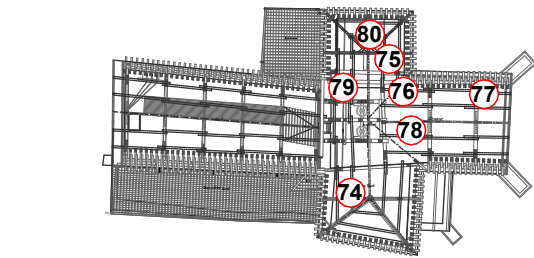
74



76



78



80



75



77



79

74. Vue latérale du beffroi composé de deux cloches et reposant sur le gouttereau Ouest de la croisée et sur la première ferme côté Est. L'ensemble est en appui sur l'extrados des voûtes de la croisée. Cette pression déforme les voûtains qui fissurent.

75. Vue depuis le comble du bras Nord. Extrémité de la première ferme Est de la croisée. L'arbalétrier reprend les pannes du choeur. La ferme forme l'appui Est du beffroi qui est excentré par rapport à la croisée. Les charges sont déséquilibrées et ont occasionné la déformation des arcs et l'apparition de fissures importantes sur l'ensemble des voûtes. La mise en sécurité de la croisée est nécessaire pour récupérer les efforts en compression qui s'exercent sur les voûtains et les arcs ogifs, formerets et doubleaux.

76. Traces d'arrachement de l'ancienne arase du mur venant dans le prolongement de l'arc du bras Nord du transept. La poutre qui sert d'appui à la charpente de la croisée repose directement sur les voûtes (A). Cet effort vertical devrait être amorti par un mur d'arase qui a disparu.

77. Vue rapprochée d'une panne sablière scellée dans le mur pignon du chevet. Dislocation complète des maçonneries entre le pignon et l'arase, où une profonde fissure apparaît.

78. Assemblage à mi-bois du poinçon de la première ferme Est de la croisée. La tête est complètement trempée. Affaiblissement des assemblages notamment au niveau de la faîtière et de la sous-faîtière du choeur dont assemblage à mi-bois ligaturé par un fil barbelé. La contrefiche a disparu.

79. Instabilité au niveau des arases Ouest de la croisée. Vestige sans doute de l'ancien clocher, le décroché encore visible est complètement éclaté. Importantes fissures verticales traversantes.

80. Les tirants qui liassent la panne sablière posée sur l'arase du gouttereau de la croisée côté Sud, à la façade du bras Nord, sont distendus. Ils encadrent un ancien entrait reposant directement sur le plancher. Scellé au Nord dans la maçonnerie, au Sud il ne prend appui que sur le plancher. Il reçoit l'entrait de la ferme intermédiaire du bras Nord. (Photos RG. 2021).

V. INVENTAIRE DES DÉSORDRES ET DES PATHOLOGIES



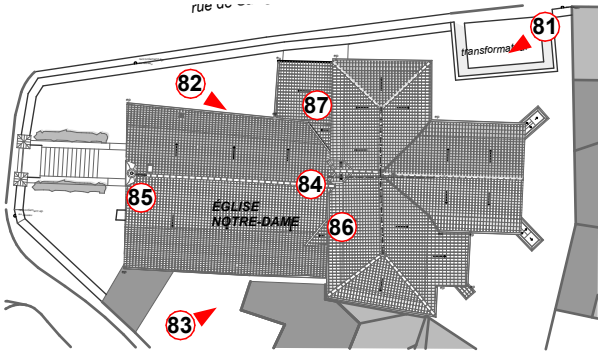
81



83



85



87



82



84



86

81. Vue de la couverture du chevet et du rampant Est du bras Nord. Ensemble recouvert de tuiles mécaniques. Déformation du faîtage du chœur et du chevet.

82. Vue latérale du rampant Ouest du bras Nord du transept. On remarque un descellement de plusieurs tuiles faîtières créant une entrée d'eau. Les systèmes de récupération des eaux de pluies ont été partiellement réalisés, avec la pose de gouttières demi-rondes et le rejet des eaux des toitures supérieures sur les bâtiments secondaires tels que la sacristie.

83. Vue éloignée des rampants Sud de l'église. On remarque l'imposante partie courante Sud de la nef et du collatéral Sud.

84. 86. Les éléments de zinguerie sont en fin de vie. déchirure au droit des soudures et chute de tuiles au niveau du haut de la besace de la nef venant en pénétration dans le rampant Ouest de la croisée. Éclatement des scellements au ciment des tuiles faîtières demi-ronde. Entrée importante d'eau.

85. Vue rapprochée du campanile couronnant le pignon occidental de l'église. Les trois cloches et leur couvrement, sont reliés au mécanisme par un système de câbles traversant le faîtage. La base du campanile est habillée d'une jupe en plomb poinçonnée est en partie déchirée, laissant entrer l'eau qui attaque les bois de la première ferme (A).

87. Vue partielle de la noue métallique ouverte côté Nord de la nef et de la toiture de la sacristie. De nombreuses tuiles mécaniques sont brisées (Photos RG. 2021).

IV. CRITIQUE D'AUTHENTICITÉ

L'église Notre-Dame conserve très peu de vestiges de sa construction.

Les élévations présentent de nombreuses fissures traversantes et verticales, rebouchées dans les années 50 au mortier de ciment, et qui s'ouvrent de nouveau. Les contreforts du chevet et de la chapelle sud, présentent d'importants cisaillements. On observe également des remaniements conséquents au niveau des parements de l'angle nord-ouest du gouttereau de la nef, ou au niveau supérieur du gouttereau ouest du transept, avec un décalage des assises de pierres dont la nature et la provenance semblent varier.

L'édifice a été bâti sur un tertre artificiel. Une partie des arcades séparant les deux vaisseaux remonterait au XIIe siècle, ainsi que certains éléments porteurs verticaux. Quelques vestiges sculptés tels que des chapiteaux et tailloirs, également du XIIe et XIIIe siècle, auraient été réutilisés et parfois retaillés pour s'adapter à leur nouvelle utilisation. Le collatéral nord semble avoir existé. Sa démolition a sans doute été nécessitée par un problème de fondation résultant d'un sol d'assise instable et trop proche de la rue en contrebas. Le gouttereau nord de la nef ne présente pas à l'intérieur de traces d'arcades bouchées, mais à l'extérieur, un caniveau imposant en pavés, légèrement surélevé, semble prendre appui sur un mur maçonné qui pourrait être le vestige des piles séparant le vaisseau principal au collatéral nord et qui reliait la façade occidentale à la pile nord-ouest de la croisée. Cela reste une hypothèse. Les élévations ont subi de nombreux remaniements et notamment à la fin du XVIIIe siècle avec la création de baies cintrées pour apporter davantage de lumière à l'intérieur. D'importants vestiges de polychromie sont visibles sur les parements intérieurs, les chapiteaux et les clefs de voûtes. Les traces d'une litre funéraire se lit aisément au niveau du revers du mur gouttereau sud de la nef. Les sols pavés en pierre calcaire semblent plus tardifs; aucune trace de dalle funéraire observée. Le bras sud de la croisée a vu son ancien voûtement sur croisée d'ogives remplacé par un plafond en lattes plâtre. On voit encore les traces d'arrachement au niveau des naissances des voûtes. Le plafond du collatéral sud a été réalisé pendant les travaux de reconstruction qui font suite aux bombardements de 1914 et qui ont fortement ébranlé cette partie de l'église. Les demi-fermes alors apparentes ont disparu sous un faux-plafond pour former un comble accessible depuis l'arc est ouvrant sur la bras sud du transept.

Le plafond de la nef aux poutres apparentes.

Les entrails des fermes de la charpente de la nef sont apparents au niveau du plafond. leur extrémité Nord présente une surépaisseur et une double réservation en queue d'aronde. Il pourrait s'agir de poutres de récupération, ou alors ces marques sont les traces des assemblages qui reliaient les abouts des entrails aux sablières. Cette désolidarisation des assemblages pourrait indiquer un dévers inquiétant du gouttereau Nord de la nef.

Déformation des structures maçonnées de la croisée

Les piles fortement remaniées de la croisée ont une structure interne remontant certainement au XIIe et XIIIe siècle, maintenues en place et habillées au XVe et XVIe siècle par des parements en pierre de taille rapportés. On remarque d'importantes déformations de ces structures verticales, ainsi que des différents arcs qui composent le carré de la croisée, et notamment les arcs formerets nord et sud et l'arc triomphal, vers l'est. On remarque d'importantes reprises des parements et la retaille des piles de qui supportent l'arc triomphal, faisant disparaître leur base transformée en cul de lampe. Ces maladresses ont créé des points de faiblesses au niveau des descentes de charges que doivent supporter ces piles, favorisant leur déversement. On note également un inquiétant réseau de fissures traversantes et actives qui balafrant les voûtains et les arcs de la croisée. À cela s'ajoutent l'ouverture des joints au droit des claveaux, et une perte de matière. Ces déformations inquiétantes sont dues principalement à un déséquilibre dans la répartition des charges des charpentes et des couvertures, ainsi que de la charge du beffroi qui exerce une forte pression sur l'ensemble.

Les charpentes de la nef

Les bois qui composent les fermes de la nef ont des sections relativement faibles. L'entrait est complété d'une parie de sablières qui se raccordent au niveau d'un poinçon. Deux séries de contrefiches viennent assurer les liens au niveau supérieur, et traversent les sous-faîtières qui viennent contreventer les fermes entre-elles. Des jambes de forces relient les arbalétriers aux entrails. Un des entrails est brisé et les nombreuses entrées d'eau ont attaqué les bois. Certains liens de contreventements manquent.



A.

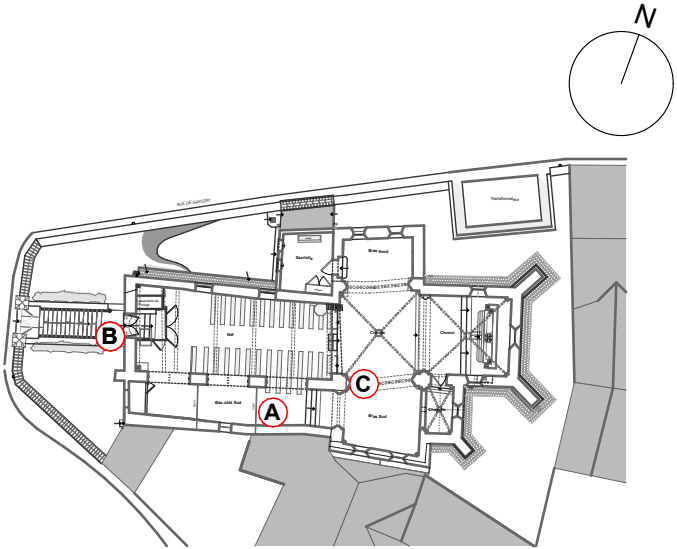


B.



C.

A. Vue partielle des parements intérieurs du collatéral Sud. Enduits fissurés du gouttereau et tirants posés au début du XXe siècle sous un faux-plafond venant dissimuler la charpente jusque la apparente.
B. Restauration à l'identique du tympan cintré de style roman. Travaux réalisés en 1992.
C. Base d'une pile de la croisée du XVe ou XVIe siècle. La structure interne est plus ancienne et remonterait au XIIe, XIIIe siècle (Photos RG. 2021).



On note un affaissement important du plancher au droit de l'entrait brisé. La partie la plus inquiétante reste la croisée qui reçoit un beffroi à double cloche. On peut observer d'importantes fissures traversantes qui fragilisent considérablement les structures maçonnées verticales. Ces points de cisaillement se trouvent généralement au droit des entrails et éléments porteurs horizontaux. Certaines arases disparues notamment au niveau des arcades de liaison entre la croisée et les bras du transept, sont disloquées ou disparues. Les pannes et les entrails qui prenaient appui dessus sont contraints à reposer sur l'extrados des voûtes directement, créant un effet de poinçonnement important. L'ensemble du beffroi est en bascule sur les voûtes de la croisée. La liaison entre la première ferme de la croisée et la charpente du chœur se fait par un haut poinçon à mi-bois d'une part et de l'autre par une faîtière doublée d'une sous-faîtière dont les demi-bois complètement disjoints. Déformation du haut du comble, et entrées d'eaux visibles notamment au niveau des faitages et des arêtiers dont certaines tuiles sont descellées.

Les noues également présentent un désaxement qui crée des raccords hasardeux, favorisant le flambement des pannes intermédiaires et l'utilisation de grosses cales et échantignoles pour assurer les liaisons.

La couverture

Les petites tuiles plates ont été remplacées par des tuiles mécaniques dans les années 50, faisant disparaître les chiens assis des croupes des bras du transept notamment. Plusieurs entrées d'eau ont été repérées sur l'édifice et notamment au niveau de la base du carillon. L'eau s'infiltré et accélère le pourrissement de la première ferme de la nef. Au niveau de la besace raccordant la couverture de la nef au rampant ouest du transept, plusieurs tuiles manquent. Là aussi les infiltrations attaquent les bois de charpente et les plafonds en lattes-plâtre. L'eau s'insinue également dans les maçonneries, favorisant la dislocation des mortiers de chaux. Le système d'évacuation est sous-dimensionnée pour permettre une bonne évacuation des eaux de pluies. Certains chéneaux sont entièrement bouchés par le développement de végétation. Même constat au niveau des revers pavés formant caniveau, dont les joints sont ouverts, laissant l'eau s'infiltrer en pied de façade.

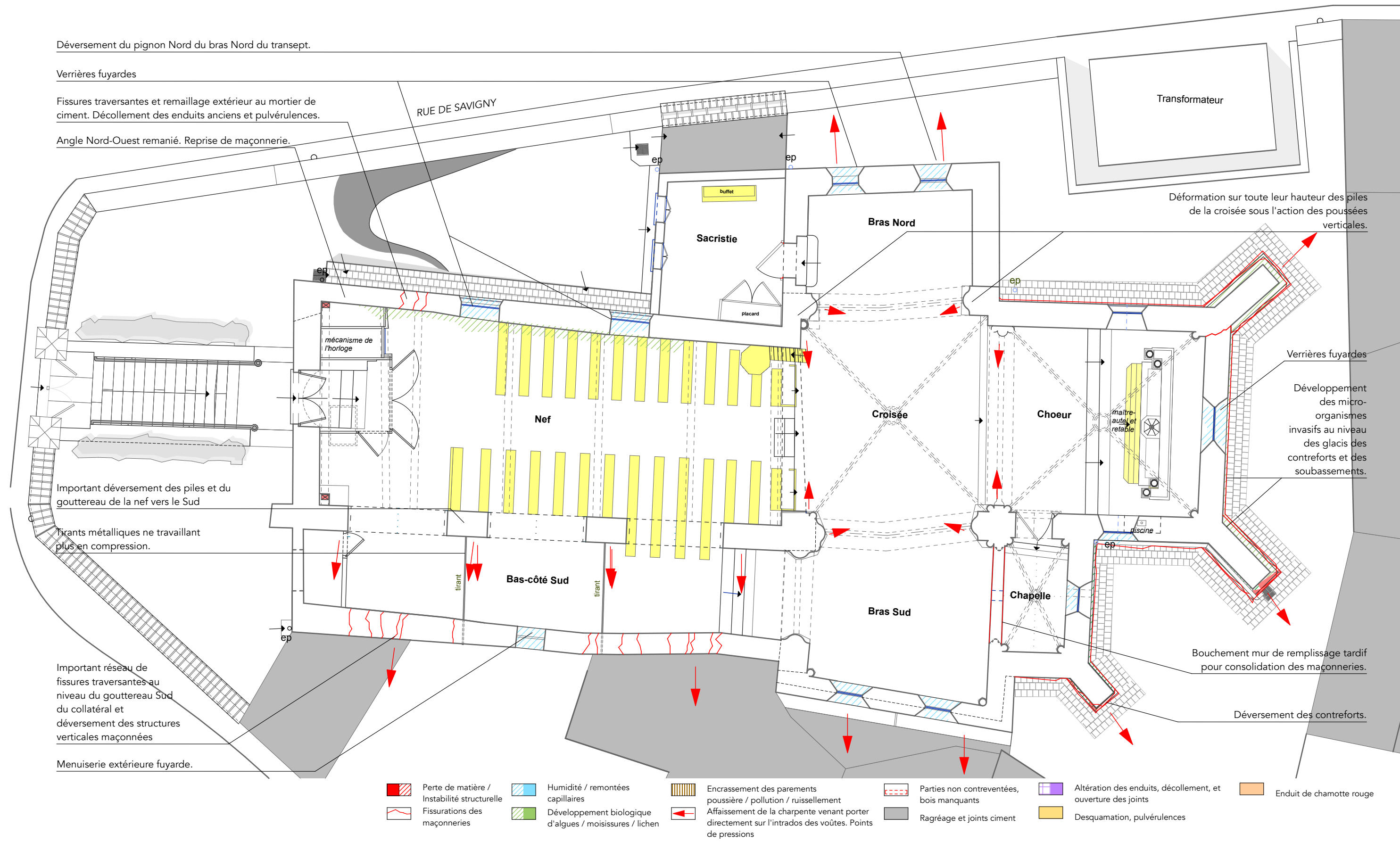
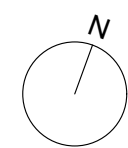


Proposition de restitution des volumes de l'église romane au XIIe et XIIIe siècle.

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

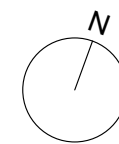
IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
le plan du rez-de-chaussée



IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
le plan des sols



Éclatement sur toute la longueur du revers pavé surélevé formant caniveau et forte colonisation de micro-organismes

Traces d'humidité au pied du gouttereau Nord de la nef avec altération des enduits intérieurs peints.

Forte humidité au niveau de l'escalier d'accès à l'église. Colonisation des sols et parements verticaux des murs d'échiffres. Ouverture des joints, et soulèvement des marches en pierre.

RUE DE SAVIGNY

évacuation directe dans caniveau

Dalle fissurée en ciment servant d'étanchéité à la première travée du garage pompier situé au niveau de la rue.

Transformateur

Traces d'humidités au sol

mécanisme de l'horloge

buffet

placard

Bras Nord

Nef

Croisée

Choeur

maître-autel et retable

Revers pavé formant caniveau à contrepentes et prolifération des micro-organismes

Bas-côté Sud

Bras Sud

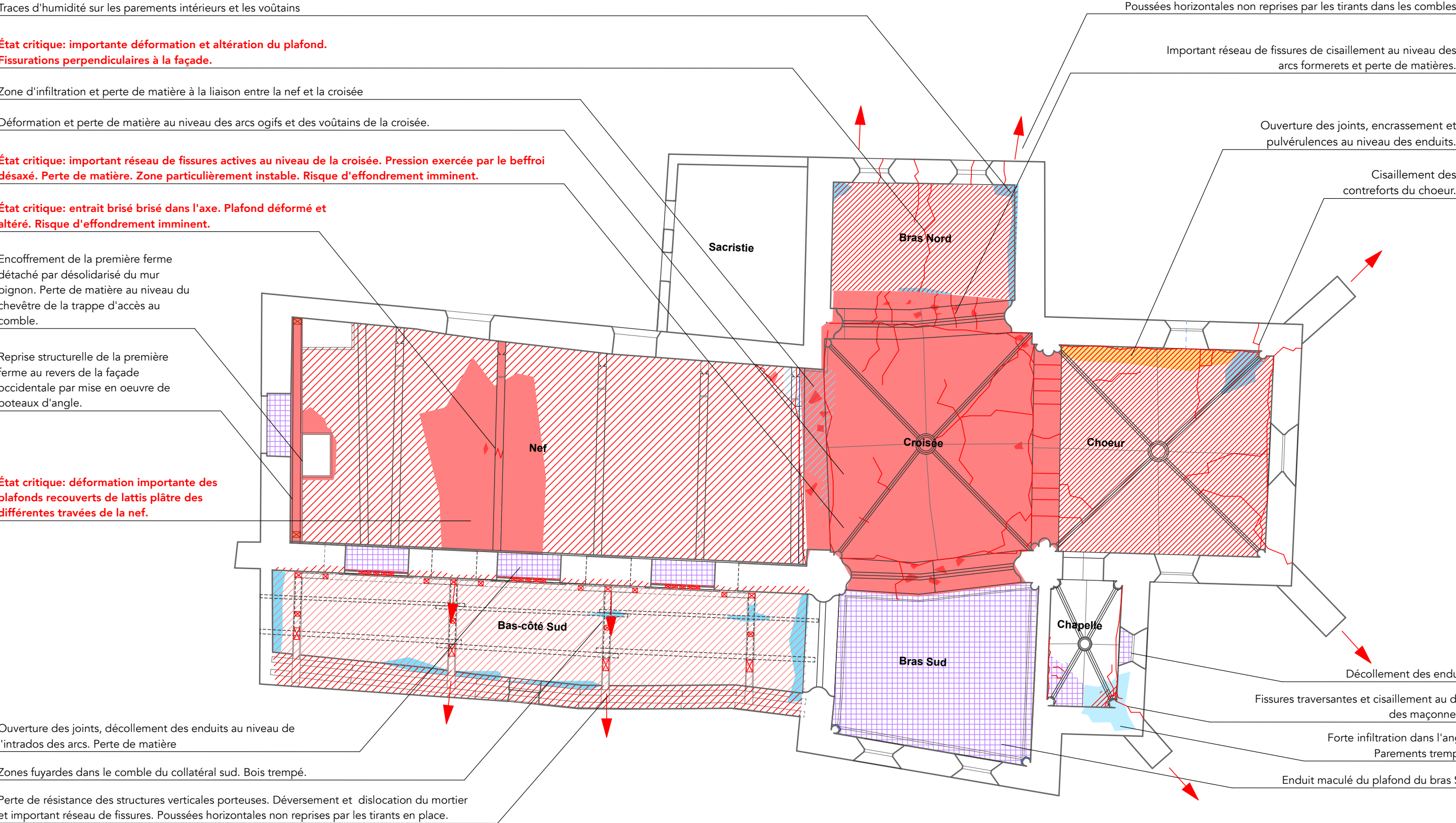
Chapelle

Dallage en pierre de la chapelle complètement éclaté. Forte humidité ambiante.

Fissure rebouchée au ciment mais restant active

- | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--------------------------|
| Perte de matière / Instabilité structurelle | Humidité / remontées capillaires | Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement | Parties non contreventées, bois manquants | Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints | Enduit de chamotte rouge |
| Fissurations des maçonneries | Développement biologique d'algues / moisissures / lichen | Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions | Ragréage et joints ciment | Desquamation, pulvérulences | |

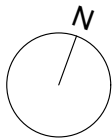
IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES



- | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--------------------------|
| Perte de matière / Instabilité structurelle | Humidité / remontées capillaires | Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement | Parties non contreventées, bois manquants | Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints | Enduit de chamotte rouge |
| Fissurations des maçonneries | Développement biologique d'algues / moisissures / lichen | Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions | Ragréage et joints ciment | Desquamation, pulvérulences | |

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
le plan des charpentes



tirants métalliques distendus, ne reprenant plus les efforts en traction. Déversement de la charpente vers le Nord.

Plancher fragilisé par altération des lambourdes

Charpente trempée au niveau de la besace couverture de la nef et du versant Ouest du transept. Perte de résistance des assemblages.

État critique: entrain brisé et affaissement du plancher. Zone instable. Risque d'effondrement imminent.

Fuite au niveau du faîtage sous le clocheton, avec dégradation importante des joints et pourrissement des bois de la première ferme.

Arrachement au niveau de l'ancienne arase du mur supportée par l'arc formeret du croisillon Nord

Ferme de la croisée reprenant le beffroi et en appui sur l'extrados de la voûte

Fermes dont entrains en appui sur extrados de la voûte

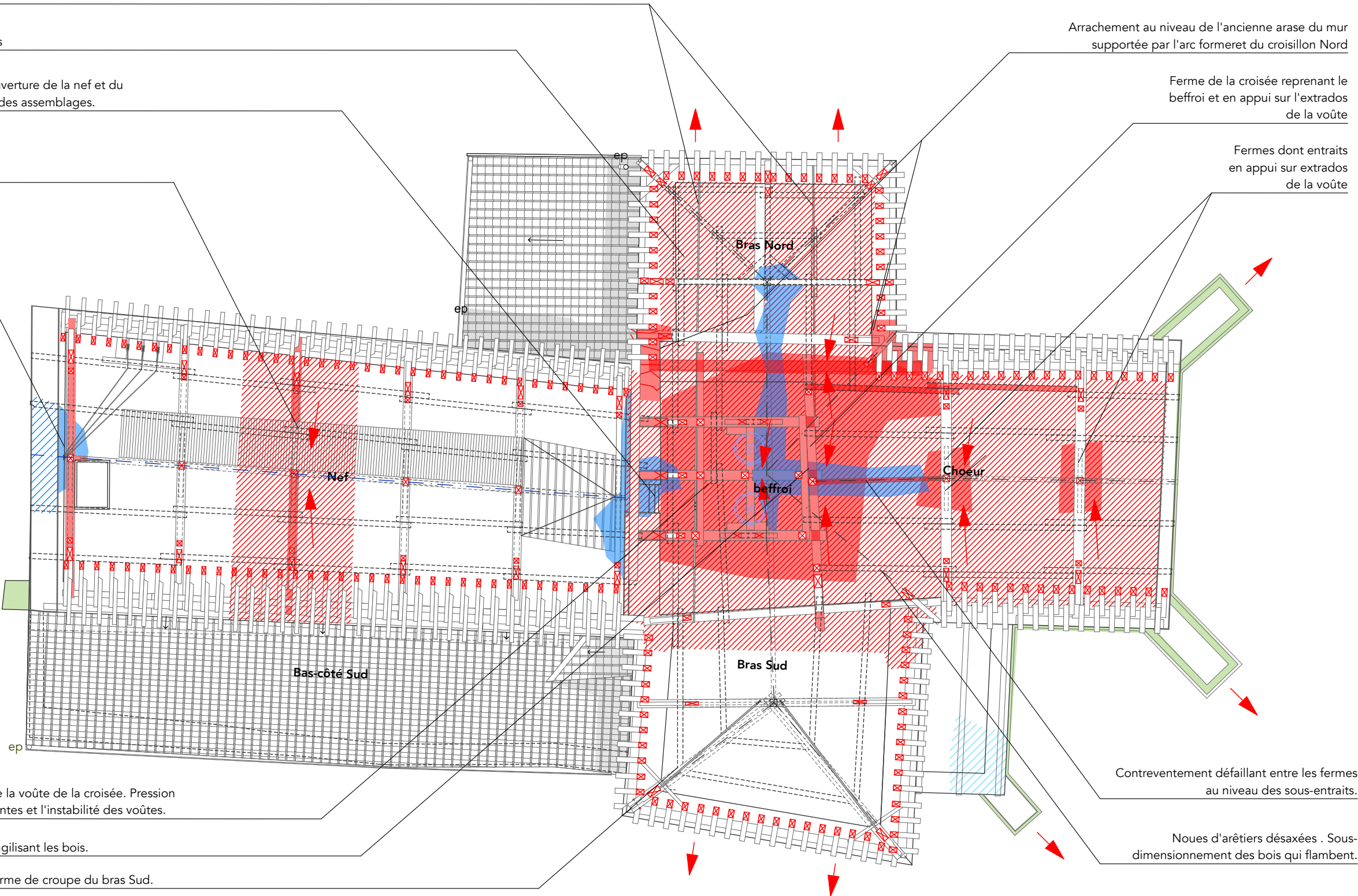
Charpente du beffroi en appui sur l'intrados de la voûte de la croisée. Pression créant un important réseau de fissures traversantes et l'instabilité des voûtes.

Fuites au niveau des faîtières et des arêtiers fragilisant les bois.

Tirants raccordant les goussets d'angles à la ferme de croupe du bras Sud.

Contreventement défailant entre les fermes au niveau des sous-entrains.

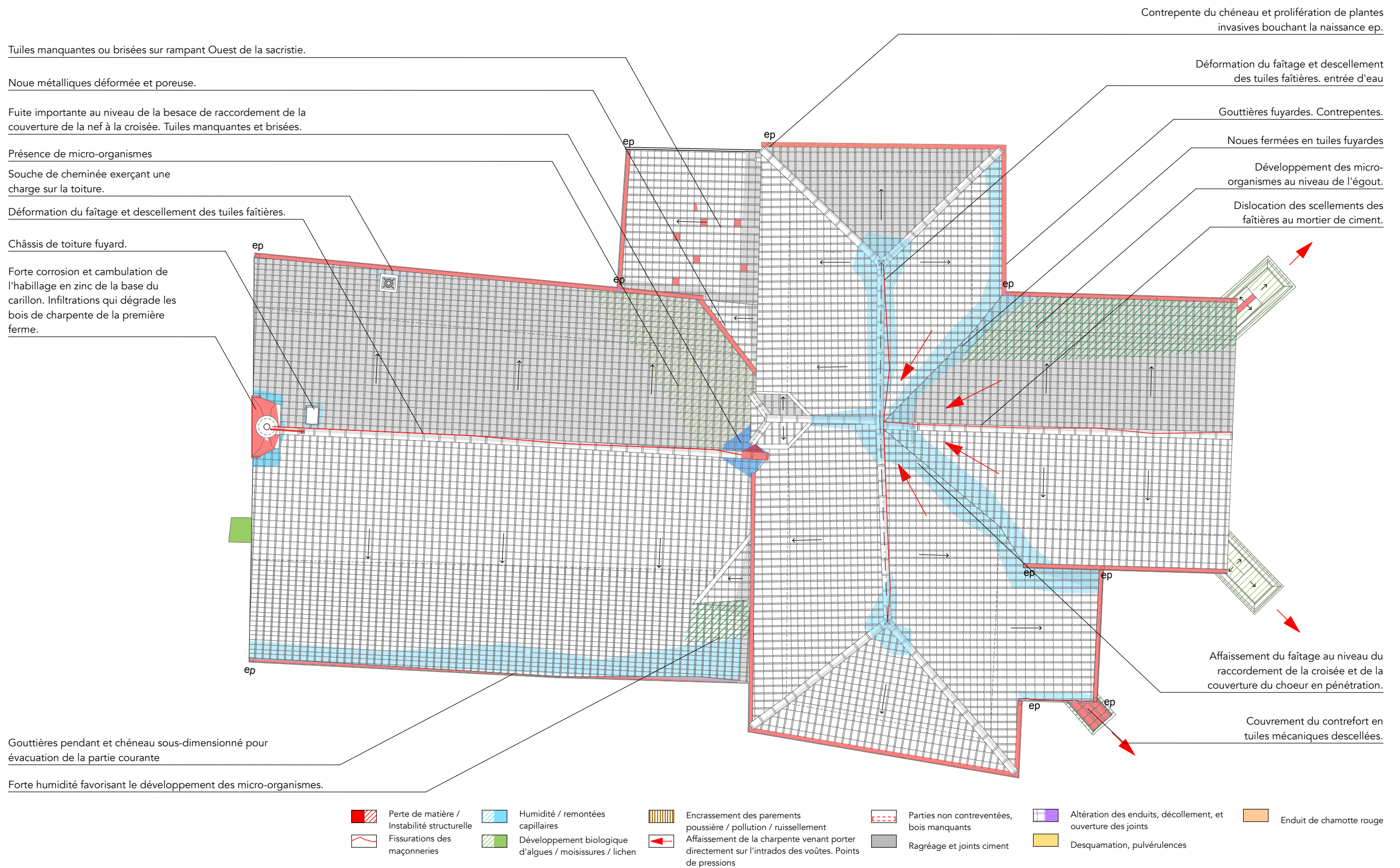
Nœuds d'arêtiers désaxés. Sous-dimensionnement des bois qui flambent.



- | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--------------------------|
| Perte de matière / Instabilité structurelle | Humidité / remontées capillaires | Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement | Parties non contreventées, bois manquants | Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints | Enduit de chamotte rouge |
| Fissurations des maçonneries | Développement biologique d'algues / moisissures / lichen | Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions | Ragréage et joints ciment | Desquamation, pulvérulences | |

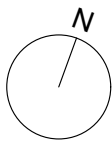
IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

PLAN DES COUVERTURES



IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
coupe longitudinale et élévation Nord



Déformation de la faîtière due à l'affaissement de la charpente.

Faiblesse au niveau des contreventements entre les fermes du chœur. Assemblage du sous-entrait à mi-bois. Contrefiche manquante.

Instabilité des voûtes de la croisée sous la pression exercée par le beffroi dont charpente en appui direct sur les voûtains.

Entrait brisé et affaissement du plancher posé sur lambourdes

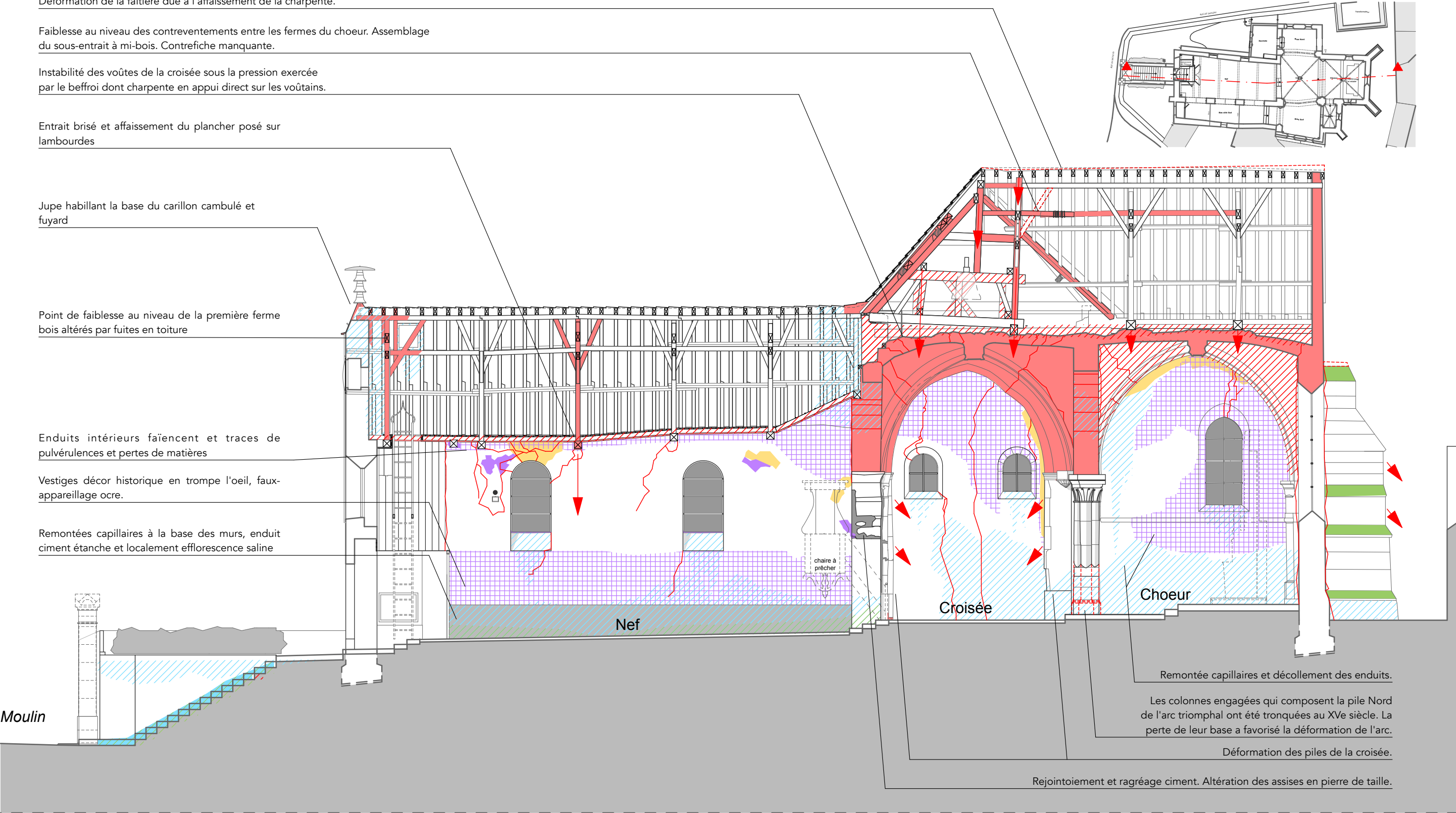
Jupe habillant la base du carillon cambulé et fuyard

Point de faiblesse au niveau de la première ferme bois altérés par fuites en toiture

Enduits intérieurs faïencent et traces de pulvérulences et pertes de matières

Vestiges décor historique en trompe l'oeil, faux-appareillage ocre.

Remontées capillaires à la base des murs, enduit ciment étanche et localement efflorescence saline



- Perte de matière / Instabilité structurelle

Fissurations des maçonneries

Humidité / remontées capillaires

Développement biologique d'algues / moisissures / lichen

Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement

Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions

Parties non contreventées, bois manquants

Ragréage et joints ciment

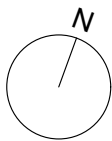
Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints

Desquamation, pulvérulences

Enduit de chamotte rouge

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
coupe longitudinale et élévation intérieure



- Perte de matière / Instabilité structurelle

Fissurations des maçonneries

Humidité / remontées capillaires

Développement biologique d'algues / moisissures / lichen

Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement

Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions

Parties non contreventées, bois manquants

Ragréage et joints ciment

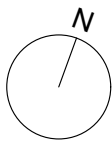
Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints

Desquamation, pulvérulences

Enduit de chamotte rouge
- COMMUNE DE SERZY-ET-PRIN - 51170
ÉGLISE NOTRE-DAME
DIAGNOSTIC SANITAIRE ET STRUCTUREL
- GISSINGER & TELLIER ARCHITECTES
ARCHITECTES DU PATRIMOINE - DPLG - 11 RUE ALBERT REVILLE 51100 REIMS
- DIAG
CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES
- ECHELLE /
DATE /
11/01/2021
- 68

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
coupe transversale et élévation occidentale intérieure

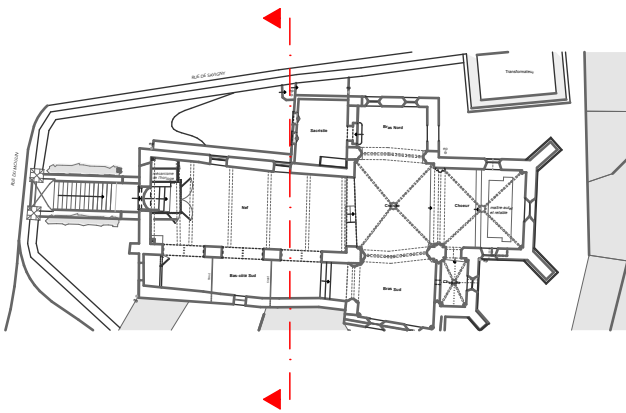


Ferme de la croisée en appui sur voûtes. Reprend les efforts en pression du beffroi.

Importante entrée d'eau créant des pulvérulences sur habillage en lattis plâtre.

Désorganisation des maçonneries formant les arases de la croisée.

Enduits intérieurs lessivés. Perte de matière.

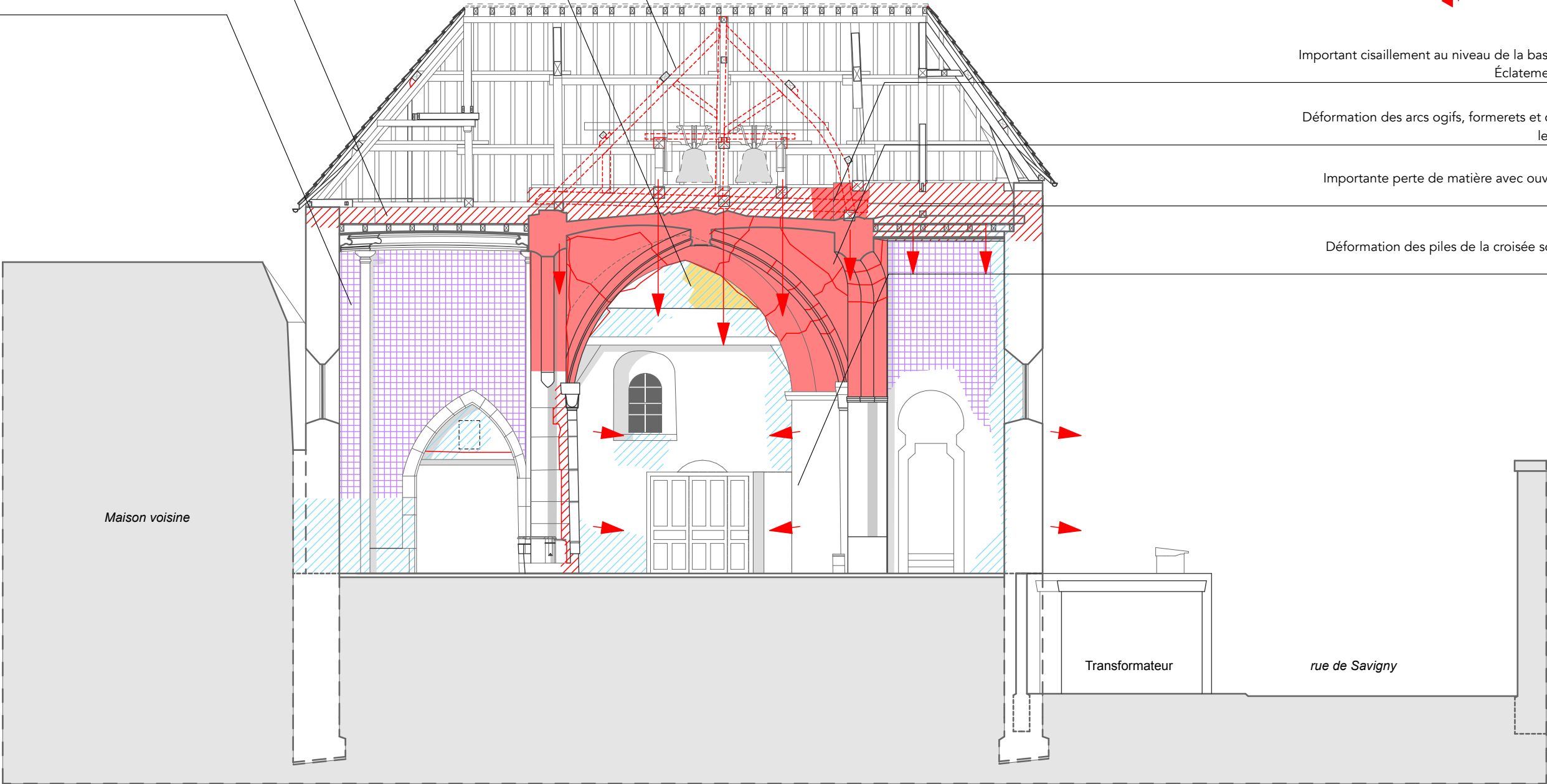


Important cisaillement au niveau de la base de l'ancienne tour.
Éclatement des maçonneries.

Déformation des arcs ogifs, formerets et doubleaux reprenant les charges du beffroi.

Importante perte de matière avec ouverture des joints des voûtains et des arcs.

Déformation des piles de la croisée sous l'effet d'une trop forte pression.



- Perte de matière / Instabilité structurelle
- Humidité / remontées capillaires
- Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement
- Parties non contreventées, bois manquants
- Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints
- Enduit de chamotte rouge
- Fissurations des maçonneries
- Développement biologique d'algues / moisissures / lichen
- Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions
- Ragréage et joints ciment
- Desquamation, pulvérulences

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT: (élévation Nord



Scellement au ciment des tuiles faîtières et des arêtières éclaté.

Fissures traversantes remaillées au ciment. Fissures actives.

Lessivage des parements. Désorganisation des parements, avec perte de matière et ouverture des joints.

Important réseau de fissures actives au niveau supérieur du gouttereau.

Verre blanc texturé. Grands carreaux maintenus dans châssis métallique complètement corrodé.
 Protections grillagées également corrodée.

Descente ep pvc, 80 de diamètre.

Arrachement du
contrefort par
cisaillement vertical.

Rejaillissement à la base des gouttereaux et important développement des micro-organismes.

Reprise des parements au mortier ciment.

Confortement des parements du mur de soutènement de l'ancien cimetière. Importante altération des maçonneries. Rejointoiment et ragréage au ciment. Joints fortement dégradés par le lessivage des élévations et les infiltrations. Perte de matière et de résistance.

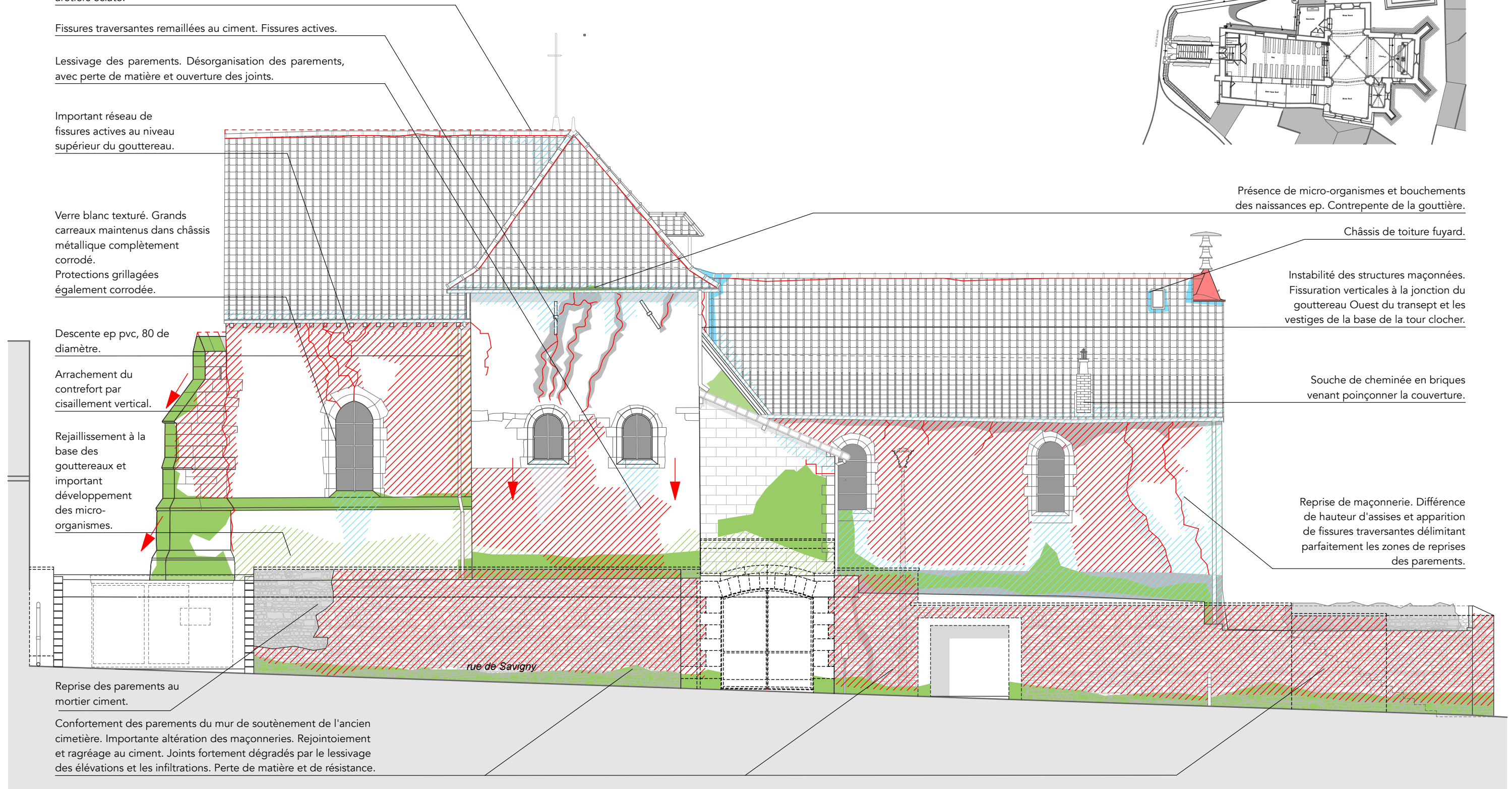
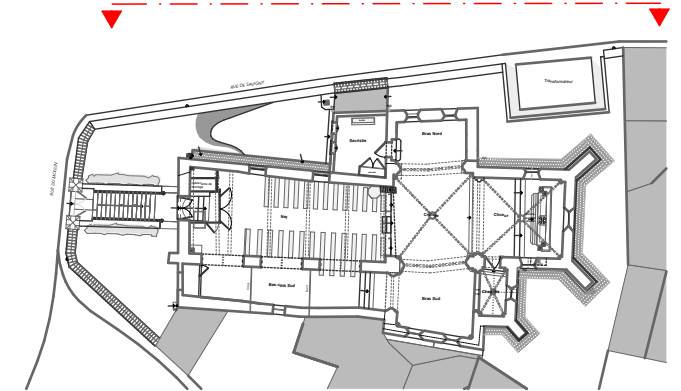
Présence de micro-organismes et bouchements
des naissances ep. Contrepente de la gouttière.


Châssis de toiture fuyard.


Instabilité des structures maçonnées.
Fissuration verticales à la jonction du
gouttereau Ouest du transept et les
vestiges de la base de la tour clocher.



Souche de cheminée en briques
venant poinçonner la couverture.


Reprise de maçonnerie. Différence de hauteur d'assises et apparition de fissures traversantes délimitant parfaitement les zones de reprises des parements.





 Perte de matière /
Instabilité structurelle


 Fissurations des
maçonneries



-  Humidité / remontées capillaires
-  Développement biologique d'algues / moisissures / lichen

 Encrassement des parements
poussière / pollution / ruissellement

 Affaissement de la charpente venant porter
directement sur l'intrados des voûtes. Points
de pressions

 Parties non contreventées,
bois manquants

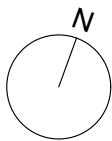
 Ragréage et joints ciment

	Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints
	Desquamation, pulvérulences

 Enduit de chamotte rouge

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
élévation Ouest



Scellement au ciment des tuiles faîtières et des arêtiers éclaté.

Instabilité au niveau des arases du gouttereau Ouest du transept.

Lessivage des parements. Désorganisation des maçonneries du pignon.

Ouverture des joints et pierre brisées au niveau des appuis des baies.

Parements en pierre de taille de la sacristie présente un important développement des micro-organismes. Forte humidité stagnante.

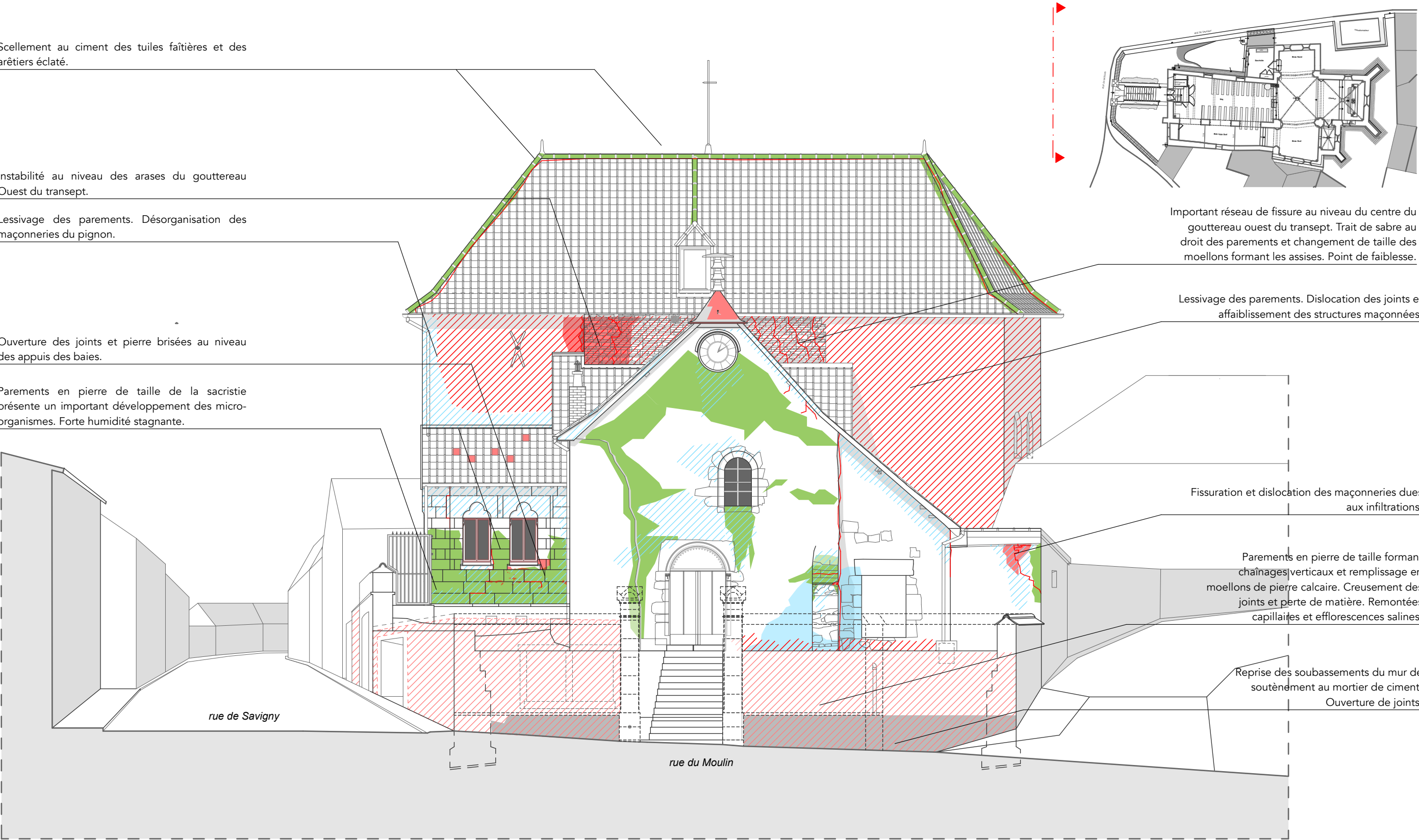
Important réseau de fissure au niveau du centre du gouttereau ouest du transept. Trait de sabre au droit des parements et changement de taille des moellons formant les assises. Point de faiblesse.

Lessivage des parements. Dislocation des joints et affaiblissement des structures maçonnées.

Fissuration et dislocation des maçonneries dues aux infiltrations.

Parements en pierre de taille formant chaînages verticaux et remplissage en moellons de pierre calcaire. Creusement des joints et perte de matière. Remontées capillaires et efflorescences salines.

Reprise des soubassements du mur de soutènement au mortier de ciment. Ouverture de joints.



- | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--------------------------|
| Perte de matière / Instabilité structurelle | Humidité / remontées capillaires | Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement | Parties non contreventées, bois manquants | Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints | Enduit de chamotte rouge |
| Fissurations des maçonneries | Développement biologique d'algues / moisissures / lichen | Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions | Ragréage et joints ciment | Desquamation, pulvérulences | |

IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

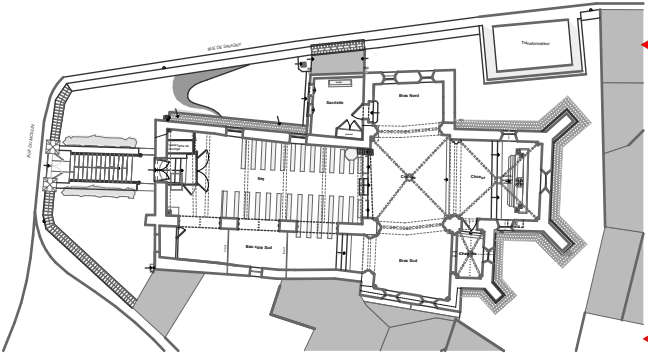
Scellement au ciment des tuiles faitières et des arêtiers éclaté.

Lessivage des parements. Désorganisation des maçonneries du pignon.

Parements entièrement conforté par ragréage au mortier de ciment sur toute la hauteur.

Désolidarisation du contrefort de la chapelle avec effet de cisaillement au niveau du gouttereau Est de la chapelle.

Éclatement et perte de matière au niveau du contrefort, remaillage, ragréage et rejointoiement au ciment.

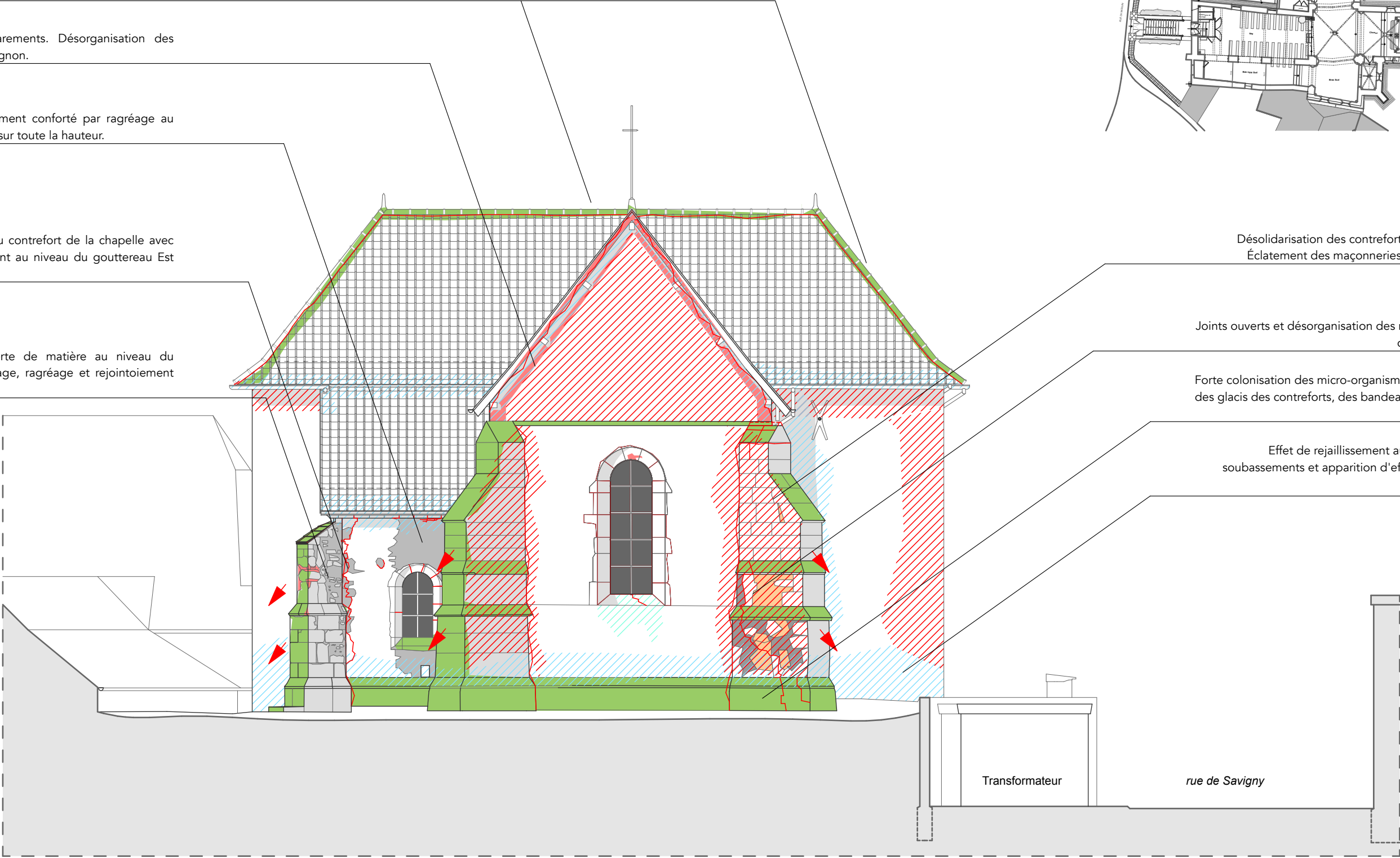


Désolidarisation des contreforts du chevet.
Éclatement des maçonneries à leur base.

Joints ouverts et désorganisation des maçonneries de moellons.

Forte colonisation des micro-organismes au niveau des glacis des contreforts, des bandeaux et appuis des baies.

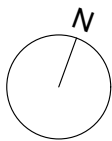
Effet de rejaillissement au niveau des soubassements et apparition d'efflorescences salines



- Perte de matière / Instabilité structurelle
- Humidité / remontées capillaires
- Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement
- Parties non contreventées, bois manquants
- Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints
- Enduit de chamotte rouge
- Fissurations des maçonneries
- Développement biologique d'algues / moisissures / lichen
- Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions
- Ragréage et joints ciment
- Desquamation, pulvérulences

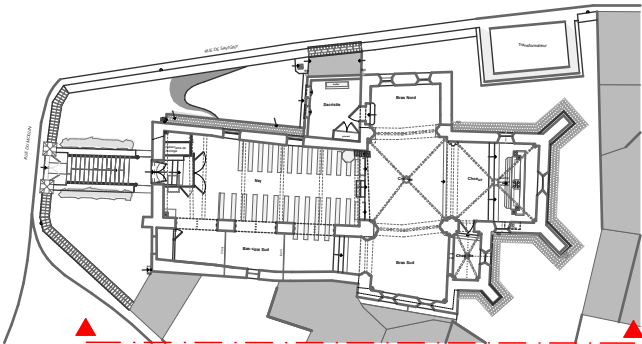
IV. CARTOGRAPHIE DES DÉSORDRES

ÉTAT EXISTANT:
élévation Sud



Scellement au ciment des tuiles faîtières et des arêtières éclaté.

Habillage en tôle du pignon de la toiture secondaire. Forte humidité en pied de gouttereau. Solin maçonné ouvert sur toute sa longueur.



Dislocation interne des maçonneries. Important réseau de fissures.

Déformation des parements extérieurs avec déversement vers propriété voisine en raison des fortes poussées horizontales exercées par la charpente. Aucun contreforts reprenant les efforts.

Forte humidité au niveau de la cour, avec plantations au pied du gouttereau du collatéral Sud. Recrudescence des micro-organismes.

Perte de résistance au niveau des arases avec altération des joints et dissolution des mortiers sous l'action de l'eau.

Recrudescence des micro-organismes

Déversement des contreforts se désolidarisant des structures maçonnées du chevet. Pas de réel chaînage.

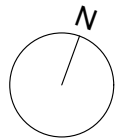
Désorganisation des parements extérieurs. Ouverture des joints et perte de matière.

Propriété privée accolée à l'église

Chéneau encastré entre habitation voisine et pignon du bras sud

- Perte de matière / Instabilité structurelle
- Humidité / remontées capillaires
- Encrassement des parements poussière / pollution / ruissellement
- Parties non contreventées, bois manquants
- Altération des enduits, décollement, et ouverture des joints
- Enduit de chamotte rouge
- Fissurations des maçonneries
- Développement biologique d'algues / moisissures / lichen
- Affaissement de la charpente venant porter directement sur l'intrados des voûtes. Points de pressions
- Ragréage et joints ciment
- Desquamation, pulvérulences

VI. PROTOCOLE D'INTERVENTION



Phase 00, phase préparatoire: travaux d'urgence et mise en sécurité de l'église

Au vu de l'état des structures de la croisée, de leur déformation et des cisaillements observés au niveau notamment des arcs formerets et doubleaux, avec d'importantes lézardes traversantes et pertes de matières constatées, la mise en place de cintres posés sur tabourets sous chaque arc, a été lancé sans attendre. Les voûtains étant sollicités notamment par la charpente et le beffroi de l'église, désaxé et affaissé sur les l'intrados des voûtes, des cintres diagonaux viennent également reprendre les arcs ogifs de la croisée.

Travaux de restauration de l'église

Phase 01: intervention touchant notamment au confortement des structures porteuses, au clos et au couvert du chœur, de la chapelle latérale sud, du transept et de la sacristie.

Études complémentaire pour les travaux de restauration des décors intérieurs de l'église prévus en phase 03.

Étude préalable et sondages stratigraphiques sur les décors historique conservés, avec un repérage exhaustif sur l'ensemble de l'église ainsi qu'au niveau du gouttereau sud de la nef, actuellement dissimulé dans le comble du collatéral sud.

Travaux de maçonnerie et taille de pierre

- Travaux de terrassement pour faciliter le contrôle des massifs de fondations depuis l'extérieur:
- dégagement sur une profondeur de 1,00 m et une largeur de 1,20 m, afin de réviser les maçonneries enterrées,
 - rejointoiement et coulinage au mortier de chaux gravitaire,
 - dépose en conservation de revers pavés existant, de la couche de terre végétal et remblais,
 - reprise des pentes et des fonds de formes pour mise en place d'un drainage périphérique, avec revers pavés en grès en réutilisant ceux conservés,
 - raccordement au réseau urbain.

Le contrôle des structures inférieures situées sous la sacristie également, au niveau de la rue de Savigny.

- Restauration de l'ensemble des élévations du chœur et du transept:
- avec la mise en place d'échafaudages extérieurs de classe VI au droit des façades,
 - la réalisation d'un échafaudage au niveau du transept avec plateau adapté pour la reprise des voûtes et des plafonds des bras et pour sécuriser l'intervention dans les combles,
 - la pose d'un parapluie pour assurer une parfaite protection pendant la durée du chantier,
 - travaux de stabilisation des voûtes et des maçonneries du chœur et du transept, y compris de la chapelle latérale sud.
 - la purge des parements extérieurs et des enduits de ciment et des joints altérés en recherche,
 - la préparation des supports, qui comprendra le traitement biocide et le nettoyage des parements par micro-gommage,
 - la fourniture et la pose de pierre de taille en restauration sur les parties disparues ou ne pouvant être restaurées et le rejointoiement au mortier de chaux.

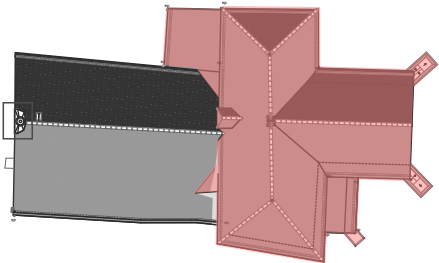
- Reprise des arases, des gouttereaux et du pignon du chevet, redressement et remise à niveau et scellement des corniches conservées:
- remplacement des tirants métalliques traversant le comble par la mise en place de tirants forés en fibre de verre dans l'épaisseur des façades, et leur blocage par coulinage à la chaux,
 - révision des empochements recevant les abouts des entrails et des pannes intermédiaires,
 - restitution des murs d'arases des bras du transept, disjoints ou en partie détruits avec tirant foré intégré pour restituer les chaînages

Travaux de charpente

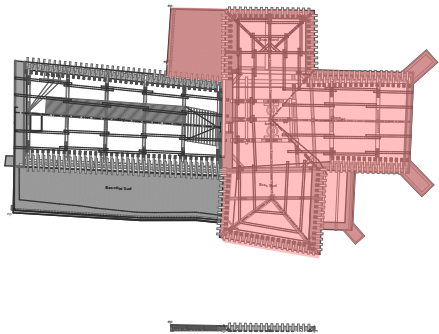
- Les travaux traiteront des charpentes du chœur, de la chapelle, du transept et de la sacristie, et plus particulièrement du beffroi situé au niveau de la croisée:
- un contrôle et une purge des bois altérés sera réalisée avec la préparation des supports, et leur scellement dans les empochements au préalable révisés par le pierreux,
 - nettoyage et brossage des bois conservés et application de fongicide et insecticide en fonction de la nature des bois,
 - dépose en conservation du beffroi, désaxé par rapport à la croisée; il repose actuellement sur l'extrados des voûtes. Création d'un chevêtre respectant la géométrie de la croisée et qui viendra prendre appui sur les arases restituées en aplomb des formerets des bras Nord et Sud du transept,
 - fourniture ert pose de bois de chêne avivé, section 30X30 en restauration sur les parties disparues ou ne pouvant être restaurées,
 - fourniture et pose de chevrons neufs en chêne,
 - révision des planchers au niveau des bras Nord et Sud du transept, avec contrôle des lambourdes, dépose des lames de bois usées et leur évacuation, remplacement de ces dernières,
 - fourniture et pose d'un platelage adapté pour circulation dans le comble du chœur,
 - amélioration de l'accès au niveau de la baie aménagée dans le pignon Est de la nef, pour faciliter l'ascension à la croisée.

Travaux de couverture

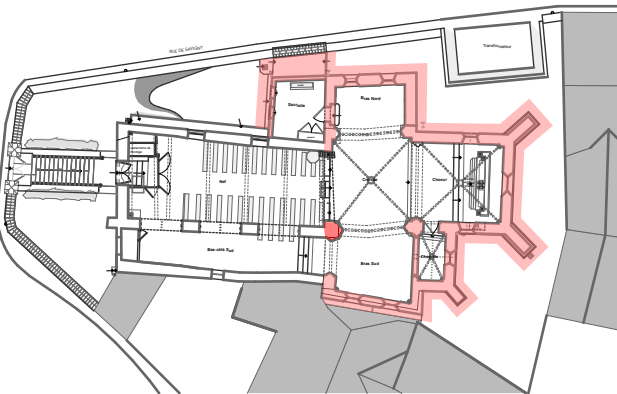
- Restauration complète des couvertures du chœur, de la chapelle du transept et de la sacristie. Intervention qui comprendra:
- la dépose sans conservation des couvertures existantes, la dépose des liteaux et leur évacuation en décharge,
 - la dépose sans conservation de l'ensemble des ouvrages de zingueries, couloirs d'eau, noues, ...
 - fourniture et pose de liteaunage en sapin traité pour support de couverture,
 - fourniture et pose de fâitage en tuiles scellées à crêtes et embarrures,
 - fourniture et pose des noues et arêtières fermés en tuile plate, y compris retaille,
 - restitution de la couverture de la lucarne en tuiles plates,
 - fourniture et pose d'un paratonnerre réglementaire, y comrpris double descente de feuillards, prise à la terre, liaison équipotentielle et boîtier parafoudre.
 - dépose en conservation et réalisation d'une base à la croix.
 - révision du chéneau encastré en pied du pignon Sud. Reprise complète, y compris fonçure



Plan des couvertures



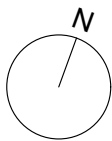
Plan des charpentes



Plan du rez-de-chaussée

VI. DESCRIPTION DES TRAVAUX DE RESTAURATION

Phase 02 des travaux sur la nef le collatéral Sud



Travaux de restauration de l'église

Phase 02: intervention touchant notamment au confortement des structures porteuses, au clos et au couvert de la nef et des collatéraux

Travaux de maçonnerie et taille de pierre

- Intervention qui comprendra:
- les travaux de terrassement comme pour la phase 01, pour faciliter le contrôle des massifs de fondations depuis l'extérieur,
 - en venant dégager sur une profondeur de 1,00 m et une largeur de 1,20 m,
 - afin de réviser les maçonneries enterrées, par rejointoiement et coulinage au mortier de chaux gravitaire,
 - dépose en conservation de revers pavés existant, de la couche de terre végétal et remblais,
 - reprise des pentes et des fonds de formes pour mise en place d'un drainage périphérique, avec revers pavés en grès en réutilisant ceux conservés. Raccordement au réseau urbain,
 - installation des échafaudages de pied extérieurs de classe VI, pour réaliser interventions de révision des parements,
 - pose d'un parapluie pour assurer une parfaite protection pendant la durée du chantier.

- Travaux de stabilisation des déformations structurelles par:
- la dépose des tirants métalliques qui ne sont plus efficaces,
 - leur remplacement par des tirants forés dans l'épaisseur des maçonneries,
 - reprise et stabilisation des structures porteuses verticales par la régénération des maçonneries intérieures par coulinage au mortier de chaux et rejointoiement en recherche.

- La purge des enduits des façades extérieurs réalisés en ciment et des joints altérés en recherche. La préparation des supports, qui comprendra:
- le nettoyage des parements par micro-gommage,
 - la fourniture et la pose de pierre de taille en restauration sur les parties disparues ou ne pouvant être restaurées et le rejointoiement au mortier de chaux,
 - la reprise des arases, des gouttereaux de la nef et du collatéral sud,
 - la fourniture et pose de pierre de taille pour les parties disparues ou ne pouvant être restaurées.

Révision des appuis et réservations des abouts des entrails des fermes en prévision des travaux de charpente et redressement des corniches dont présentant des décalages.

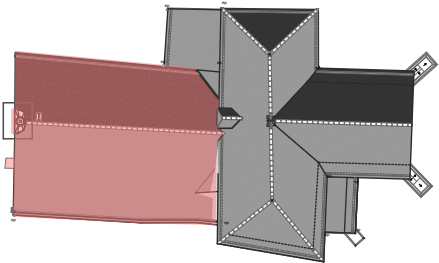
Travaux de charpente

- Les travaux traiteront des charpentes de la nef et du collatéral sud actuellement dissimulé sous un plafond en lattis plâtre fixé en sous-face des entrails des demi-fermes du comble.
- un contrôle et une purge des bois altérés seront réalisés avec la préparation des supports, et leur scellement dans les empochements au préalable révisés par le pierreur,
 - nettoyage et brossage des bois conservés et application de fongicide et insecticide en fonction de la nature des bois,
 - renforcement du chevêtre d'accès au comble de la nef, remplacement éventuel de l'entrait brisé de la seconde travée de la nef,
 - révision des assemblages,
 - confortement du contreventement horizontal entre les fermes par le contrôle des liens entre faîtière et sous-faîtière,
 - remplacement partiel par greffe, assemblage par entourage à mi-bois, révision des platelages qui composent les cheminements sécurisés dans le comble ainsi que leurs supports formés de lambourdes et de lames de planchers,
 - fourniture et pose de bois de chêne avivé, section 30X30 en restauration sur les parties disparues ou ne pouvant être restaurées,
 - greffe sur poinçons de 12,5/13X17
 - fourniture et pose de chevrons neufs en chêne, de section 11X8.

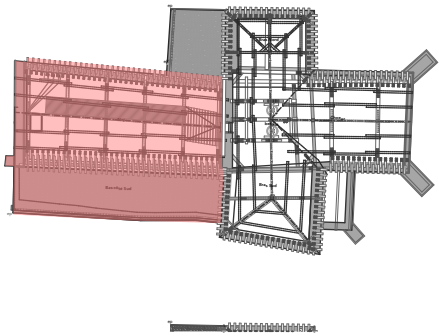
Travaux de couverture

Restauration complète des couvertures de la nef et du collatéral sud.

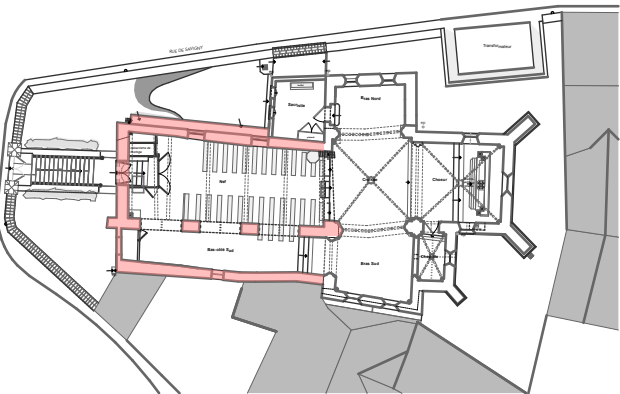
- Intervention qui comprendra:
- la dépose sans conservation des couvertures existantes,
 - la dépose des liteaux et leur évacuation en décharge,
 - la dépose sans conservation de l'ensemble des ouvrages de zingueries, couloirs d'eau, noues, ...
 - fourniture et pose de liteaunage en sapin traité pour support de couverture,
 - fourniture et pose de faîtage en tuiles scellées à crêtes et embarrures,
 - fourniture et pose des noues et arêtières fermés en tuile plate, y compris retaille,
 - restitution de la couverture de la lucarne en tuiles plates,
 - fourniture et pose d'un lanternon protégeant les cloches du pignon Ouest.



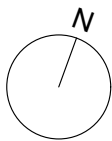
Plan des couvertures



Plan des charpentes



Plan du rez-de-chaussée



VI. DESCRIPTION DES TRAVAUX DE RESTAURATION

Phase 03: intervention de restauration et de remise en valeur des intérieurs de l'église

Travaux de maçonnerie et taille de pierre

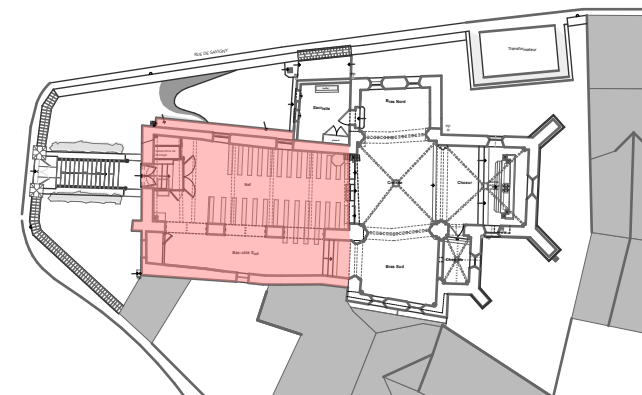
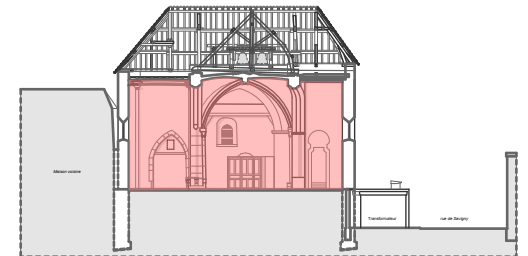
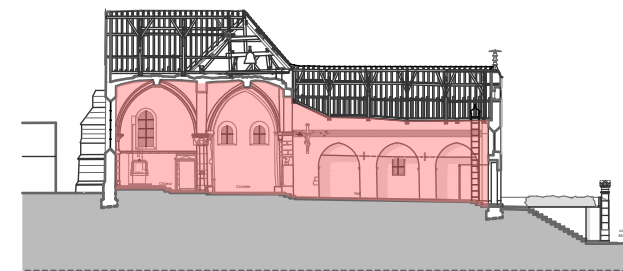
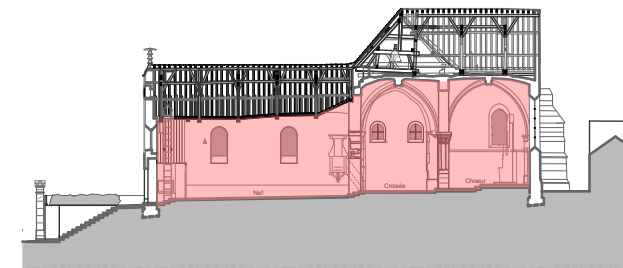
- Intervention qui comprendra:
- l'installation des échafaudages de pied intérieurs de classe VI, pour réaliser interventions de restauration de l'ensemble des parements, avec comme objectif la préservation et la remise en valeur des vestiges des décors historiques peints, leur dégagement et leur consolidation,
 - la purge des enduits de ciment et des joints altérés en recherche,
 - la préparation des supports, qui comprendra ,
 - la fourniture et la pose de pierre de taille en restauration sur les parties disparues ou ne pouvant être restaurées et le rejointoiement au mortier de chaux,
 - la régénération des maçonneries par coulinage de mortier de chaux gravitaire,
 - restitution d'enduit au mortier de chaux au droit des parties lacunaires,
 - restauration des maçonneries en pierre de taille,
 - nettoyage et restauration des sols par cryogénie et rejointoiement au mortier de chaux.

Travaux sur les décors peints

- La restauration des décors peints se fera par:
- le dégagement des badigeons modernes qui recouvrent actuellement les décors historiques,
 - consolidation des décors peints anciens,
 - restauration des décors peints et restitution illusionniste des parties lacunaires.

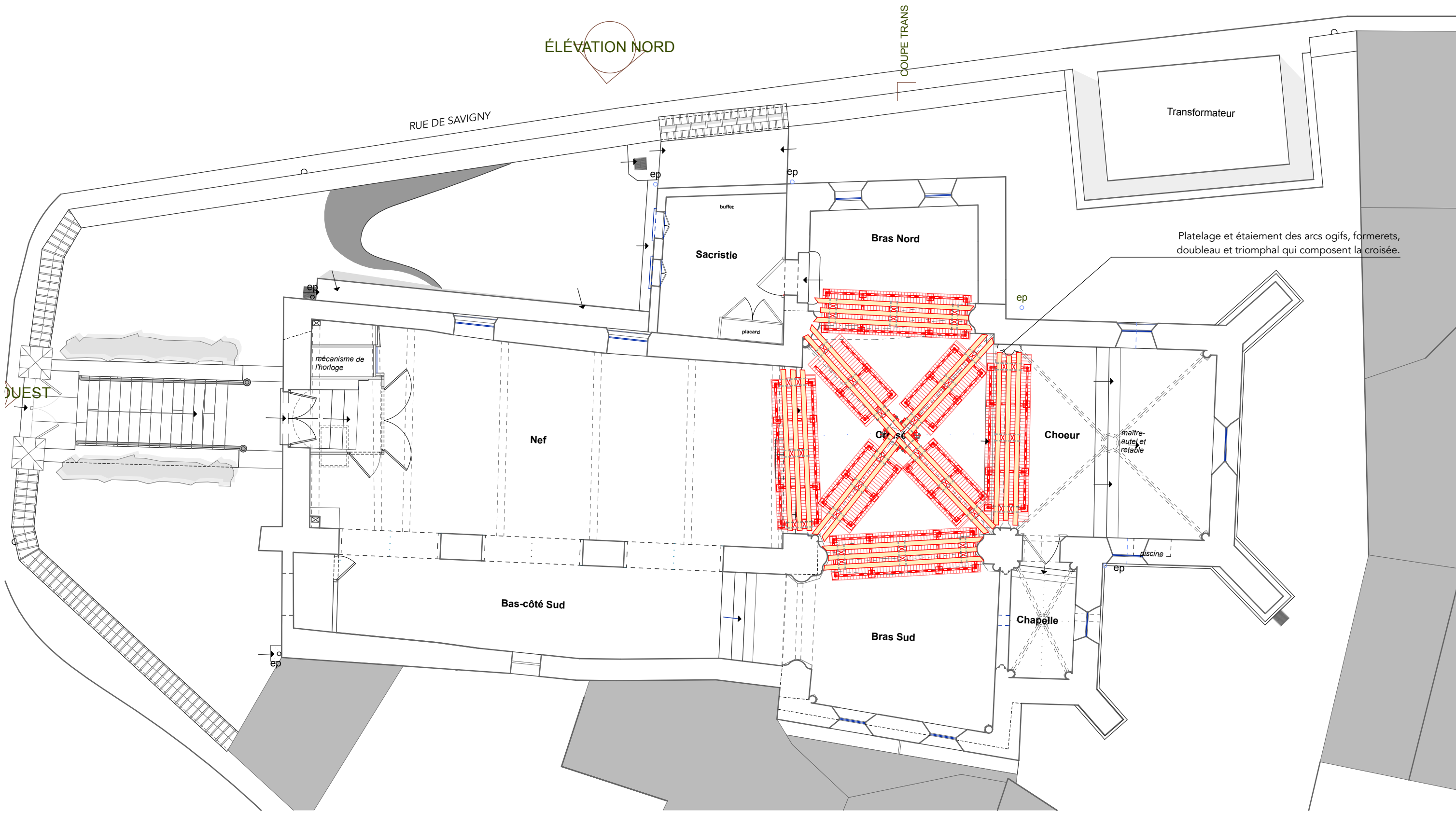
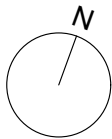
Travaux sur les vitraux

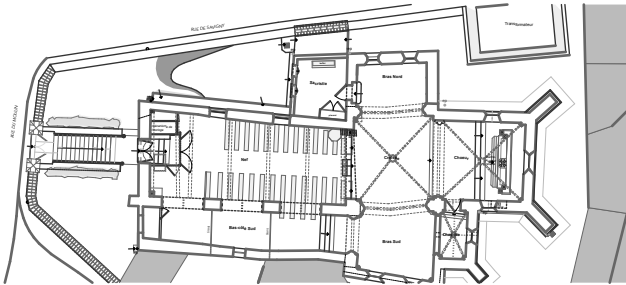
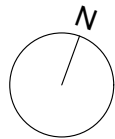
- Les vitraux ont pour l'essentiel étaient remplacés par des verres blanc texturés. Il reste toutefois leurs armatures anciennes comprenant notamment des barlotières.
- Cette intervention comprendra:
- la dépose sans conservation des fenêtres en vitrage clair,
 - la création de verrières en vitrail cloisonnés polychrome sur toutes les baies de l'église.



Plan du rez-de-chaussée

VII. PROTOCOLE DES INTERVENTIONS DE MISE EN SÉCURITÉ

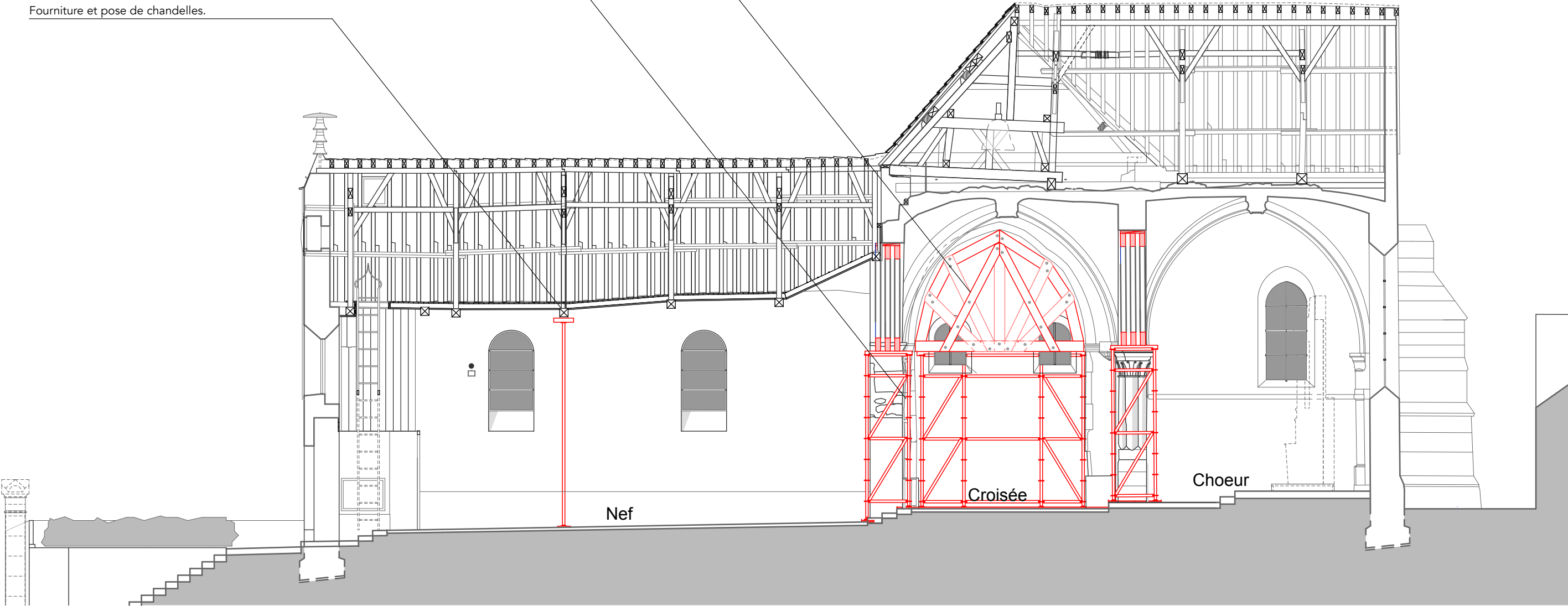




Mise sur cintre des arcs qui composent la croisée.

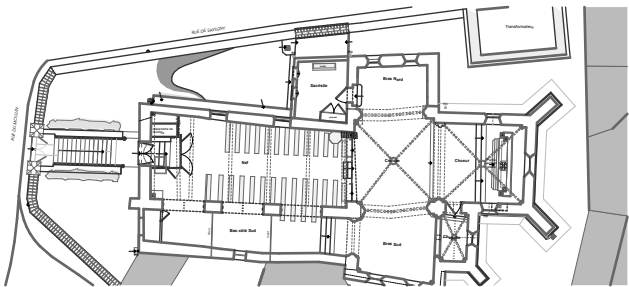
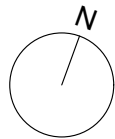
Platelage et tabourets venant supporter les
étais des arcs ogifs, formerets, doubleau et
triomphal qui composent la croisée.

Étalement de la troisième ferme de la nef.
Fourniture et pose de chandelles.



VII. PROTOCOLE DES TRAVAUX D'URGENCE

ÉTAT PROJETÉ:
plan de principe de mise en sécurité de la croisée



Mise sur cintre des arcs qui composent la croisée.

Platelage et tabourets venant supporter les
étais des arcs ogifs, formerets, doubleau et
triomphal qui composent la croisée.

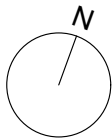
Étaie de la troisième ferme de la nef.
Fourniture et pose de chandelles.



VIII. PROTOCOLE DE RESTAURATION

VIII PROTOCOLE DE RESTAURATION

ÉTAT PROJETÉ:
plan du rez-de-chaussée

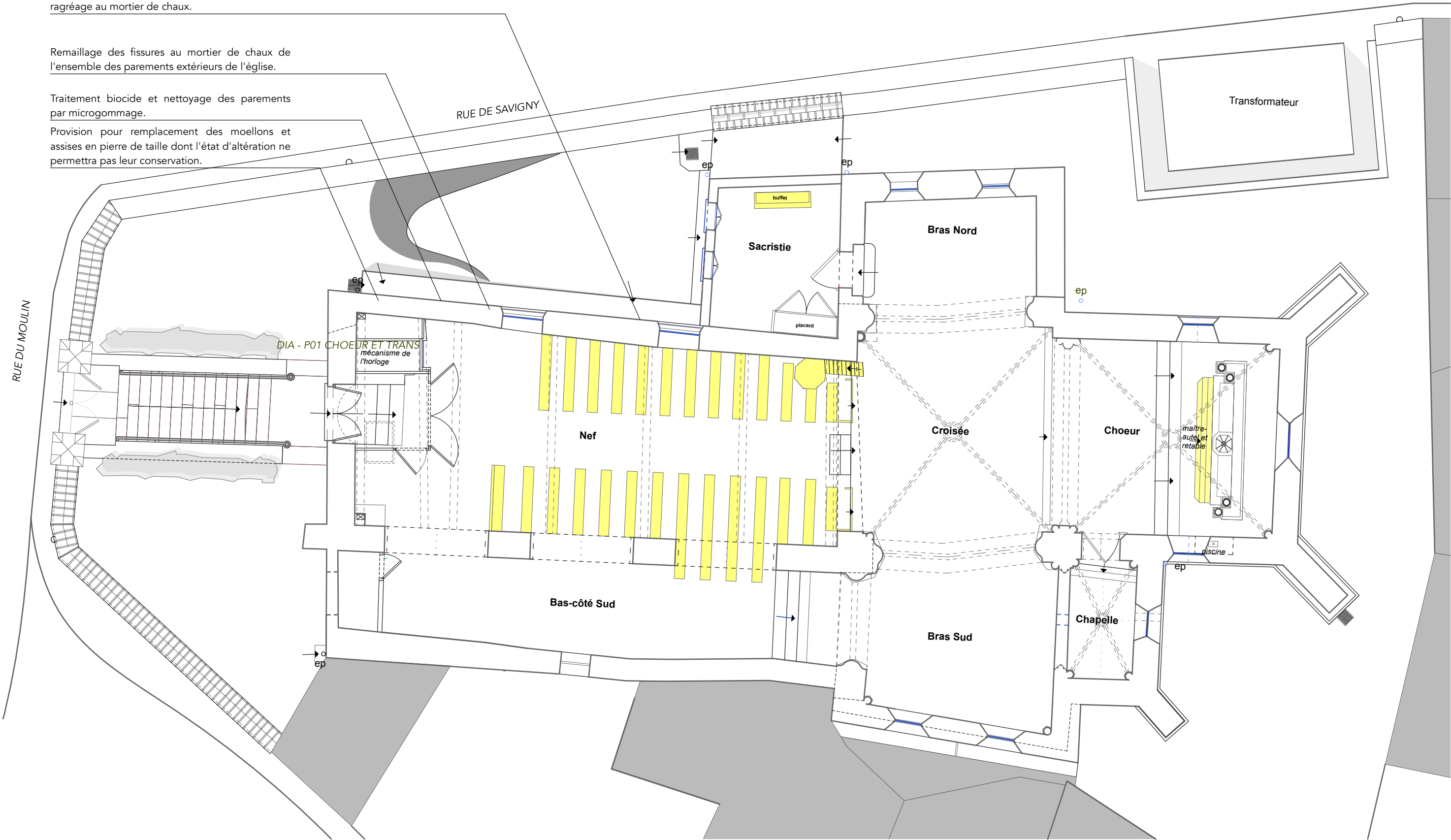


Purge des ragréages ciment et des joints. Restauration des structures maçonneries de l'église. Confortement par coulage, rejointoiement et ragréage au mortier de chaux.

Remaillage des fissures au mortier de chaux de l'ensemble des parements extérieurs de l'église.

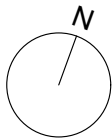
Traitement biocide et nettoyage des parements par microgommage.

Provision pour remplacement des moellons et assises en pierre de taille dont l'état d'altération ne permettra pas leur conservation.



VIII PROTOCOLE DE RESTAURATION

ÉTAT PROJETÉ:
plan des sols

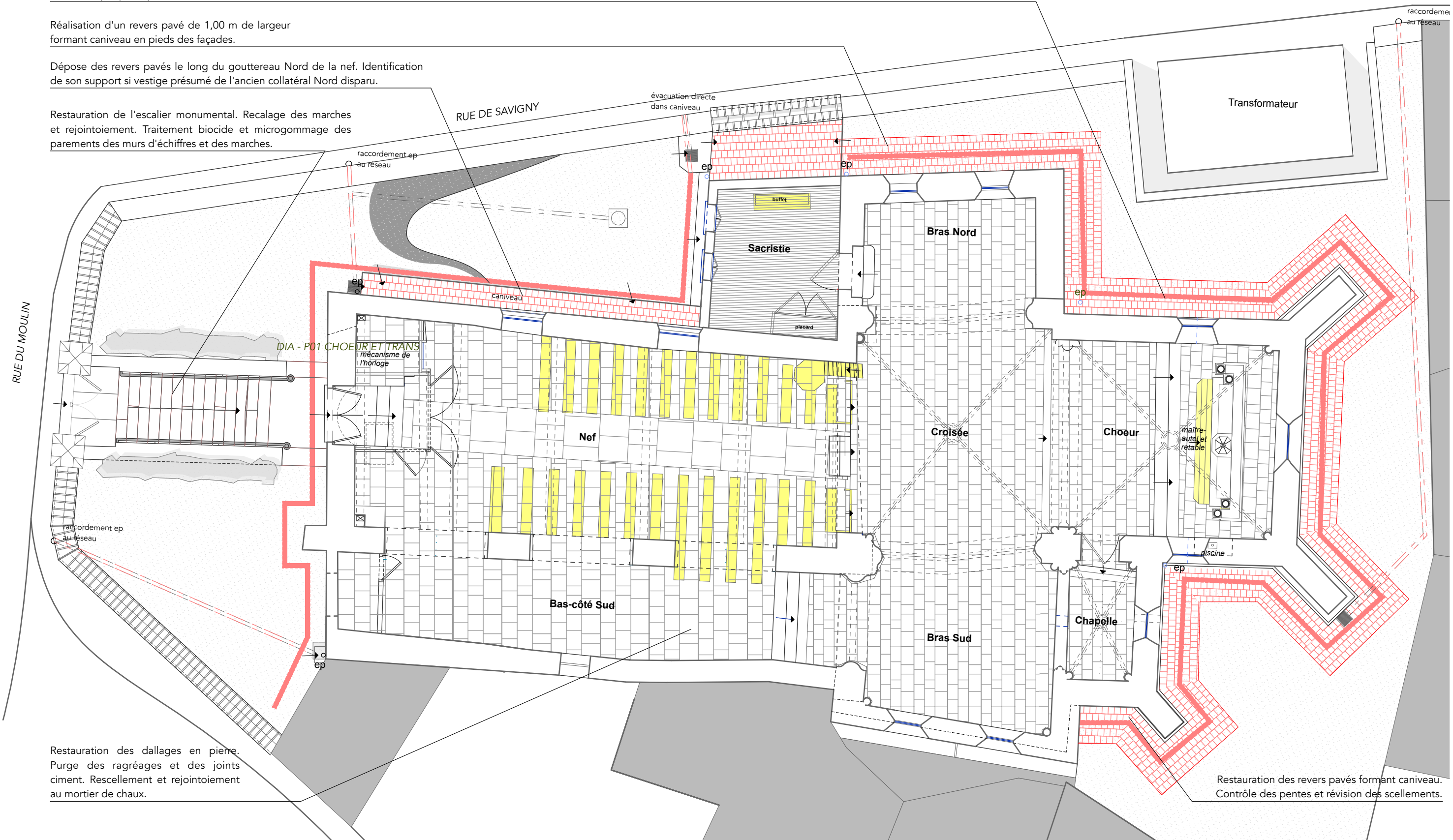


Dépose des revers pavés existants en vue de leur récupération. Réalisation d'un drain périphérique et raccordement au réseau d'évacuation existant.

Réalisation d'un revers pavé de 1,00 m de largeur formant caniveau en pieds des façades.

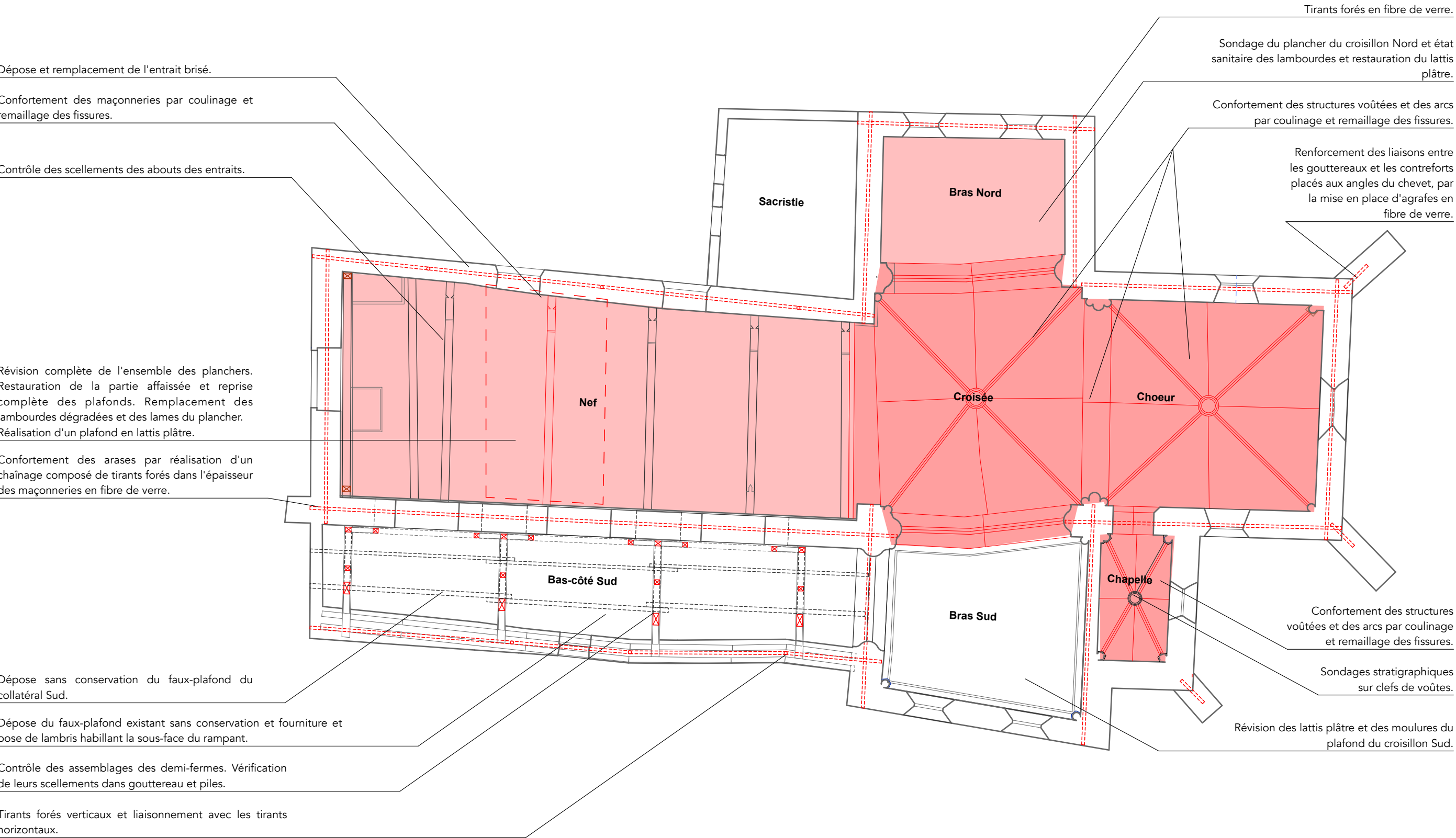
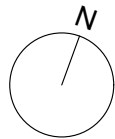
Dépose des revers pavés le long du gouttereau Nord de la nef. Identification de son support si vestige présumé de l'ancien collatéral Nord disparu.

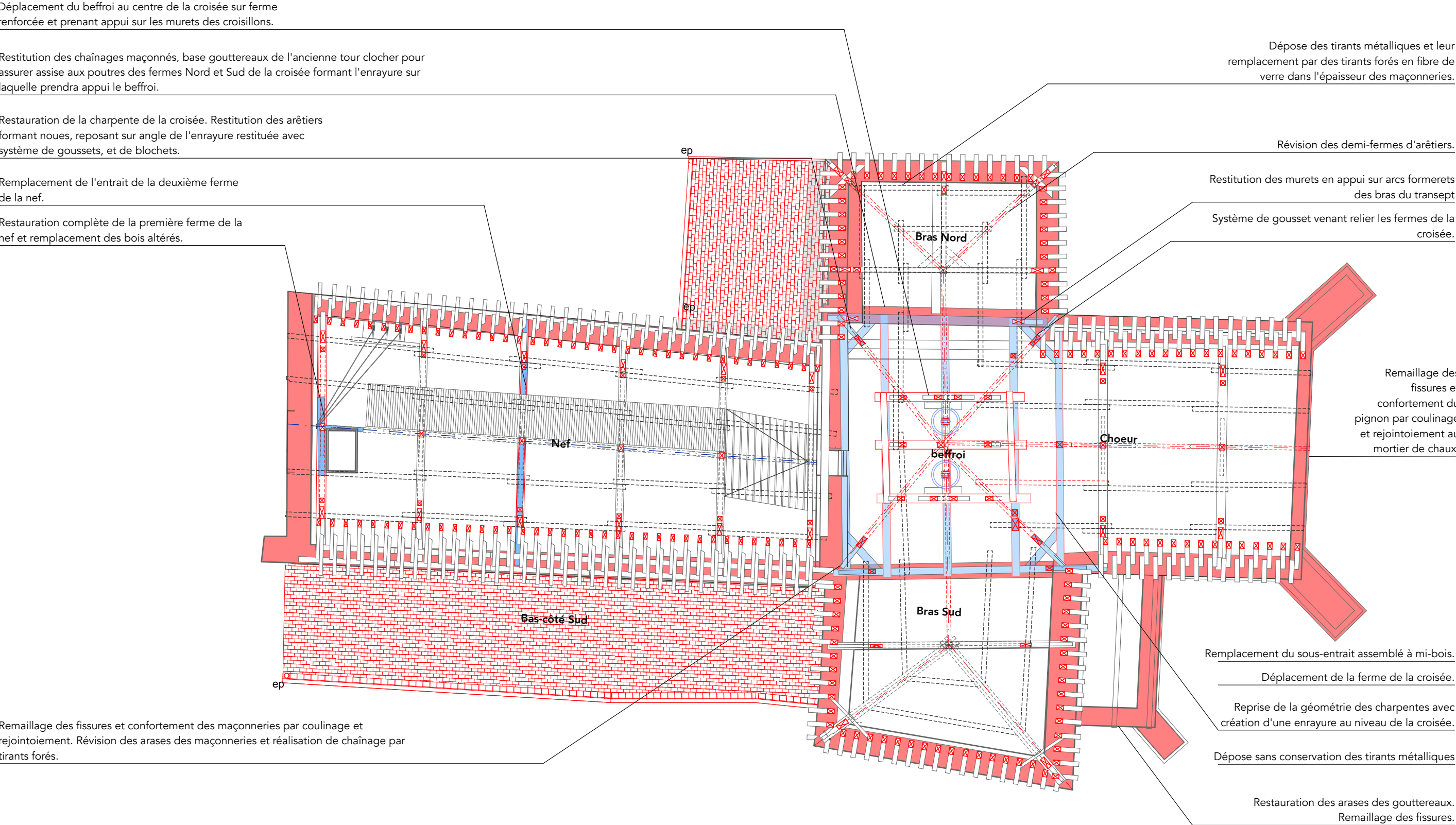
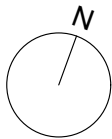
Restauration de l'escalier monumental. Recalage des marches et rejointoiment. Traitement biocide et microgommage des parements des murs d'échiffres et des marches.

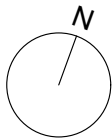


Restauration des dallages en pierre. Purge des ragréages et des joints ciment. Rescellement et rejointoiment au mortier de chaux.

Restauration des revers pavés formant caniveau. Contrôle des pentes et révision des scellements.







Fourniture et pose de tuiles plates (20 X 30) sur liteaunage en sapin traité du Nord

Dépose du conduit de cheminée et bouchement de son chevêtre.

Gouttière ardennaise en cuivre et crochets renforcés.

Dépose du châssis de toiture et bouchement de son chevêtre.

Lanternon charpenté et couverture du dôme en plomb, pour protéger le carillon.

Arêtiers fermés en tuiles plates et noquets cuivre.

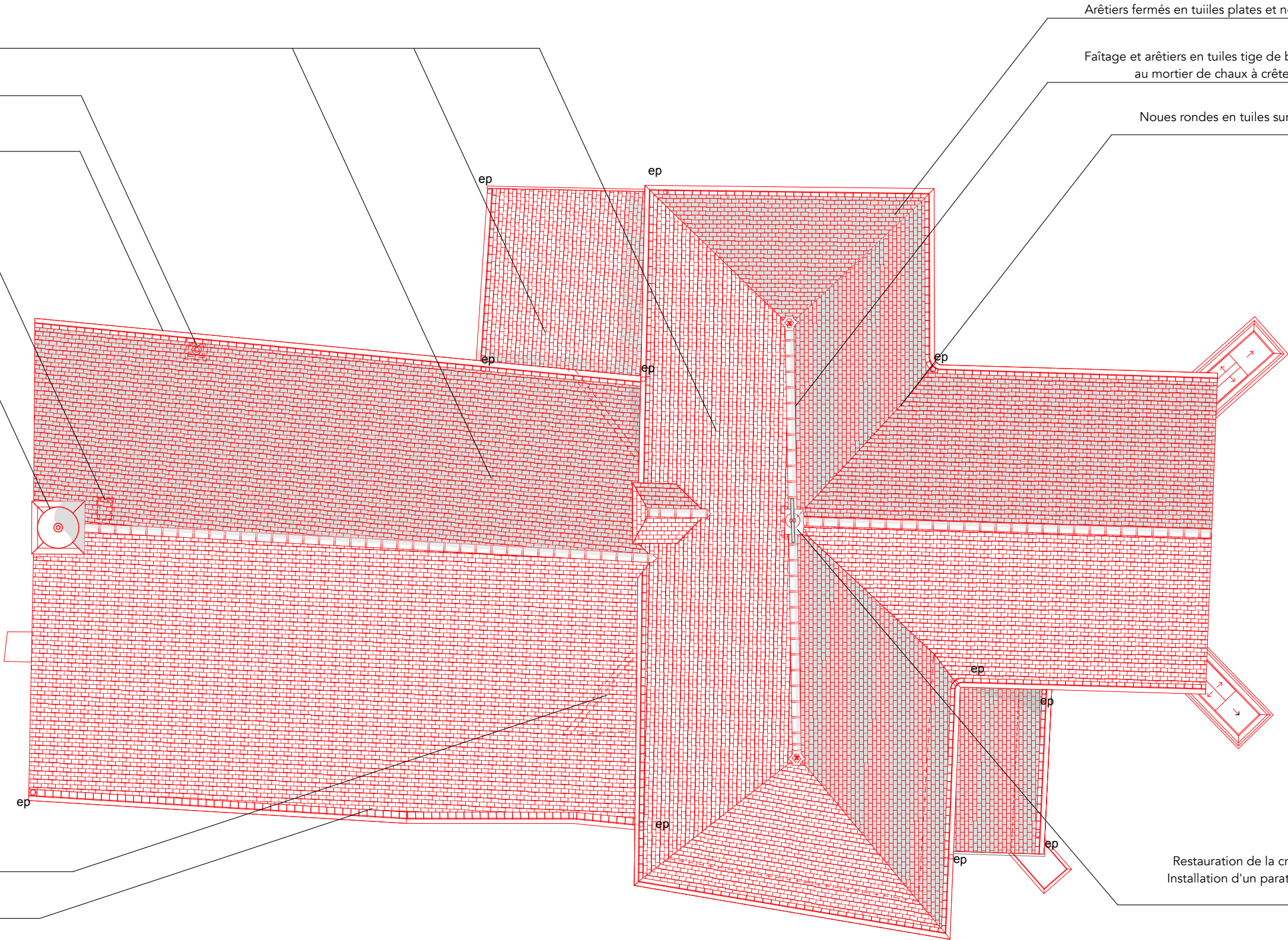
Faîtage et arêtiers en tuiles tige de botte, scellées au mortier de chaux à crête et embarrure

Noues rondes en tuiles sur fonçure bois.

Dépose des toitures secondaires, reprise des charpentes.

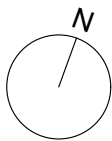
Augmentation du chéneau latéral avec naissance ep de 120 de diamètre en cuivre.

Restauration de la croix et du coq. Installation d'un paratonnerre et de son feuillard.



VIII PROTOCOLE DE RESTAURATION

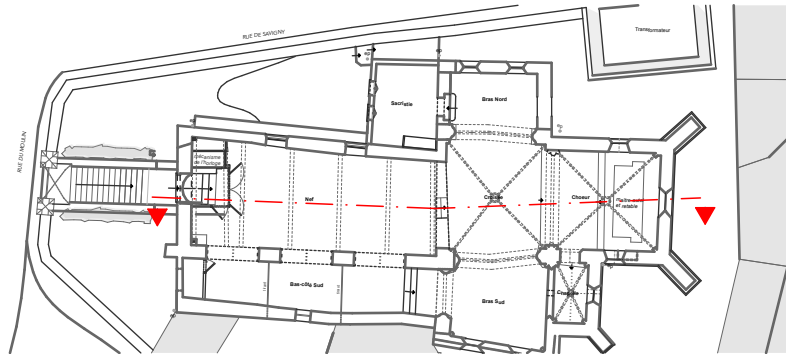
ÉTAT PROJETÉ:
coupe longitudinale et élévation intérieure Sud



Restitution des murets supportées par les arcs formerets pour servir de support aux entrails des premières fermes des croisillons. Régénération des maçonneries par injection de mortier de chaux gravitaire.

Remaillage des fissures et confortement de l'ensemble des maçonneries des voûtes et des arcs.

Fourniture et pose de pierre de taille en restauration sur parties disparues.



Lanternont charpenté abritant le carillon

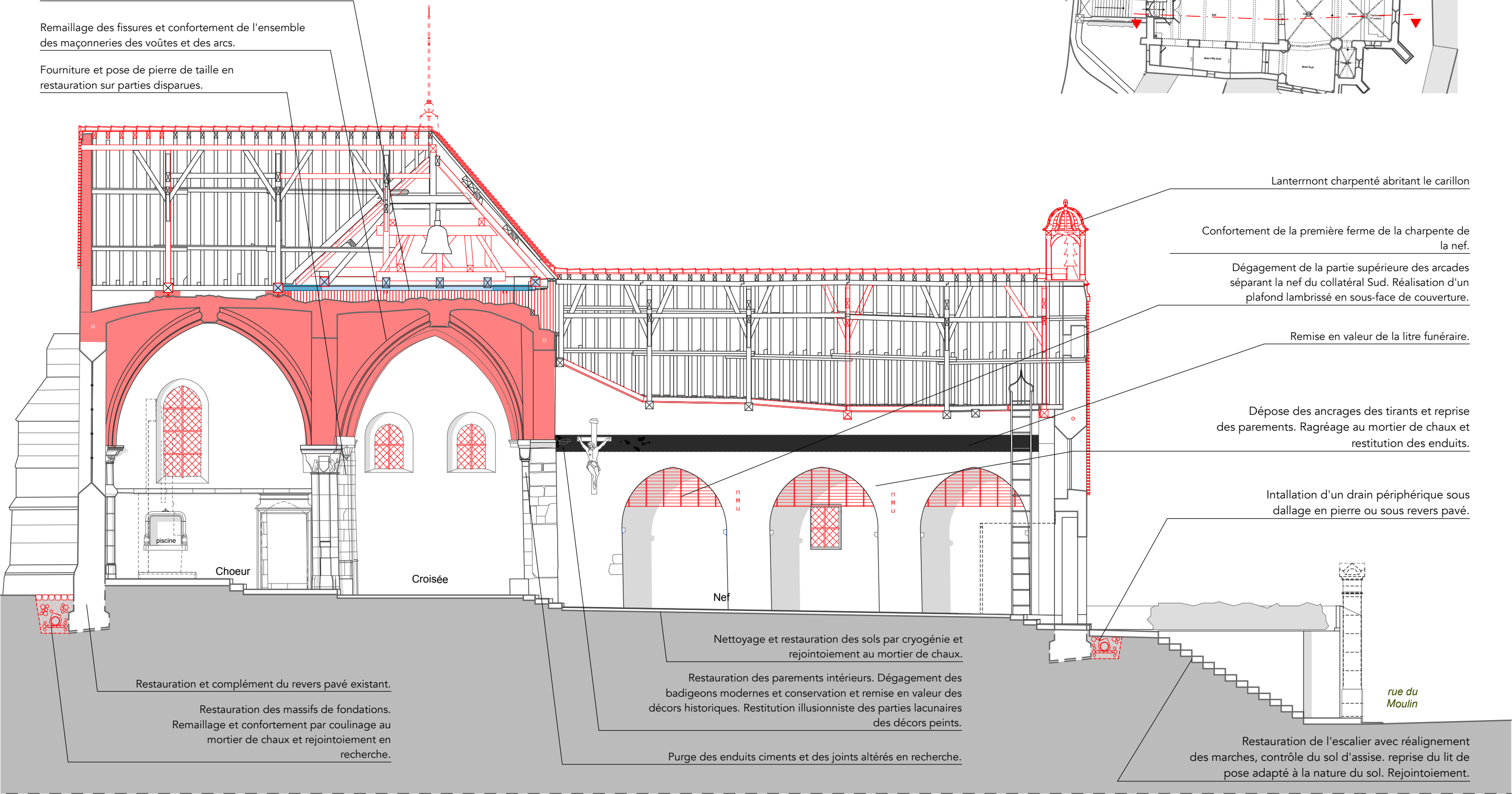
Confortement de la première ferme de la charpente de la nef.

Dégagement de la partie supérieure des arcades séparant la nef du collatéral Sud. Réalisation d'un plafond lambrissé en sous-face de couverture.

Remise en valeur de la litre funéraire.

Dépose des ancrages des tirants et reprise des parements. Ragréage au mortier de chaux et restitution des enduits.

Intallation d'un drain périphérique sous dallage en pierre ou sous revers pavé.



Restauration et complément du revers pavé existant.

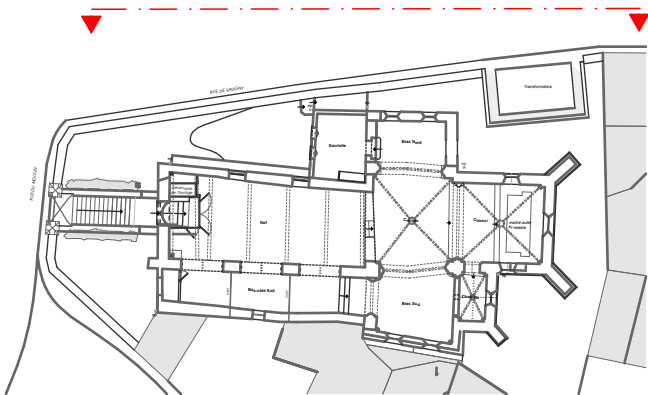
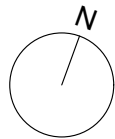
Restauration des massifs de fondations.
Remaillage et confortement par coulage au mortier de chaux et rejointoiement en recherche.

Nettoyage et restauration des sols par cryogénie et rejointoiement au mortier de chaux.

Restauration des parements intérieurs. Dégagement des badigeons modernes et conservation et remise en valeur des décors historiques. Restitution illusionniste des parties lacunaires des décors peints.

Purge des enduits ciments et des joints altérés en recherche.

Restauration de l'escalier avec réaligement des marches, contrôle du sol d'assise. reprise du lit de pose adapté à la nature du sol. Rejointoiement.



Restauration de la croix et du coq.
Installation d'un paratonnerre et de son feuillard.

Faîtage en tuiles tige de botte, scellées au mortier de chaux à crête et embarrure

Lanteron charpenté protégeant le carillon.
Base constituée d'une corniche supportant un membron en plomb. La couverture en dôme est également en plomb.

Déposé du châssis de toiture et bouchement du chevêtre.

Fourniture et pose de vitraux à verres losangés.

Dépose des ancrages des tirants métallique. Remplacement par des tirants forés en fibre de verre.

Fourniture et pose de tuiles plates de 17X27 et pureau de 9, sur liteaunage en sapin traité du Nord

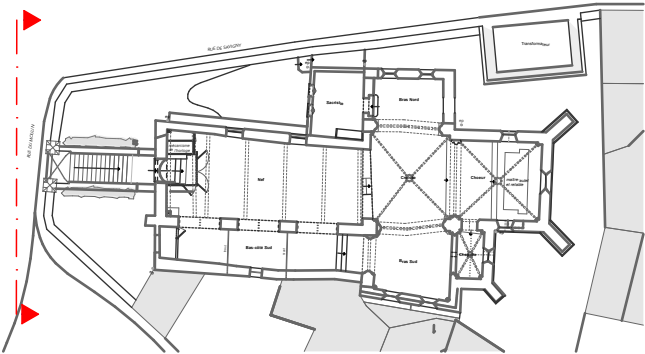
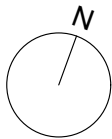
Bande de sous-goutte en cuivre 8/10e. posée sur tuiles scellées. Débord de 14 cm.

Doublis en tuiles plates de 17X27 et premier rang cloués à 2 clous en inox annelé.

Gouttière ardennaise en cuivre 8/10e développé de 330 mm et crochets cuivre maintenu par vis inox sur lattage d'égout.

Confortement des maçonneries par remaillage des fissures et traitement par empochement. Pose d'agrafes en fibre de verre et régénération par injection de mortier gravitaire.

rue de Savigny



Croix sur socle en plomb et paratonnerre et feuillard.

Lucarne à trois pans avec faîtière en tuile demi-rond à crête et embarrure, arêtières fermés en tuiles et jouées habillées également de tuiles.

Membron inférieur mouluré en plomb, venant se prolonger par sabots en plomb également. Corniche en plomb recouvrant la partie supérieure du pignon tronqué.

Révision des structures maçonnées par remaillage des fissures et coulinage.

Dépose sans conservation des couvertures secondaires

Traitement biocide et nettoyage par micro-gommages des parements extérieurs.

Doublis et 1er rang de tuiles clouées aux clous inox cannelé.

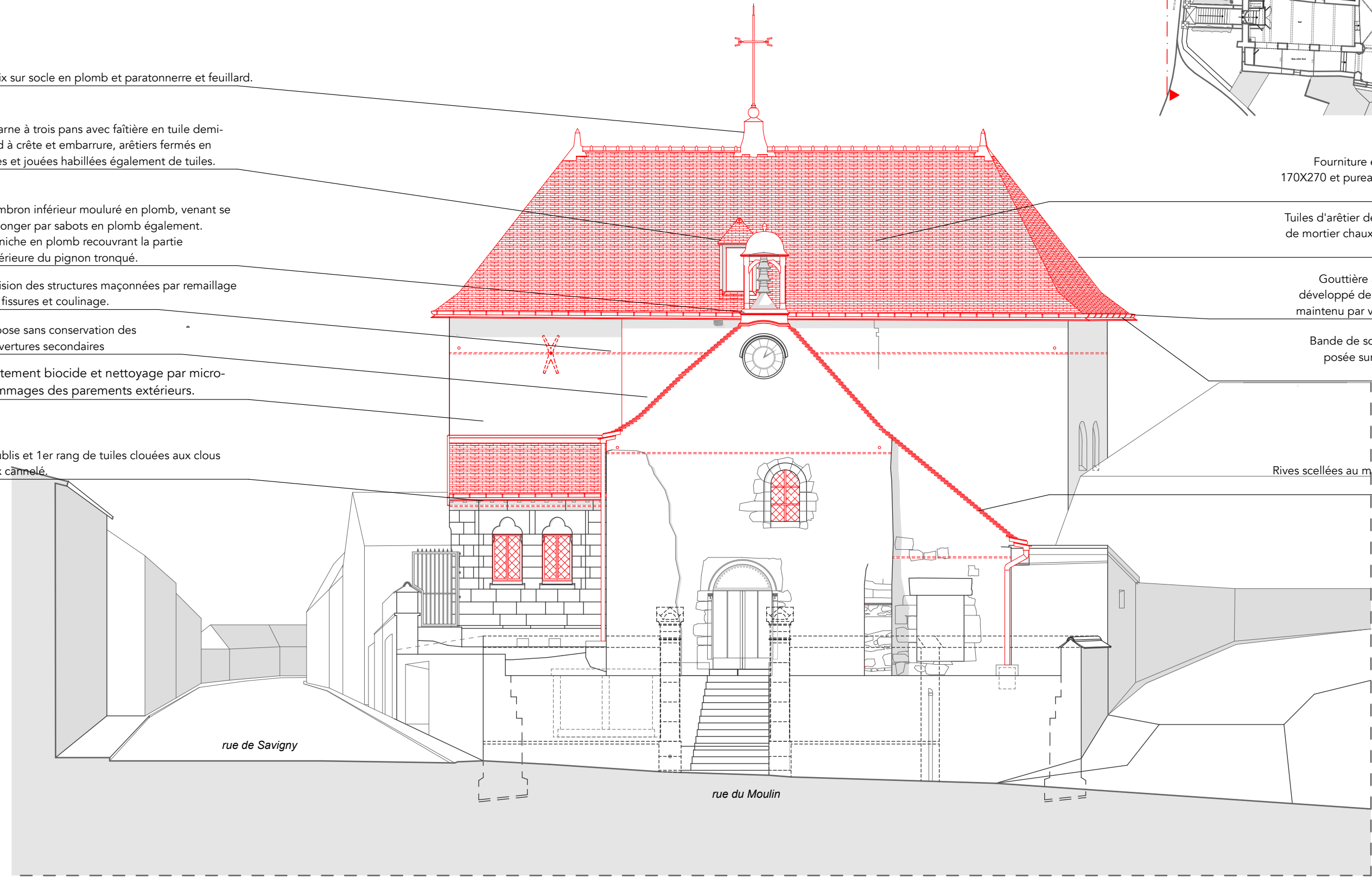
Fourniture et pose de tuiles plates de 170X270 et pureau de 90, sur liteauage en sapin traité du Nord

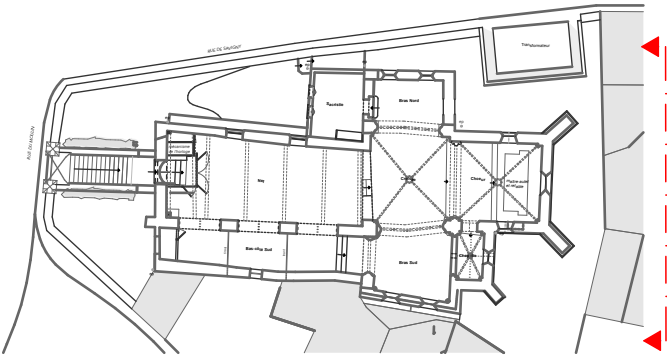
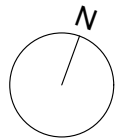
Tuiles d'arêtier demi-ronde posées sur bain de mortier chaux à crêtes et embarrures au mortier de chaux teinté

Gouttière ardennaise en cuivre 8/10e développé de 330 mm et crochets cuivre maintenu par vis inox sur lattage d'égout.

Bande de sous-goutte en cuivre 8/10e. posée sur tuiles scellées. Débord de 140 mm.

Rives scellées au mortier de chaux. et débord de 40 mm.





Faîtage en tuiles tige de botte, scellées au mortier de chaux à crête et embarrure

Membron inférieur mouluré en plomb, venant se prolonger par sabots en plomb également. Corniche en plomb recouvrant la partie supérieure du pignon tronqué.

Révision des structures maçonnées par remaillage des fissures et coulinage.

Dépose sans conservation des couvertures secondaires

Traitement biocide et nettoyage par micro-gommages des parements extérieurs.

Doublis et 1er rang de tuiles clouées aux clous inox cannelé.

Fourniture et pose de tuiles plates de 170X270 et pureau de 90, sur liteauage en sapin traité du Nord

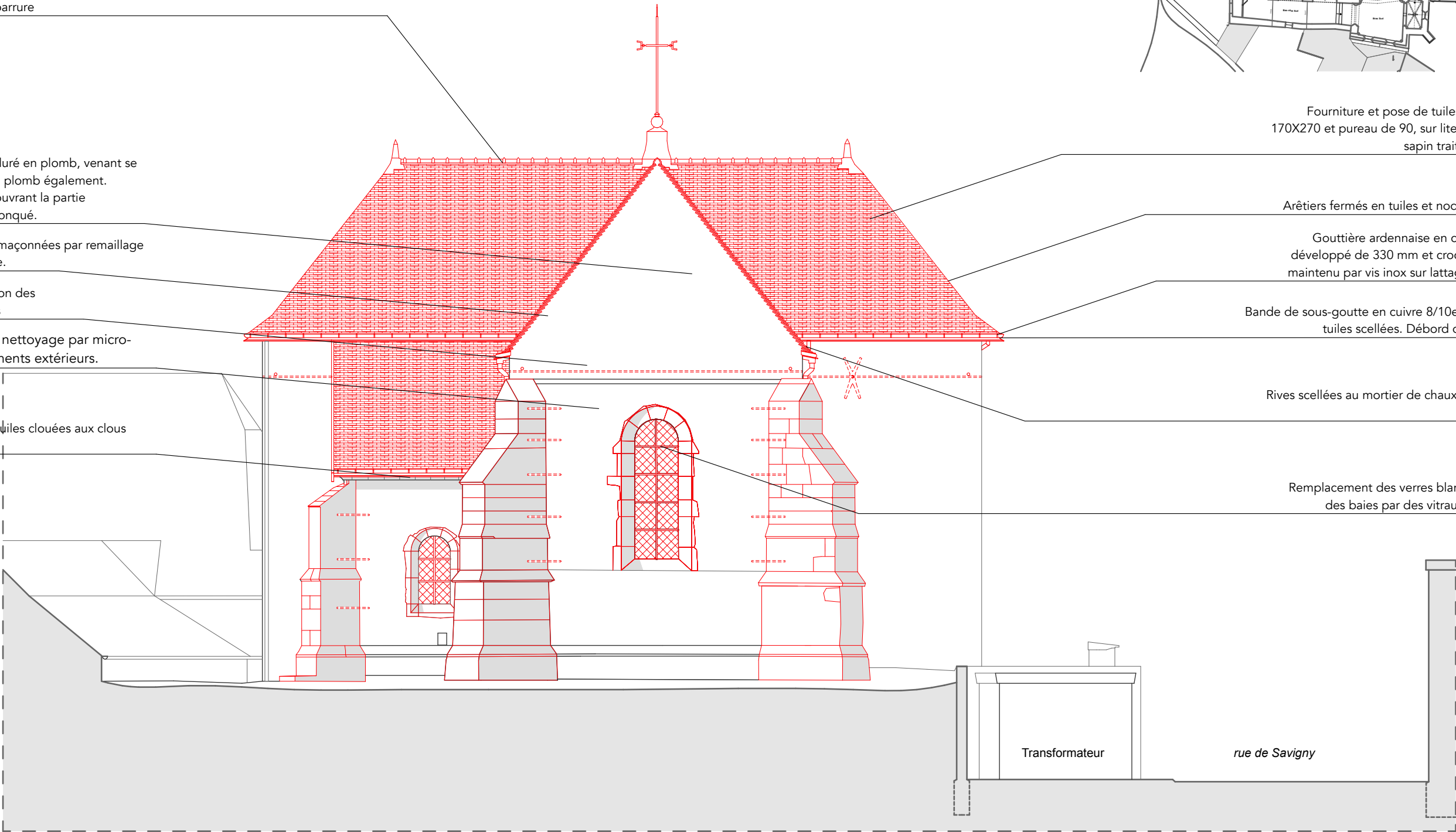
Arêtiers fermés en tuiles et noquet cuivre.

Gouttière ardennaise en cuivre 8/10e développé de 330 mm et crochets cuivre maintenu par vis inox sur lattage d'égout.

Bande de sous-goutte en cuivre 8/10e. posée sur tuiles scellées. Débord de 140 mm.

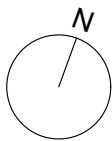
Rives scellées au mortier de chaux. et débord de 40 mm.

Remplacement des verres blancs texturés des baies par des vitraux losangés.



Transformateur

rue de Savigny



Restauration de la croix et du coq.
Installation d'un paratonnerre et de
son feuillard.

Faîtage et arêtières en tuiles tige de botte, scellées
au mortier de chaux à crête et embarrure

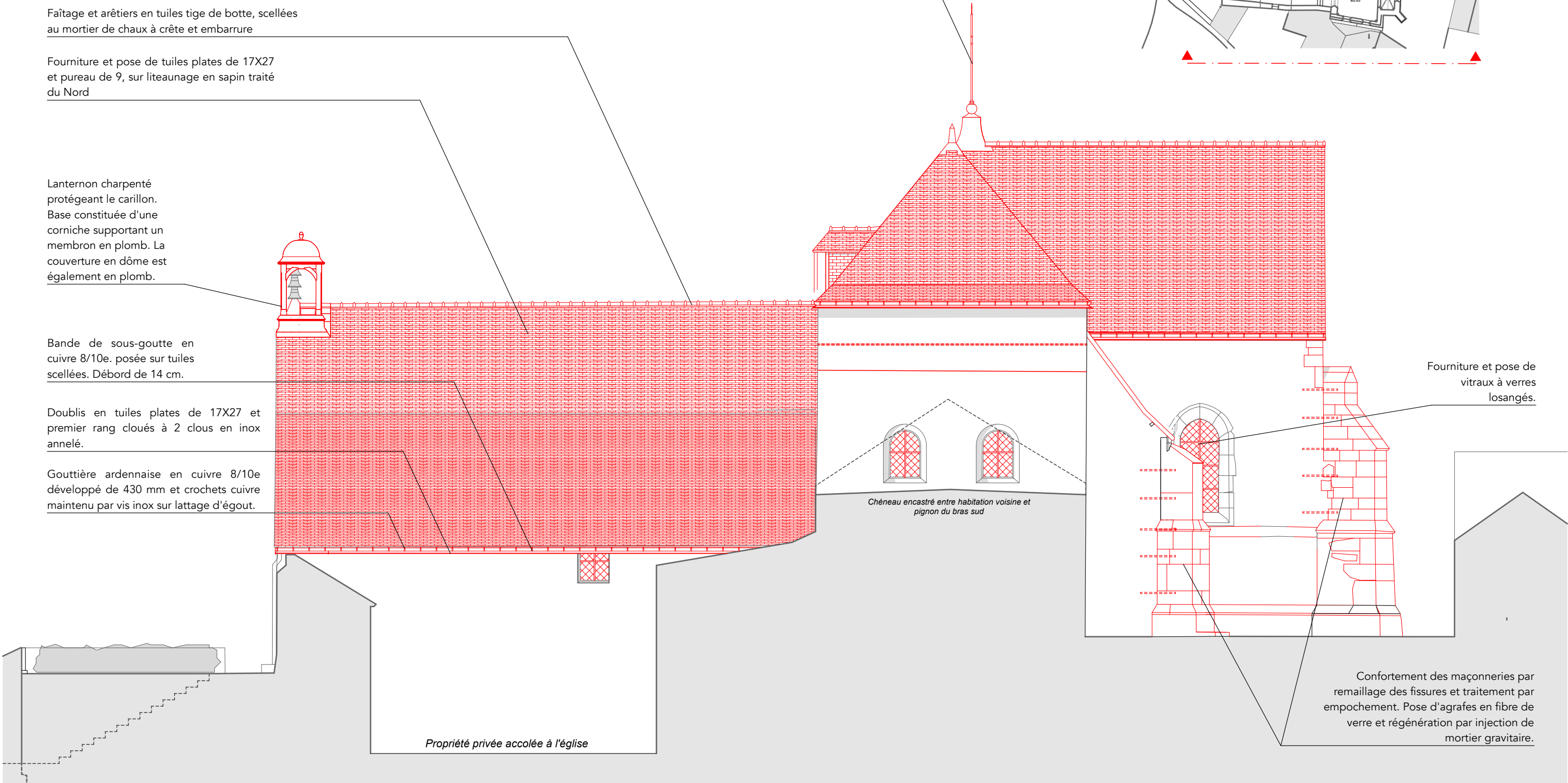
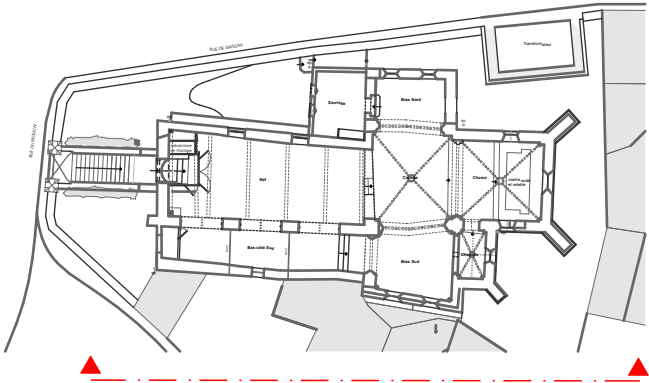
Fourniture et pose de tuiles plates de 17X27
et pureau de 9, sur liteauage en sapin traité
du Nord

Lanternon charpenté
protégeant le carillon.
Base constituée d'une
corniche supportant un
membron en plomb. La
couverture en dôme est
également en plomb.

Bande de sous-goutte en
cuivre 8/10e. posée sur tuiles
scellées. Débord de 14 cm.

Doublis en tuiles plates de 17X27 et
premier rang cloués à 2 clous en inox
annelé.

Gouttière ardennaise en cuivre 8/10e
développé de 430 mm et crochets cuivre
maintenu par vis inox sur lattage d'égout.



Fourniture et pose de
vitraux à verres
losangés.

Chéneau encastré entre habitation voisine et
pignon du bras sud

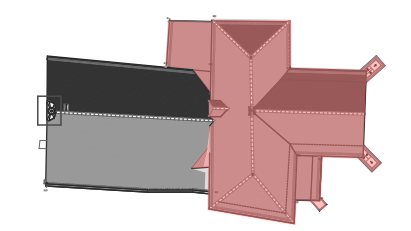
Confortement des maçonneries par
remailage des fissures et traitement par
empochement. Pose d'agrafes en fibre de
verre et régénération par injection de
mortier gravitaire.

Propriété privée accolée à l'église

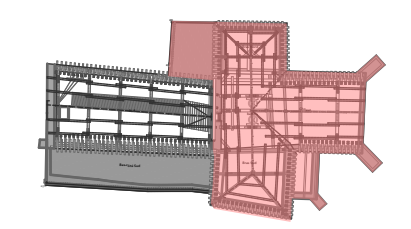
IX. ESTIMATION DES TRAVAUX PAR PHASE

IX ESTIMATION DES TRAVAUX

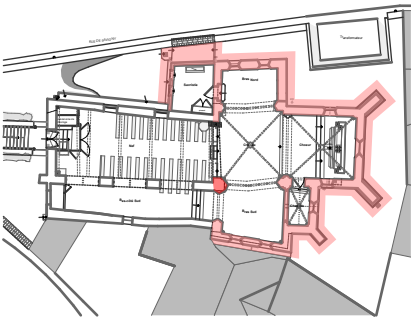
TRANCHE 01 – RESTAURATION DU CHOEUR ET DU TRANSEPT	PRIX HT	TVA	PRIX TTC
01-MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE			
Régénération des maçonneries de fondation	40 000,00 €		
Echafaudages classe 6 + parapluie	50 000,00 €		
Mise en œuvre de tirants forés	37 000,00 €		
Dépose des anciens tirants + comblements	12 000,00 €		
Restauration des élévations extérieures	140 000,00 €		
Restauration des voûtes	70 000,00 €		
SOUS-TOTAL	349 000,00 €	69 800,00 €	418 800,00 €
02-CHARPENTE			
Restauration de la charpente du choeur	20 000,00 €		
Restauration de la charpente du transept	45 000,00 €		
Restauration de la charpente du beffroi	23 000,00 €		
Nettoyage et traitement du comble	20 000,00 €		
SOUS-TOTAL	108 000,00 €	21 600,00 €	129 600,00 €
03-COUVERTURE			
Restauration de la couverture du choeur	32 000,00 €		
Restauration de la couverture du transept	65 000,00 €		
Restauration de la lucarne	12 000,00 €		
Fourniture et pose d'un paratonnerre	10 000,00 €		
SOUS-TOTAL	119 000,00 €	23 800,00 €	142 800,00 €
TOTAL GENERAL	576 000,00 €	115 200,00 €	691 200,00 €



Plan des couvertures

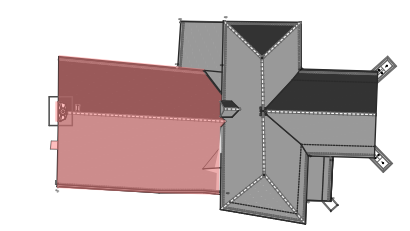


Plan des charpentes

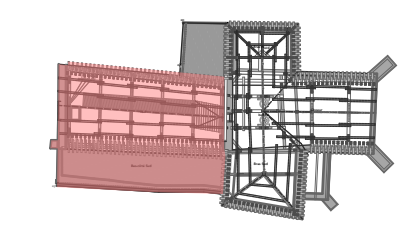


Plan du rez-de-chaussée

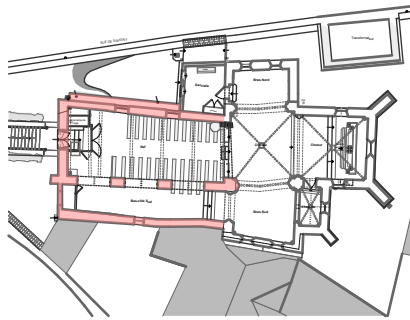
TRANCHE 02 – RESTAURATION DE LA NEF ET DU COLLATÉRAL SUD	PRIX HT	TVA	PRIX TTC
01-MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE			
Régénération des maçonneries de fondation	30 000,00 €		
Echafaudages classe 6 + parapluie	50 000,00 €		
Mise en œuvre de tirants forés	57 000,00 €		
Dépose des anciens tirants + comblements	15 000,00 €		
Restauration des élévations extérieures	90 000,00 €		
SOUS-TOTAL	242 000,00 €	48 400,00 €	290 400,00 €
02-CHARPENTE			
Dépose des plafonds de la nef et du collatéral	28 000,00 €		
Restauration de la charpente de la nef	30 000,00 €		
Restauration du plafond de la nef	24 000,00 €		
Restauration de la charpente du collatéral	35 000,00 €		
Nettoyage et traitement du comble	15 000,00 €		
SOUS-TOTAL	104 000,00 €	20 800,00 €	124 800,00 €
03-COUVERTURE			
Restauration de la couverture de la nef	90 000,00 €		
Restauration de la couverture du collatéral sud	35 000,00 €		
Restauration de la couverture de la sacristie	22 000,00 €		
SOUS-TOTAL	147 000,00 €	29 400,00 €	176 400,00 €
TOTAL GENERAL	493 000,00 €	98 600,00 €	591 600,00 €



Plan des couvertures



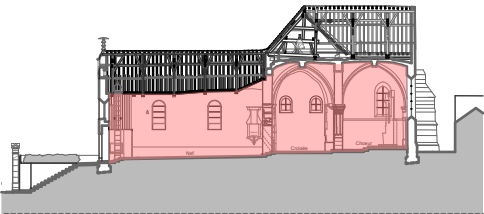
Plan des charpentes



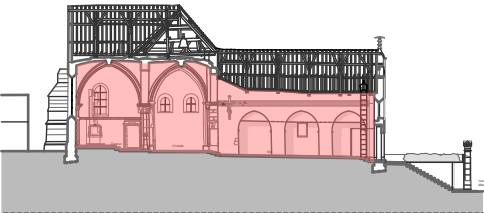
Plan du rez-de-chaussée

IX ESTIMATION DES TRAVAUX

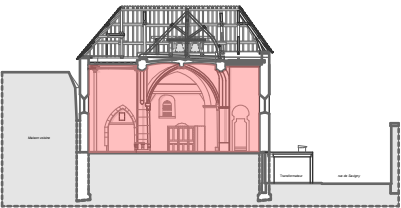
TRANCHE 03 - RESTAURATION DES ÉLEVATIONS INTÉRIEURES, ASSAINISSEMENT	PRIX HT	TVA	PRIX TTC
01-MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE			
Echafaudages intérieures classe 6	30 000,00 €		
Purge des enduits de ciments / modernes	9 000,00 €		
Restitution d'enduit de chaux	15 000,00 €		
Restauration des maçonneries en pierre de taille	40 000,00 €		
Nettoyage et restauration des sols	22 000,00 €		
SOUS-TOTAL	116 000,00 €	23 200,00 €	139 200,00 €
02-DÉCORS PEINTS			
Restauration des décors de la nef + plafond	70 000,00 €		
Restauration des décors du collatéral sud	15 000,00 €		
Restauration des décors du transept	28 000,00 €		
Restauration des décors du choeur + chapelle	25 000,00 €		
SOUS-TOTAL	138 000,00 €	27 600,00 €	165 600,00 €
03-VITRAUX			
Restitution des vitraux de la nef	22 000,00 €		
Restitution des vitraux du collatéral sud	14 000,00 €		
Restitution des vitraux du transept	28 000,00 €		
Restitution des vitraux du choeur + chapelle	30 000,00 €		
SOUS-TOTAL	94 000,00 €	18 800,00 €	112 800,00 €
TOTAL GENERAL	348 000,00 €	69 600,00 €	417 600,00 €



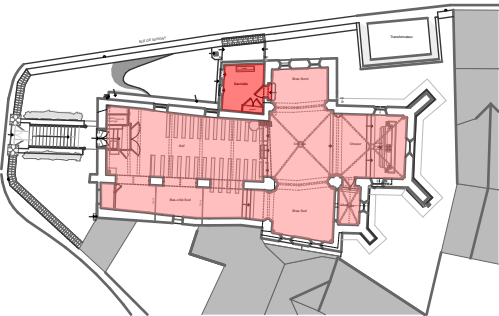
Coupe longitudinale et élévation sud



Coupe longitudinale et élévation nord



Coupe transversale et élévation est



Plan du rez-de-chaussée

RECAPITULATIF DES TRAVAUX	PRIX HT	TVA	PRIX TTC
TRANCHE 01	576 000,00 €	115 200,00 €	691 200,00 €
TRANCHE 02	493 000,00 €	98 600,00 €	591 600,00 €
TRANCHE 03	348 000,00 €	69 600,00 €	417 600,00 €
TOTAL GENERAL TRAVAUX	1 417 000,00 €	283 400,00 €	1 700 400,00 €

Etudes géotechnique	10 000,00 €	2 000,00 €	12 000,00 €
---------------------	-------------	------------	-------------

Mission de maîtrise d'oeuvre – 10%	141 700,00 €	28 340,00 €	170 040,00 €
------------------------------------	--------------	-------------	--------------

Mission CSPS – 1%	14 170,00 €	2 834,00 €	17 004,00 €
-------------------	-------------	------------	-------------

TOTAL GENERAL	1 582 870,00 €	316 574,00 €	1 899 444,00 €
---------------	----------------	--------------	----------------